

État des lieux
Musique classique

Guy Frisch avec United Instruments of Lucilin lors du concert
Bach & Present au Trifolion le 6 octobre 2022
© Pierre Weber



Sommaire

<i>Préface par Sam Tanson, ministre de la Culture</i>	5
<i>1. Inventaire par/von Sara Kaiser</i>	8
1.1. Einleitung	8
1.2. Bestandsaufnahme	13
1.3. Fazit	32
<i>2. Les Assises sectorielles – Musique classique</i>	40
2.1. La structuration du paysage orchestral au Luxembourg – Situation actuelle, besoins et perspectives	40
2.2. Comment définir le/la musicien/ne professionnel/le d’aujourd’hui ? Quels plans de carrière ?	42
<i>3. Les Lëtzebuerger Musekspräisser</i>	46
<i>4. La musique classique en chiffres</i>	48
4.1. Les acteurs du domaine de la musique classique	48
4.2. Les aides au secteur de la musique classique	66
4.3. L’emploi dans le secteur de la musique classique	78
<i>5. Les commandes musicales du ministère de la Culture</i>	84
<i>6. Annexes</i>	88
6.1. Biblio- et webographie	88
6.2. Méthologie de Sara Kaiser	89
6.3. Questionnaires envoyés pour l’étude	90

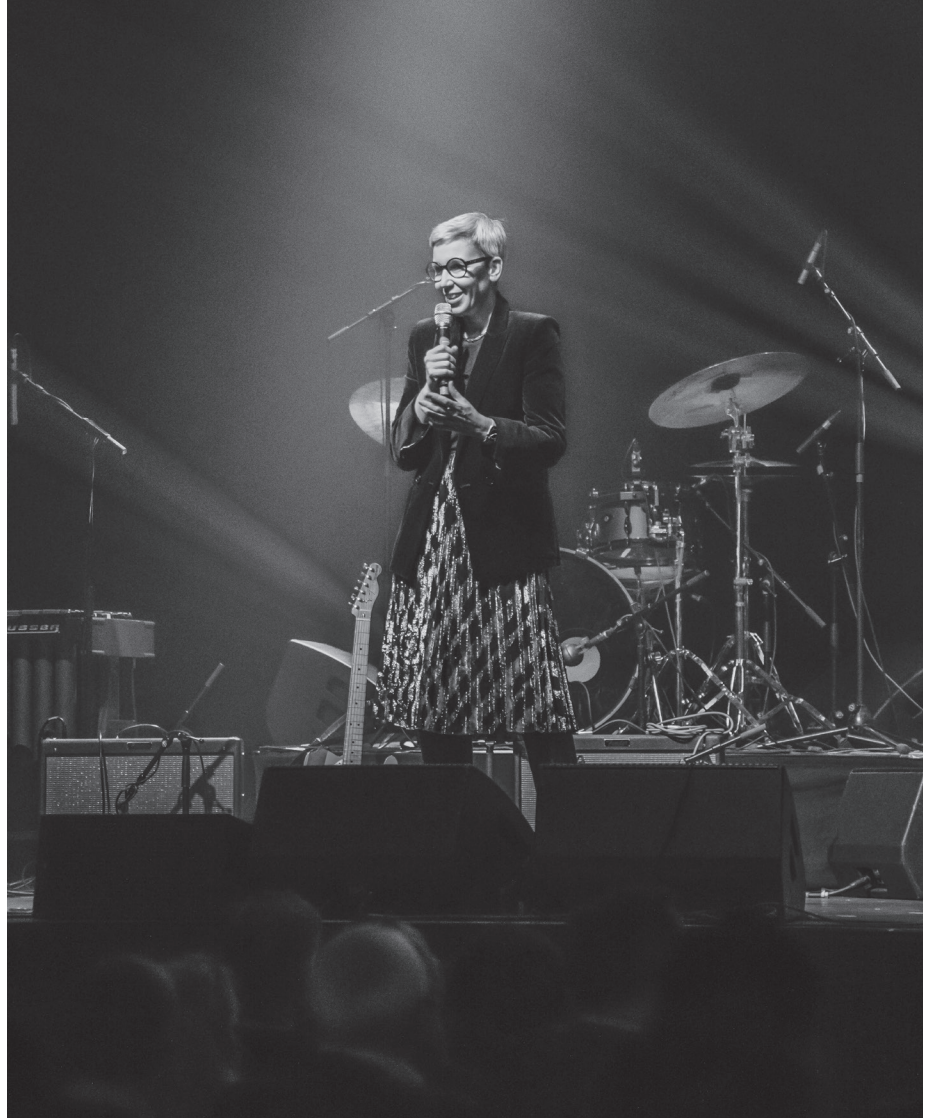
Avant-propos

Connaître et décrire le paysage en profondeur, discipline par discipline, afin de pouvoir ajuster les politiques culturelles là où c’est nécessaire, est une des ambitions du processus que le ministère de la Culture a entamé dès 2018, à la suite de l’adoption du *Kulturentwicklungsplang 2018-2028* (Kep). En effet, la recommandation n° 6 du Kep, « établir un état des lieux précis et complet du secteur artistique et culturel luxembourgeois » se décline depuis lors secteur par secteur, avec à chaque fois une commande passée à un/e auteur/trice externe de dresser un inventaire aussi objectif que possible des différents domaines culturels, inventaires qui sont ensuite discutés avec la scène et complétés par des chiffres élaborés et mis en perspective par les services internes du ministère. Après l’état des lieux sur le théâtre et celui sur les musiques amplifiées, voici celui sur la musique classique. Basé sur un inventaire dressé par Sara Kaiser, avec comme année de référence 2019, écrit en 2021 et présenté lors des *Assises sectorielles de la musique classique*, qui se sont tenues le 9 novembre 2021 au Cape à Ettelbruck, cet état des lieux est enrichi par un résumé des discussions lors de ces Assises et d’une partie statistique avec une description de tous les acteurs institutionnels ou associatifs qui constituent le paysage de la musique classique au Luxembourg, leur envergure et leurs financements publics. La période de recherche et de rédaction de cette partie de l’état des lieux va de décembre 2022 à septembre 2023 et complète ainsi les données repérées par Sara Kaiser. La partie statistique a pour année de référence 2022. La compilation de toutes ces informations permet de dresser pour la première fois un portrait assez juste du domaine de la musique classique au Luxembourg, un domaine riche en traditions, qui s’adapte sans cesse à son époque.

Joé Haas, Josée Hansen et Jo Kox
Comité de rédaction



La ministre de la Culture Sam Tanson lors de la première remise des « Lëtzebuerger Musekspräisser » le 21 décembre 2022 à la Rockhal
© Foqus/ ministère de la Culture



Reconfigurations

Préface par Sam Tanson, ministre de la Culture

Si le paysage luxembourgeois de la musique classique peut se targuer d'une longue histoire, d'une base très solide et de l'adhésion d'un public extrêmement fidèle, il a aussi toujours été marqué par des ruptures, parfois douloureuses, qui l'ont contraint de s'adapter toujours et encore. Et à chaque fois, l'État luxembourgeois était là pour l'accompagner dans sa mue.

Je pense par exemple à l'annonce, en 1995, par la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), maison-mère de RTL, qu'elle ne voulait plus renouveler le contrat de son orchestre-maison, le *Grand orchestre symphonique de Radio Luxembourg*, fondé 62 ans plus tôt. Repris alors par la Fondation Henri Pensis, publique, cet Orchestre philharmonique du Luxembourg (qui s'appelle depuis peu Luxembourg Philharmonic) fait aujourd'hui partie intégrante de la Philharmonie Luxembourg et la phalange constitue une fierté nationale quand elle voyage aux quatre coins du monde pour jouer dans les plus prestigieuses salles du monde. Je pense aussi à la fin du Festival d'Echternach en 2018, après 43 années d'existence, pour laisser place, plus tard, au nouveau festival *Echter'Classic* du Trifolion, soutenu par le ministère de la Culture.

Et je pense surtout à la rupture, bien plus douloureuse encore car générale, de 2020, avec la pandémie de la Covid-19 et ses confinements successifs. Or, là encore, l'État était là pour soutenir les artistes avec un programme extraordinaire de bourses et aides financières intitulé *Neistart Kultur* et des efforts considérables pour que les fermetures des lieux culturels soient aussi brèves que strictement nécessaire. Qui ne se souvient de cette image marquante de l'opéra de Barcelone où les musicien/nés jouèrent devant des plantes en pots pour signifier l'absence du public, en juin 2022 – alors même qu'au Luxembourg, les salles de concert et les théâtres avaient rouvert en mai déjà.



Technicien de lumière à la Philharmonie Luxembourg.
© Eric Engel/Philharmonie

Grâce à sa longue tradition, grâce aussi à son enracinement dans la population autochtone, son réseau de fanfares, ensembles et chœurs, ses écoles de musique et ses conservatoires, la musique fait partie de l'ADN de la politique culturelle luxembourgeoise : en 2022, plus de 31 millions d'euros ont été alloués à la musique (dont 88 % vont à la musique classique) – soit autant que les autres disciplines confondues. Douze associations portant un orchestre, un chœur ou un ensemble sont conventionnées avec le ministère, trois fédérations défendant les intérêts des artistes et une grande salle de concert, la Philharmonie, qui, il est vrai, se taille la part du lion de ces aides publiques (24,35 millions d'euros en 2022). Cette même Philharmonie, qui, depuis son ouverture, en 2005, attise les passions des un/es et les jalousies des autres. Pourtant, et quoi qu'en disent ses détracteurs, ce bijou architectural conçu par Christian de Portzamparc, ce vaisseau amiral du plateau du Kirchberg, a prioritairement remis la musique classique au goût du jour, l'a portée dans tous les débats, attire les plus grands orchestres et le public de la grande région friand d'une programmation de haut niveau. Et joue un important rôle d'émulation. On le constate dans les nouvelles générations de musicien/nes et de public.

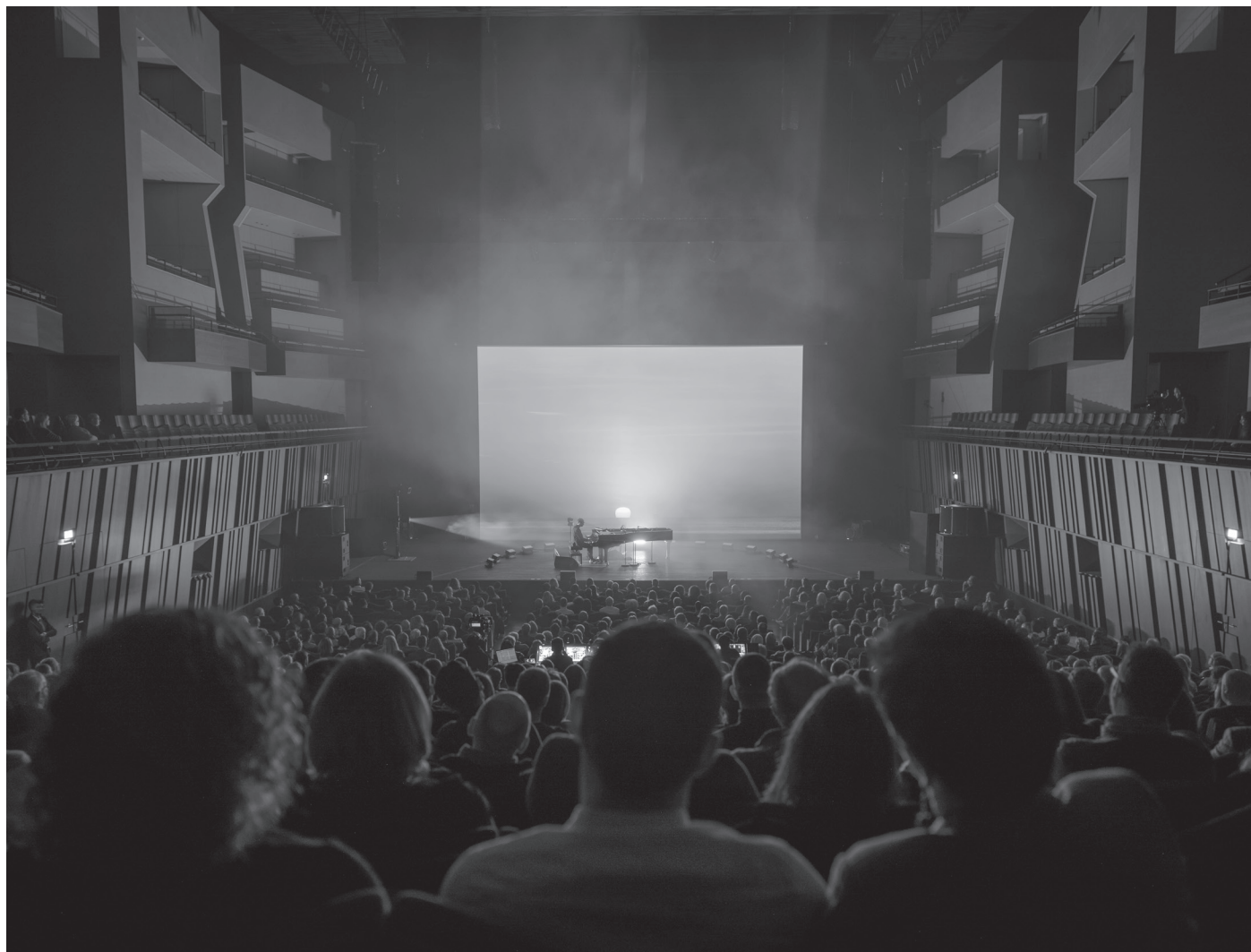
« Alors que toute la culture semble immédiatement accessible partout et souvent même gratuitement, le spectacle vivant dont fait partie la musique doit faire chose commune pour défendre l'expérience unique qu'est un concert vécu au diapason avec quelques dizaines, centaines voire plus d'un millier de personnes »

« C'est la première fois que les gens du secteur se parlent vraiment », avait souligné le directeur artistique du Cape Ettelbruck et président de l'Alliance musicale Carl Adalsteinsson lors des Assises sectorielles dédiées à la musique classique, en novembre 2021 à Ettelbruck. C'est justement pour pouvoir discuter en connaissance de toutes les données factuelles que le ministère de la Culture a commandité une série d'inventaires à des expert/es externes, qui sont ensuite complétés par des statistiques internes du ministère. Les *États des lieux* sur le théâtre et sur les musiques amplifiées ont paru en 2022, celui sur la musique classique est basé sur une première étude exhaustive sur le paysage autochtone réalisé par Sara Kaiser, qui ne dresse pas seulement un panorama des acteurs et institutions en jeu, mais aussi des défis qui les attendent : une augmentation des financements et une diversification de leurs sources, une meilleure complémentarité par des profils affûtés, pourquoi pas le long de répertoires plus clairement identifiés. Sara Kaiser décrit six orchestres, six ensembles et quatre chœurs, une vingtaine de festivals comprenant au moins un volet de musique classique ou contemporaine ainsi qu'un nombre croissant de professions connexes, studios d'enregistrements, vendeurs et réparateurs d'instruments ou encore managers. Si la musique classique disparaît peu à peu des médias traditionnels, le *Média de service public 100,7* vient de lancer une radio numérique entièrement dédiée à la musique classique *opus 100,7*, animée par une équipe très jeune. Grâce à cette description aussi complète que possible, nous disposons d'une base solide pour adapter les politiques publiques à l'avenir.

Et les défis sont énormes. Le secteur culturel doit, comme tous les autres domaines de la société, participer à la transition écologique, réduire son empreinte carbone ; il doit aussi réfléchir à des honoraires justes et équitables et une gouvernance transparente et respectueuse. En plus, « aujourd'hui, être un musicien professionnel ne veut plus seulement dire bien jouer de son instrument », affirma le pianiste et compositeur Francesco Tristano lors des Assises. Aujourd'hui, le/la musicien/ne classique doit lui/elle aussi être son propre *storyteller*, mettre en valeur sa vie sur les réseaux sociaux pour conquérir ou élargir son propre public. Dans le paysage musical aussi, les orchestres, salles de concert ou artistes ne sont plus en concurrence entre eux, mais ils sont en concurrence avec une offre infinie sur internet. Car c'est là la plus grande fracture des dernières décennies : alors que toute la culture semble immédiatement accessible partout, tout le temps et souvent même gratuitement, le spectacle vivant dont fait partie la musique doit faire chose commune pour défendre l'expérience unique qu'est un concert vécu au diapason avec quelques dizaines, centaines voire plus d'un millier de personnes. De transmettre à un public nouveau et plus divers l'émotion indescriptible d'une salle entière qui retient son souffle au cœur d'une émotion musicale. Des études sociologiques nous disent qu'au début du XXI^e siècle, la musique classique n'est plus forcément le genre musical le plus légitime, mais que la nouvelle norme est l'éclectisme des pratiques culturelles.

Je suis confiante que, là encore, le secteur de la musique classique luxembourgeois saura être à la hauteur des défis.

Francesco Tristano à la Philharmonie (janvier 2023)
© Alfonso Salgueiro/Philharmonie



Etat des Lieux Musique Classique

Sara Kaiser
im Auftrag des Ministère de la Culture, Luxembourg

Présentation 9. November 2021



Sara Kaiser lors de la présentation de l'État des lieux dans le cadre des Assises sectorielles de la musique classique le 9 novembre 2021 au Cape Ettelbruck
© ministère de la Culture

1. Inventaire/Inventar¹ par/von Sara Kaiser²

1.1. Einleitung

1.1.1. Ausgangslage und Auftrag

In einer zunehmend komplexen Welt sind zuverlässige, vertrauenswürdige Informationen und sorgfältig zusammengestellte, möglichst objektive Abbildungen eines Ist-Zustandes wertvoll. Sie bilden im Idealfall die Basis für weiterführende Diskussionen, für Entscheidungen und für Weichenstellungen in der Zukunft.

Im Rahmen des *Kulturentwicklungsplans 2018–2028* des luxemburgischen Kulturministeriums wurde die Empfehlung Nr. 6 zur „Erstellung eines genauen und vollständigen Inventars der Kunst- und Kulturbranche in Luxemburg“ festgehalten. In diesem Rahmen lancierte das Kulturministerium im Herbst 2019 eine Reihe von branchenbezogenen Studien mit internen und externen Fachleuten in den jeweiligen Kulturbereichen, die eine möglichst umfassende Bestandsaufnahme und Kartierung aller Beteiligten zum Ziel hat.

Die Autorin wurde von Jo Kox, Premier Conseiller de Gouvernement im luxemburgischen Kulturministerium, mit der Bestandsaufnahme des Bereiches „Musique classique“ beauftragt. Erwartet werden gemäß der oben genannten Empfehlung neben der Auflistung und Beleuchtung aller relevanten Akteure (s.11 Abschnitt > Definitionen und Abgrenzung) mittels einer qualitativen und quantitativen Analyse, die Herausarbeitung von Stärken, Schwächen, Bedürfnissen auch die Budget- und Subventionsverwaltung des spezifischen Sektors in seiner Gesamtheit. Zielgruppen dieser Bestandsaufnahme sind in erster Linie die Leitung und Mitarbeitenden des luxemburgischen Kulturministeriums, die Kultur- und Kunstbranche des Landes sowie die interessierte Öffentlichkeit.

¹Dieses Inventar bezieht sich auf das Referenzjahr 2019.

²Sara Kaiser verbindet ihre interdisziplinäre Erfahrung und Leidenschaft für Kultur, Technologie und Bildung in ihrer derzeitigen Arbeit als Direktorin der *Luxembourg Tech School* und als Beraterin für digitale, kulturelle und staatliche Organisationen. Mit einem Hintergrund in Tourismus und Wirtschaft arbeitet sie in der PR- und Medienbranche, bevor sie sich dem Kultursektor zuwandte: in der Schweiz, wo sie aufgewachsen ist, leitete sie das *Kirchner Museum* und das klassische Musik Festival *Young Artists in Concert* in Davos und war für die künstlerische Administration des *Zürcher Kammerorchesters* verantwortlich. Als *Head of Artistic Planning der Philharmonie Luxembourg* hat sie den internationalen Ruf des Konzerthauses in dessen Anfangsjahren mitgestaltet und war während sechs Jahren für die künstlerische Planung und Koordination von mehr als 250 Konzerten pro Jahr verantwortlich.

Der daraus entstandene Bericht ist eine Momentaufnahme und benennt die professionellen Akteure der Klassikszene des Landes. Weiter wird aufgezeigt, auf welche Weise sie derzeit und in Zukunft zur Kulturlandschaft und -wirtschaft Luxemburgs beitragen können.

Er bezieht sich auf die momentane Situation, wie sie sich zurzeit und vor allem direkt vor der Pandemie gestaltet (2018-2020). Es ist kein geschichtlicher Abriss und historisch Geleistetes wird nur am Rande erwähnt. Einzelne Themenbereiche und Punkte, die von mehreren Akteuren angesprochen wurden, werden im zweiten Teil des Berichts genauer beleuchtet. Die Lebendigkeit und fortwährende Veränderung des Geschehens bringen es mit sich, dass gewisse Aspekte fehlen mögen, bereits morgen weitere Personen, Organisationen oder Verbände neu hinzukommen und manche Dinge geändert oder ergänzt werden müssen. Ein permanent zu (re)komponierendes Werk...

Ein herzlicher Dank geht an dieser Stelle an alle Personen, die diesen Bericht mit ihren wertvollen Informationen, Einschätzungen und der Beantwortung der Fragebogen ermöglicht haben.

Gustavo Gimeno, chef d'orchestre du Luxembourg Philharmonic
© Alfonso Salgueiro/Philharmonie



1.1.2. Durchführung und Methodik

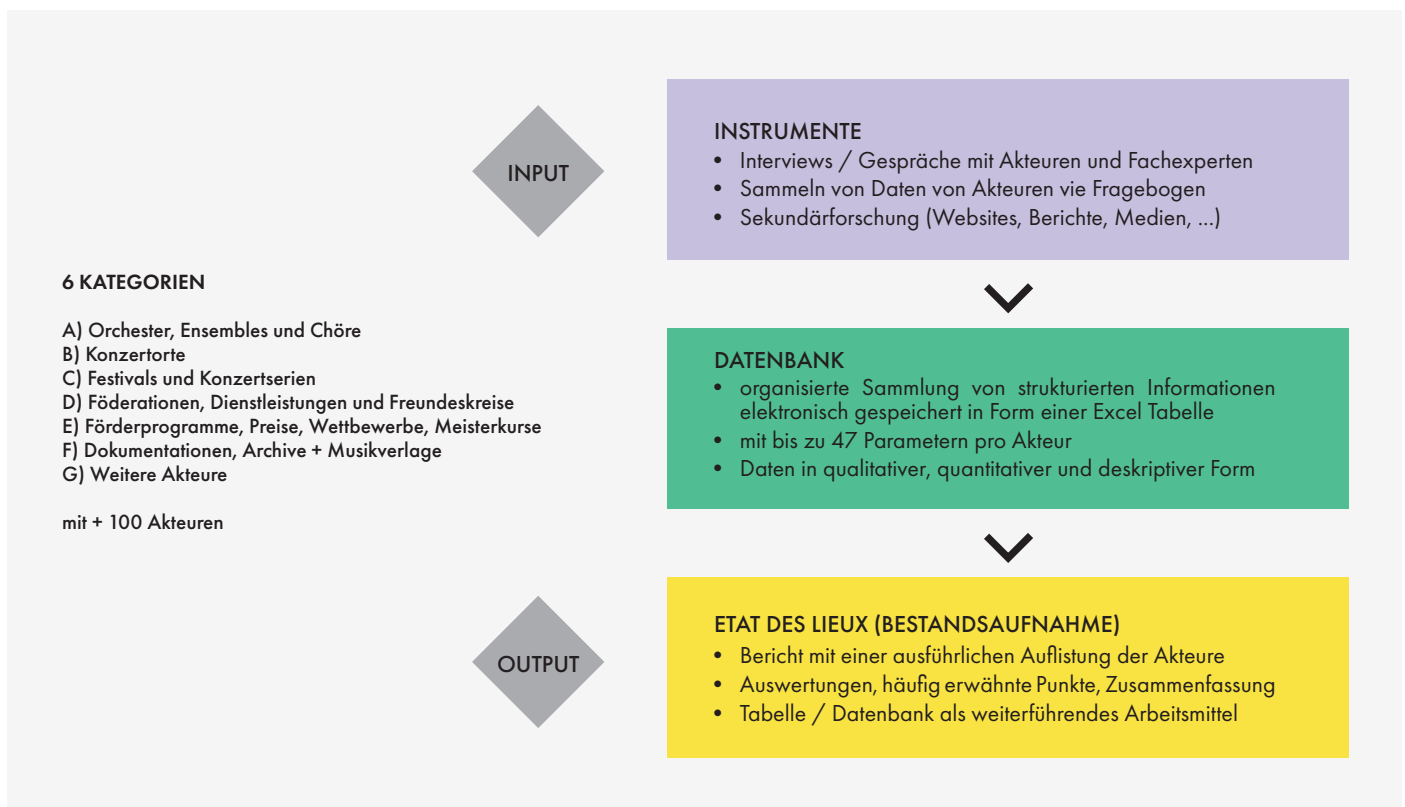
Die für diesen Bericht gesammelten Daten, Informationen und Meinungen stammen aus folgenden Hauptquellen:

Interviews (online und physisch) mit Vertreter/innen wichtiger Einrichtungen und Organisationen sowie Fachpersonen, die in Luxemburg im Klassikbereich professionell tätig sind. Es werden im Bericht keine Zitate verwendet, sondern die Aussagen in thematischen Bereichen zusammengefasst.

Im Rahmen einer Online-Umfrage mit einem an die Kategorien angepassten **Fragebogen** (auf Deutsch und Französisch) wurden sowohl qualitative als auch quantitative Daten gesammelt und an 48 Organisationen und verantwortliche Personen aus der Branche geschickt.

Von den persönlich per E-Mail angeschriebenen Akteuren beantworteten 42 die Fragen und lieferten auf Nachfrage weiterführende Informationen. Leider reagierten einige trotz mehrfachen Nachfragens nicht. Diese werden im Bericht dennoch erwähnt, wenn sie die Richtwerte (s.11 > Definitionen und Abgrenzungen) erfüllen.

Die **Sekundärforschung** umfasste die Analyse von Daten, die von den einzelnen Akteuren auf deren Webseiten und Kommunikationskanälen online zur Verfügung gestellt werden, und Informationen aus Broschüren, Jahresberichten und -abschlüssen oder der Medienberichterstattung über einzelne Akteure und die Szene. Ergänzend wurden am Rande auch eigene Beobachtungen (Kommunikation, Konzertbesuche usw.) hinzugezogen.



1.1.3. Definitionen und Abgrenzungen

Definitionen von klassischer Musik sind vielfältig und sowohl innerhalb als auch außerhalb der Musikindustrie, ihres Publikums und der Medien umstritten.

Der Begriff „**klassische Musik**“ wird am häufigsten verwendet, um die geschriebene, formale Musiktradition der westlichen Welt zu beschreiben³. Er wird jedoch oftmals auch weiter gefasst und umfasst u. a. zeitgenössische akustische und digitale klassische Musik sowie sogenannte leichte oder Crossover-Klassik. Dies ist die **Arbeitsdefinition** für diesen Bericht.

Für den Zweck dieses Berichts wurde die Klassikbranche als jede Gruppe von Menschen definiert, die in irgendeinem Aspekt (professionelle Auftritte, Aufführungen, Produktionen, Programmgestaltung, Inbetriebnahmen, Aufnahmen, Veröffentlichungen, Fördermittel und -maßnahmen) etwas mit (normalerweise) akustischer „klassischer“ Musik zu tun hat⁴.

In den Bericht wurden vorwiegend die von professionellen Musiker/innen geleisteten Aktivitäten aufgenommen⁵.

Für die sechs Kategorien wurden folgende Richtwerte festgelegt, um in der Bestandsaufnahme und der Datentabelle detailliert erfasst zu werden:

Orchester, Ensembles und Chöre

- mindestens fünf Auftritte im Bereich Klassik pro Jahr
- Mitglieder werden für Auftritte entlohnt (fest oder projektbasiert)
- besteht ganz oder teilweise aus professionellen Musiker/innen und Sängern/innen (höheres Musikstudium und/oder umfangreiche Erfahrungen und Fähigkeiten auf dem Gebiet der professionellen Konzerttätigkeit)

Konzertorte

Schwerpunkt auf klassischer Musik, mindestens fünf Eigenveranstaltungen im Bereich Klassik pro Jahr und Entlohnung der auftretenden Künstler/innen

Festivals und Konzertserien

Verbände, Organisationen und Freundeskreiserien

- substantielle Förderung und Unterstützung professioneller Akteure im Bereich A. über einen längeren Zeitraum

Förderprogramme, Preise und Wettbewerbe, Meisterkurse

- substantielle Förderung und Unterstützung professioneller Akteure
- Regelmäßigkeit (nicht nur einmalige Aktionen)

Dokumentationen, Archive und Musikverlage

- feste, regelmäßige Tätigkeit mit professionellen Akteuren im Bereich Orchester, Ensembles und Chöre
- bezahlte Tätigkeit im historischen Kontext der klassischen Musik Luxemburgs

Weitere Akteure

- im Bereich Klassik tätige Akteure, die keiner der oben genannten Kategorien zuzuordnen sind, aber mit dem Geschehen eng verbunden sind und dieses beeinflussen

Bei den Akteuren, welche in verschiedenen musikalischen Genres und/oder multi-disziplinär arbeiten, wurden diejenigen im Bericht erfasst, welche einen besonders starken Fokus auf den Bereich Klassik legen.

Explizit **nicht** (oder nur am Rande) erfasst wurden in diesem Bericht in Absprache mit dem Auftraggeber:

- Musikbildung, -ausbildung und -aufführungen für ein junges Publikum (Musikschulen, Konservatorien, Jugendensembles, Kinder- und Familienkonzerte usw.)
- Akteure im reinen Amateurbereich (Amateurensembles, Blaskapellen, lokale Chöre)
- Einzelkünstler/innen

Die Bereiche „Centres culturels“, „Culture à l'international“, „Emploi culturel“ und „Éducation artistique“ werden in separaten Bestandsaufnahmen tiefergehend beleuchtet und wurden in diesem Bericht nicht oder nur am Rande erfasst.

³(Abruf: März 2021)

⁴In Anlehnung an: *Classical, A Snapshot of Sheffield's Classical Music Sector*, 2018

⁵Als professionelle/r Musiker/in wird angesehen, wer seinen Lebensunterhalt ausschließlich oder überwiegend aus der Musik erwirtschaftet und die Musik mit einer sogenannten Gewinnerzielungsabsicht betreibt (Quelle: Wikipedia).



Concert « Mozart/Bruckner » - Choeur de Chambre du Luxembourg à la Philharmonie le 2 décembre 2022
© CCL

1.2.1 Orchester, Ensembles und Chöre

A. Orchester

Luxemburg verfügt über eine für die Größe des Landes relativ hohe Zahl an professionellen Sinfonie- und Kammerorchestern. Ein festes Theaterorchester gibt es in Luxemburg nicht.

Orchestre philharmonique du Luxembourg (OPL)

Luxemburg-Stadt

Philharmonie.lu

Gründung: 1933

Rechtsform: Staatsorchester (integriert im Établissement public Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine Charlotte - Philharmonie)

Generaldirektor der Philharmonie: Stephan Gehmacher

Musikalische Leitung: Gustavo Gimeno

Gesamtzahl Musiker/innen: 93 (89,55 Vollzeitäquivalent); davon 29 Frauen; 60 wohnhaft in Luxemburg

Konzerte 2019: 67 (31 in der Philharmonie / 10 an anderen Orten in Luxemburg / 26 im Ausland) 79 Aufnahmen seit 1997 / 6 neue CD Aufnahmen von 2018 bis 2020 (Pentatone / Maskénada)

1933 im Rahmen von Radio Luxembourg (RTL) gegründet und 1996 in staatliche Trägerschaft übergegangen, ist das OPL als einziges professionelles Sinfonieorchester des Landes mit Festanstellungen seit 2005 in der Philharmonie Luxembourg beheimatet und seit 2011 mit dieser fusioniert. Es tritt mit international renommierten Dirigent/innen und Solist/innen sowohl national als auch auf Tourneen im Ausland auf. Als Musikdirektor amtiert seit 2015 Gustavo Gimeno der neben dem traditionell starken Fokus auf dem französischen Repertoire auch die Musik der zweiten Wiener Schule, Bruckner-Symphonien und Opernaufführungen (in Zusammenarbeit mit dem Grand Théâtre) in den Mittelpunkt rückt.

Solistes Européens Luxembourg (SEL)

Luxemburg-Stadt

sel.lu

Gründung: 1989

Rechtsform: asbl.

Musikalische Leitung: Christoph König

Gesamtzahl Musiker/innen: 50 (projektbasiert); davon 20 Frauen; 5-8 wohnhaft in Luxemburg

Personal (ETP⁶): 2

Konzerte 2019: 10 (6 mit Orchester + 4 Kammermusik; alle in der Philharmonie)

Einnahmen 2019: 768.007 € (53 % Subventionen, 19 %

Eigeneinnahmen, 28 % Sponsoring)

Aufnahmen: 133 (u. a. Eigenverlag SEL Classics, Sony, Naxos, Chandos und Rubicon)

Seit dem ersten Konzert 1989 bringt das SEL als Projektorchester Orchestermusiker/innen aus ost- und westeuropäischen Ländern zusammen. Unter der Leitung von Christoph König hat es sein musikalisches Spektrum von einem rein klassisch-romantischen Repertoire hin zu einer differenzierteren Programmgestaltung weiterentwickelt, die auch unbekanntere und zeitgenössische Werke miteinschließt. In der Philharmonie finden jede Saison zwei Konzertzyklen statt: „Rencontres“ mit Orchester und „Camerata“ im kammermusikalischen Bereich, die beide auch jungen einheimischen Solist/innen eine Plattform bieten. In der Saison 2021/2022 ist das Orchester national kaum mehr außerhalb der Philharmonie aufgetreten, was sich jedoch wieder ändern soll.

1.2. Bestandsaufnahme

In einer umfassenden Datentabelle sind insgesamt über 100 Akteure der Klassikszene Luxemburgs mit den folgenden Parametern (min. acht und bis zu 47 pro Akteur) in sechs Kategorien erfasst worden:

Name der Struktur – Direktion/Leitung – Ort (Adresse) – Kontakt – Gründungsjahr – Strukturtyp – Status (Freizeit oder professionell) – Website – Rechtsform und RCSL – Anzahl Mitarbeiter/innen (nicht ehrenamtlich) – Gesamtzahl Musiker/innen (plus Anteil in Luxemburg wohnhaft und Frauen) – Gesamtzahl Klassikaufführungen pro Jahr (plus in eigener Infrastruktur, in Luxemburg und im Ausland) – Infrastruktur (mit Kapazität) – Gesamtzahl Publikum Bereich Klassik pro Jahr (2018–2020) – Gesamtbudget 2018–2020 (Einnahmen) – Subventionen Kulturministerium 2018–2020 (inkl. in welcher Form) – Subventionen Stadt/Gemeinde 2018–2020 – Eigeneinnahmen 2018–2020 – Einnahmen Sponsoring/Partnerschaften 2018–2020 – Sonstige Einnahmen 2018–2020 – Mitglieder Verwaltungsrat/Vereinsvorstand (plus Frauenanteil) – Veränderungen im Bereich Klassik in den letzten zehn Jahren – Zukunftspläne für die klassische Musik – Aufgaben und Haupttätigkeiten – Anmerkungen

Die gesamte Datentabelle wird den Auftraggebenden zur Verfügung gestellt. Nachfolgend werden die wichtigsten Akteure pro Kategorie (Abgrenzungen Definitionen und Abgrenzungen) kurz vorgestellt.

⁶Equivalent temps plein oder Vollzeitäquivalent

Orchestre de Chambre du Luxembourg (OCL)

Luxemburg-Stadt

ocl.lu

Gründung: 1974

Rechtsform: asbl

Leitung: Corinna Niemeyer

Gesamtzahl Musiker/innen: 33 (projektbasiert); davon 21 Frauen; 18 wohnhaft in Luxemburg

Personal (ETP): 2

Konzerte 2019: 24 (5 in der Philharmonie / 10 an anderen Orten in Luxemburg / 9 im Ausland)

Einnahmen 2019: 724.000 € (72 % Subventionen, 28 %

Eigeneinnahmen, 0 % Sponsoring)

Aufnahmen: 2 Aufnahmen (davon 1 auf CD; 0 Aufnahmen in den letzten fünf Jahren)

Verwurzelt in der Großregion (mit 80 % der Musiker/innen), verfügt das 1974 gegründete Kammerorchester nach einigen schwierigen Jahren nun über eine professionellere Struktur und neue inhaltliche Strategien. Seit September 2020 steht es unter der künstlerischen Leitung von Corinna Niemeyer. Neben dem Zyklus in der Philharmonie verfolgt es das Ziel, das Kammerorchester-Repertoire von Barock bis zur Gegenwart sowie multidisziplinäre Projekte zukünftig wieder vermehrt auf die regionalen Bühnen des Landes sowie der Großregion zu bringen.

Musique Militaire Grand-Ducale

Luxemburg-Stadt

facebook.com/musmil

Gründung: 1842

Rechtsform: professionelle Militärkapelle; dem Generalstabschef der Armee direkt unterstellt

Leitung: Lt. Col. Jean-Claude Braun

Gesamtzahl Musiker/innen: 58 Musiker (fest angestellt); davon 18 Frauen; 57 wohnhaft in Luxemburg

Konzerte 2019: insgesamt 58 (davon 51 in Luxemburg / 7 im Ausland)

CD-Aufnahmen: 40 Aufnahmen (davon 5 in den letzten fünf Jahren)

Die Militärmusik ist ein Blasorchester, das in verschiedenen Formationen vom Sinfonischen Blasorchester über Kammer-Blasorchester, Holz- oder Blechbläserquintett auftritt. Unter der Leitung von Lieutenant Colonel Jean-Claude Braun spielt es regelmäßig für den Großherzoglichen Hof und die Regierung bei Staatsbesuchen, Zeremonien und offiziellen Anlässen sowie bei Militärveranstaltungen in Luxemburg und den Nachbarländern. Dazu kommen öffentliche Konzerte in Luxemburg und im Ausland.

Orchestre Estro Armonico

Luxemburg-Stadt

estro.lu

Gründung: 1992

Rechtsform: asbl.

Leitung: Guy Goethals

Gesamtzahl Musiker/innen: bis zu 45 (projektbasiert); davon 60 % Frauen; 90 % wohnhaft in Luxemburg

Personal (ETP): 0,5

Konzerte 2019: 25 (in Luxemburg)

Einnahmen 2019: 164.228 € (32 % Subventionen, 68 % Eigeneinnahmen, 0 % Sponsoring)

CD-Aufnahmen: 2 (u. a. CD Lou Koster bei Naxos)

Das Orchester wurde 1992 mit einem Konzert gegründet, das Werke aus Vivaldis *Estro Armonico* enthielt. Unter der Leitung von Konzertmeister Guy Goethals und Konzertmeisterin Jehanne Strepenné arbeitet das aus 90 % professionellen Musiker/innen bestehende Ensemble häufig mit Chören in Luxemburg und ab und an auch in den angrenzenden Regionen zusammen. Seit der Gründung wurden mehr als 500 Konzerte aufgeführt. Heute spielt das Orchester ein sehr breites Repertoire, das von Barock und Klassik bis hin zu Filmmusik und Musicals reicht.



Ensemble Estro Armonico - Concert au Château de Koerich en 2022
© Estro Armonico

Orchestre National des Jeunes du Luxembourg

Mersch

onj.lu

Gründung: 2021

Rechtsform: asbl.

Musikalische Leitung: Pit Brosius

Gesamtzahl Musiker/innen: 48 (variabel von Jahr zu Jahr)

Konzerte 2022: 4 (alle in Luxemburg)

CD-Aufnahmen: keine

Im Jahre 2014 unter dem Namen Summer Orchestra Luxembourg (Sol) gegründet, wurde aus diesem Orchester im Jahr 2021 das Orchestre National des Jeunes du Luxembourg. Es bringt jährlich einheimische oder hier lebende Musiker/innen unter 30 Jahren in verschiedenen Ausbildungsstufen zusammen und bietet ihnen die Möglichkeit, während zwei Probewochen (inklusive anschließendem Konzert) und in Workshops/Meisterkursen an der Seite von professionellen Musiker/innen Orchestererfahrung zu sammeln. Das Orchestre National des Jeunes du Luxembourg ist im Mierscher Kulturhaus beheimatet und gibt sich unter der Leitung von Pit Brosius und Pit Ewen (u.a.) eine professionelle Struktur.

Weiter sind in Luxemburg Projektorchester wie das 2017 gegründete **Luxembourg Wind Orchestra** unter der Leitung von Philippe Noesen oder das langjährig tätige, nationale Amateur-Sinfonieorchester **Luxembourg Philharmonia** unter der Leitung von Martin Elmquist aktiv.

B. Ensembles

Erfasst wurde rund ein Dutzend aktive Ensembles in verschiedenen Größen (zwei bis 18 Musiker/innen) und mit unterschiedlichem Repertoire, die regelmäßig auf professionellem Niveau im In- und Ausland auftreten.

United Instruments of Lucilin

Luxemburg-Stadt

lucilin.lu

Gründung: 1999

Rechtsform: asbl.

Leitung: Guy Frisch / Florence Martin

Gesamtzahl Musiker/innen: 12 Musiker (projektbasiert, variabel); davon 4 Frauen; 7 wohnhaft in Luxemburg

Personal (ETP): 2

Konzerte 2019: 31 (21 in Luxemburg / 10 im Ausland)

Einnahmen 2019: 441.377 € (57 % Subventionen, 26 % Eigeneinnahmen, 17 % Sponsoring)

CD-Aufnahmen: 6

Lucilin ist das einzige luxemburgische Kammermusikensemble, das sich seit seiner Gründung 1999 auf zeitgenössische Musik spezialisiert hat und sich ausschließlich der Aufführung und den Kompositionsaufträgen des 20. und 21. Jahrhunderts widmet. Bis 2020 hat Lucilin in 670 Konzerten mehr als 950 Werke der zeitgenössischen Musik aufgeführt, davon 98 Welturaufführungen, 550 nationale Uraufführungen und rund 500 luxemburgische Werke. Das Ensemble ist auf internationaler Ebene gefragt und hat für die kommenden Jahre zahlreiche Pläne für größere Projekte und Auftritte. Zurzeit residiert Lucilin noch im Carré in Hollerich (befristet bis 2023), wo es auch eine eigene kleine Konzertreihe veranstaltet. Das Lucilin-Projekt *Luxembourg Composition Academy* wird seit 2015 in Zusammenarbeit mit Neimënster und dem Festival *rainy days* der Philharmonie organisiert. Im Jahre 2022 teilte das Kulturministerium mit, dass das durch eine Konvention ausbezahlte Budget an Lucilin über die folgenden drei Jahre erheblich erhöht werde und somit ein luxemburgisches semi-professionelles und permanentes zeitgenössische Ensemble garantiert werden soll.

Kammerata Luxembourg

Ettelbrück

kammerata.lu

Gründung: 1985

Rechtsform: asbl.

Leitung: Marc Jacoby

Gesamtzahl Musiker/innen: 18 (projektbasiert, variabel); davon 6 Frauen; alle wohnhaft in Luxemburg

Personal (ETP): 1

Konzerte 2019: 8 (alle in Luxemburg)

Einnahmen 2019: 72.300 € (davon 31 % Subventionen, 46 % Eigeneinnahmen, 6 % Sponsoring)

CD-Aufnahmen: 3

1985 als KammerMusikVerain Lëtzebuerg gegründet, ist Kammerata Luxembourg seit 35 Jahren sowohl als Konzertveranstalter wie auch als Ensemble mit variabler Größe und Besetzung ein fester Bestandteil der nationalen Szene. Es präsentiert oft zeitgenössische Werke als Erstaufführungen im Land, fördert luxemburgische Komponist/innen und verbindet diese programmatisch mit Werken aus der Klassik und Romantik. Zudem wurde das Festival *Music Days Vianden* im Jahre 2020 begründet, das vorwiegend Konzerte auf Schloss Vianden organisiert werden soll.

Artemandoline

Esch-sur-Alzette

artemandoline.com

Gründung: 2001

Rechtsform: asbl.

Leitung: Juan Carlos Muñoz / Mari Fe Pavón

Gesamtzahl Musiker/innen: 7 (projektbasiert, variabel); davon 2 Frauen

Personal (ETP): 0

Konzerte 2019: 14 (alle im Ausland)

Einnahmen 2019: 15.000 € (davon 0 % Subventionen, 53 % Eigeneinnahmen, 0 % Sponsoring)

CD-Aufnahmen: 9 (Harmonia Mundi, Sony)

2001 von Juan Carlos Muñoz und Mari Fe Pavón gegründet, hat sich das projektbasierte, professionelle Barockensemble einen festen Platz in der internationalen Szene und auf wichtigen Festivals in Europa gesichert. Es widmet sich der Wiederbelebung der Mandoline, anderer historischer Instrumente und vergessener Meisterwerke des Barockrepertoires. Die letzte CD *Venice's Fragrance* wurde 2021 für die International Classical Music Awards (ICMA) nominiert.

Ensemble de la Chapelle Saint-Marc

Roodt-sur-Syre
 Gründung: 1998
 Rechtsform: asbl.
 Leitung: Jean Halsdorf
 Gesamtzahl Musiker/innen: 12 (projektbasiert, variabel); davon 8 Frauen; 5 wohnhaft in Luxemburg
 Personal (ETP): 0
 Konzerte 2019: 4 (alle in Luxemburg)
 Einnahmen 2019: 20.825 € (davon 58 % Subventionen, 19 % Eigeneinnahmen, 0 % Sponsoring)
 CD-Aufnahmen: 5

Das Ensemble wurde 1998 gegründet und steht seit 2002 unter der musikalischen Leitung von Jean Halsdorf. Seit 2014 konzentriert es sich als Barockensemble auf Instrumentalmusik des 17. und 18. Jahrhunderts, gespielt auf historischen Instrumenten. Durch die Zusammenarbeit mit cantoLX besteht es aus professionellen Musiker/innen und spielt auch regelmäßig geistliche wie weltliche Vokalwerke.

ARS Nova Lux

Dahlem
arsnovalux.lu
 Gründung: 2014
 Rechtsform: asbl.
 Leitung: Maria Miteva
 Gesamtzahl Musiker/innen: 2-6 (projektbasiert, variabel); davon 3 Frauen; 5 wohnhaft in Luxemburg
 Personal (ETP): 0
 Konzerte 2019: 13 (11 in Luxemburg / 2 im Ausland)
 Einnahmen 2019: 17.430 € (10 % Subventionen, 79 % Eigeneinnahmen, 11 % Sponsoring)
 CD-Aufnahmen: 1

Das 2014 von Maria Miteva und Albena Petrovic gegründete Ensemble besteht aus Solist/innen und tritt in unterschiedlicher Besetzung und in programmatisch ungewöhnlichen, wenig gehörten Kombinationen von Instrumenten und Gesang auf. Ein Schwerpunkt liegt auf der Aufführung von Werken luxemburgischer Komponist/innen.

Ad Libitum

Mersch
adlibitum.lu
 Gründung: 2000
 Rechtsform: privat geführt
 Leitung: Rosch Mirkes
 Gesamtzahl Musiker/innen und Sänger/innen: 30 (projektbasiert, variabel); davon 15 Frauen; 25 wohnhaft in Luxemburg
 Personal (ETP): 0
 Konzerte 2019: 15 (12 in Luxemburg / 3 im Ausland)
 Einnahmen 2019: 50.620 € (20 % Subventionen, 54 % Eigeneinnahmen, 26 % Sponsoring)

2000 als Kammerchor ins Leben gerufen, ist Ad Libitum heute ein Ensemble unter der Leitung von Rosch Mirkes mit variabler Besetzung, meist in gemischten Formationen mit Sängern/innen und Instrumentalist/innen. Es setzt sich aus Amateur- und Berufsmusiker/innen zusammen und spielt überwiegend auf historischen Instrumenten. So hebt das Ensemble weniger bekannte Instrumente wie Zink, Davul, Dulzian, Organetto oder Viola da Gamba hervor.

Neben diversen Ad-hoc-Ensembles für spezielle Projekte entstehen traditionellerweise aus den Reihen der OPL-Musiker/innen te auch immer wieder feste Ensembles, die über eine längere Zeitspanne (rund 3-6 Mal jährlich und vorwiegend national) auftreten. So sind zurzeit das **OPL Brass Quintet**, das **Quatuor Louvigny**, das **Quatuor de Luxembourg** und das **Quatuor Henri Pensis** regelmäßig aktiv.

Der frühere Konzertmeister des OPL, Philippe Koch, führt mit Sohn Jean-Philippe und Tochter Laurence seit Jahren das **Trio Koch**, das 2016 eine CD (Harmonia Mundi) aufnahm und jährlich eine Reihe an Konzerten im In- und Ausland spielt. Neu gegründet hat sich das **Trio Conova** mit Constantin Riccardi, Nora Braun und Vasilis Alevizos.

Einige Ensembles formieren sich spezifisch für ein Projekt, wie die **Victor Kraus Group**. Oder sie spielen pro Jahr einzelne Konzerte, wie das **Cello Octet Luxembourg** (mit den *Cello Sessions* in der Valentiny Foundation) oder das **Luxembourg Tuba Consortium**, beziehungsweise konzentrieren sich auf ein ganz spezifisches Repertoire, wie das Quintett **La Boca** (Tango Nuevo / Astor Piazzolla).

Ebenfalls öfters formieren sich internationale Ensembles mit Luxemburger Beteiligung, wie das Ensemble **sonasKUNE** (unter der Leitung von Pit Brosius, mit Sven Hoscheit, Max Asselborn und Jacques Sanavia), das **pentaTon Bläserquintett** (mit Aniela Stoffels), das **Trio Cénacle** (mit Michèle Kerschenmeyer), das **Duo Rosa** (mit Stephany Ortega) oder das **Joint Venture Percussion Duo** (mit Laurent Warnier).

Das von Stéphane Ghislain Roussel 2012 gegründete **Projeten** (früher: Compagnie Ghislain Roussel) fokussiert sich auf die Kreation und Aufführung von neuartigen Projekten, bei denen sich die verschiedenen künstlerischen Disziplinen auf der Bühne, in Museen oder Opernhäusern überschneiden.

Einige Akteure in diesem Bereich, die über Jahre aktiv im Konzertgeschehen des Landes und über dieses hinaus tätig waren, wie die **Luxembourg Sinfonietta** und die **Noise Watchers Unlimited**, geben seit einiger Zeit weniger als fünf bzw. keine Konzerte pro Jahr.

C. Chöre

Obwohl Luxemburg eine lange Tradition im Amateur-Chorbereich hat, gibt es sowohl personell als auch, was die Auftritte angeht, kein Potential für einen professionellen oder semi-professionellen, größeren Sinfonischen Chor oder Kammerchor im Lande. Von 2014 bis 2017 wurde vonseiten des INECC das Projekt eines professionell geführten und agierenden Amateurchores auf hohem Niveau in der Großregion angestrebt und der **Chœur symphonique de la Grande Région** bestritten – u.a. in der Philharmonie – einige Konzerte mit internationalen Orchestern.

Auch wenn dieser Bericht nicht die Tätigkeiten von Kindern und Jugendlichen im musikalischen Bereich erfasst, sei der Knabenchor der **Pueri Cantores** des Conservatoire de la Ville de Luxembourg hervorgehoben, der regelmäßig in der Philharmonie zum Einsatz kommt (auch bei internationalen Konzerten) und im In- und Ausland auftritt.

Bezüglich der Alten Musik verfügt Luxemburg mit dem aus dem Kreise des INECC entstandenen cantolX über ein professionelles Gesangsensemble.

Choeur de Chambre de Luxembourg

Luxemburg-Stadt

ccl.lu

Gründung: 2013

Rechtsform: asbl.

Musikalische Leitung: Antonio Grosu

Gesamtzahl Sänger/innen: 129; davon 82 Frauen; 123 wohnhaft in Luxemburg

Personal (ETP): 1

Konzerte 2019: 11 (10 in Luxemburg / 1 im Ausland)

Einnahmen 2019: 204.931 € (davon 27 % Subventionen, 65 % Eigeneinnahmen, 3 % Sponsoring)

CD-Aufnahmen: 8

Gegründet 2013 und geleitet von Antonio Grosu, ist der CCL der einzige große symphonische Amateurchor in Luxemburg. Seine Tätigkeiten umfassen regelmäßige Gemeinschaftsprojekte und Engagements durch die Philharmonie sowie Auftritte mit den großen Orchestern OPL, OCL, SEL und der Musique Militaire Grand-Ducale. Das Kernrepertoire umfasst die großen vokal-symphonischen Werke der klassischen Musikliteratur. Der CCL hat auch einen eigenen Kinderchor (Académie pour Jeunes Voix du Choeur de Chambre de Luxembourg).

Ensemble Vocal du Luxembourg

Mersch

evl.lu

Gründung: 1991

Rechtsform: asbl.

Musikalische Leitung: Matthias Rajczyk

Gesamtzahl Sänger/innen: 28; davon 16 Frauen; 28 wohnhaft in Luxemburg

Personal (ETP): 0

Konzerte 2019: 5 (4 in Luxemburg / 1 im Ausland)

Einnahmen 2019: 27.400 € (davon 77 % Subventionen, 0 % Eigeneinnahmen, 7 % Sponsoring)

CD-Aufnahmen: 0

1991 als gemischter Chor von Pierre Cao gegründet, steht er zurzeit unter der musikalischen Leitung von Matthias Rajczyk, Rosch Mirkes fungiert seit mehreren Jahren als administrativer und künstlerischer Leiter. Das Kernrepertoire umfasst Vokalmusik aller Epochen von Alter Musik über Romantik bis hin zu Uraufführungen zeitgenössischer Musik (a cappella oder mit Instrumentalbegleitung / Orchester). Ein besonderer Schwerpunkt liegt auf Werken des 20. Jahrhunderts.



Maîtrise Sainte-Cécile de la Cathédrale Notre-Dame de Luxembourg

Luxemburg-Stadt

maitrise.lu

Gründung: 1844

Rechtsform: asbl.

Leitung: Marc Dostert

Gesamtzahl Sänger/innen: 44 (davon 2 professionell); davon 24

Frauen; 41 wohnhaft in Luxemburg

Personal (ETP): 3

Konzerte 2019: 6 (3 in der eigenen Kathedrale / 3 an anderen Orten in Luxemburg)

Einnahmen 2019: 134.487 €⁷ (davon 23 % Subventionen, 26 %

Eigeneinnahmen, 19 % Sponsoring)

CD-Aufnahmen: 3 (und 8 LP-Aufnahmen)

1844 gegründet und seit 1956 als gemischter Chor tätig, bleibt die Hauptaufgabe der Maîtrise, unter der Leitung von Marc Dostert, die musikalische Gestaltung der Messen und Gottesdienste in der Kathedrale Notre-Dame in Luxemburg-Stadt. Über Konzerte will sie dem Publikum kirchliche Musik näherbringen und in der Kulturszene in Luxemburg und Großregion präsent sein. Das Repertoire umfasst Kirchenmusik von luxemburgischen und internationalen Komponist/innen aller Epochen.

cantolX

Luxemburg-Stadt

cantolx.com

Gründung: 2010

Rechtsform: asbl.

Leitung: Frank Agsteribbe

Gesamtzahl Sänger/innen: 6 + Frank Agsteribbe (+ Gäste); davon 2

Frauen / 3 wohnhaft in Luxemburg

Personal (ETP): 0

Konzerte 2019: 7 (5 in Luxemburg / 2 im Ausland)

Einnahmen 2019: 48.900 € (davon 54 % Subventionen, 9 %

Eigeneinnahmen, 5 % Sponsoring)

CD-Aufnahmen: 4

Dieses professionelle Vokalensemble variabler Größe entstand 2010 aus dem Kreise einiger INECC-Mitglieder und etablierte sich über die Jahre als Spezial-Ensemble mit regelmäßigen Konzerten, vor allem in Luxemburg und Belgien, sowie vereinzelt auftritten bei europäischen Festivals für Alte Musik. Unter der Leitung von Dirigent/Cembalist Frank Agsteribbe umfasst das Repertoire vor allem Barockmusik wie auch Werke der Renaissance, zeitgenössischer Musik und Musik des 19. Jahrhunderts.

Weiter zu erwähnen sind die Chöre des **Conservatoire de la Ville de Luxembourg** mit dem **Chœur de Chambre** (16-55 jährige Sänger/innen) unter der Leitung von Pierre Nimax. Der Chor konzentriert sich auf weltliche und geistliche a-cappella-Werke aus verschiedenen Epochen. neue luxemburgische Kompositionen sowie das große symphonische Chorrepertoire und tritt regelmäßig im In- und Ausland auf. Die **Chorale Mixte** (Jugendliche und Erwachsene) unter der Leitung von Nancy Back-Kelsen widmet sich dem Erlernen und Aufführen geistlicher und weltlicher Werke (a cappella oder mit Instrumental-, Klavier- oder Orchesterbegleitung) sowie Ausschnitten aus Opern und Musicals in Zusammenarbeit mit den Gesangsklassen des Konservatoriums.

Der **Robert-Schuman-Chor** bestehend aus rund 30 jungen Leuten im Alter von 16 bis 26 Jahren aus Luxemburg, Lothringen, Wallonien, dem Saarland und der Region Trier. Er trifft sich zu Projekt- und Probewochen mit anschließenden Konzerten. Die künstlerische Leitung liegt in den Händen eines Teams aus Chorleitern der Großregion, die Trägerschaft beim INECC Luxembourg, beim INECC Mission Voix Lorraine und dem Landesmusikrat Saar. Neben dem pädagogischen Charakter werden Erfahrungen länderübergreifend ausgetauscht und Chorwerke verschiedener Stile und Epochen (wieder-)entdeckt und aufgeführt.

Im Folgenden weitere Chöre im reinen Amateurbereich, die über die lokalen Gemeinden oder Kirchen hinaus in der jeweiligen Region oder in ganz Luxemburg tätig und bekannt sind: das Ensemble vocal Les Amis du Chant, die Chorale Saint-Michel Luxembourg, Le Madrigal de Luxembourg, das Ensemble vocal Eurocantica, das Ensemble vocal Cantica, die Chorale Uelzecht, Lux Vocalis, Ambitus, die Chorale Municipale Sainte-Cécile Wiltz, das Ensemble vocal Jubilate Musica, The Duke's Singers, der Luxembourg University Choir, VoicEmotion, The Art of Music.

⁷Höhere Einnahmen aufgrund des 175-Jahre-Jubiläums



L'opéra *Carmen* dans une mise en scène de Dimitri Tcherniakov, interprété par le Luxembourg Philharmonic au Grand Théâtre de Luxembourg (mars 2023)
© Alfonso Salgueiro/Philharmonie

1.2.2. Konzertorte

Neben der Philharmonie als größtem und meistbesuchtem Konzerthaus für Klassikveranstaltungen und dem Grand Théâtre in Luxemburg-Stadt mit seinen Opernaufführungen bieten weitere Kulturzentren, Konservatorien, Kirchen und Schlösser in allen Regionen des Landes klassische Konzerte in ihrem jährlichen Programm an. Jedoch legt kaum einer dieser Orte den Fokus auf diesen Bereich.

Philharmonie

Luxemburg-Kirchberg

philharmonie.lu

Gründung: 2005

Rechtsform: Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte

Leitung: Stephan Gehmacher

Kapazität: Grand Auditorium: 1.500 Sitzplätze / Salle de musique de chambre: 300 Sitzplätze / Salle Espace Découverte: 120 Sitzplätze / Foyer: 2.100 Stehplätze

Anzahl klassische Konzerte 2019: 120

Publikum klassische Konzerte 2019: 47.593

Zahl der Angestellten (ETP): 72,45 in der Verwaltung

Seit der Eröffnung 2005 hat sich die Philharmonie zu einem der größten Kulturanbieter des Landes wie auch zu einem der bedeutendsten Konzerthäuser Europas entwickelt und ist Teil der European Concert Hall Organisation (Echo). In den drei Konzertsälen finden mehr als 550 Konzerte in 28 Konzertserien mit über 200.000 Besucher/innen pro Jahr statt. Der Schwerpunkt liegt auf den Bereichen Klassik (ganze Bandbreite), Jazz, World Music. genre-übergreifenden Konzerten und einem großen Musikvermittlungsangebot für Kinder, Jugendliche und Erwachsene. Das OPL, das Rainy Days-Festival und die Stiftung EME sind in der Philharmonie beheimatet. Die Philharmonie ist ebenfalls Auftrittsort der Solistes Européens Luxembourg und des Orchestre de Chambre du Luxembourg, welche beide ihre eigenen Konzertreihen veranstalten (gegen Miete).

Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg

Luxemburg-Stadt

theatres.lu

Gründung: 1964; Neueröffnung nach Renovierung: 2003

Rechtsform: kommunaler Betrieb der Stadt Luxemburg

Leitung: Tom Leick

Kapazität: Großer Saal: 947 Sitzplätze; Studio: 296 Sitzplätze

Zahl der Angestellten (ETP): 95

Seit 1964 dient das Theater der Hauptstadt als Opernhaus, Tanzbühne und Schauspielhaus. Es zeigt im Bereich Klassik Operngastspiele und -koproduktionen sowie Musiktheater und arbeitet mit renommierten Häusern (darunter das Théâtre de Caen, La Monnaie Brüssel, Théâtre national de l'Opéra-Comique Paris, Deutsche Oper Berlin) oder Festspielen (z. B. dem Festival d'Aix-en-Provence) zusammen.

Conservatoire de la Ville de Luxembourg

Luxemburg-Stadt
conservatoire.lu
 Gründung: 1906
 Rechtsform: kommunaler Betrieb der Stadt Luxemburg
 Leitung: Marc Meyers
 Anzahl klassische Konzerte 2019: 88
 Publikum klassische Konzerte 2019: 8.679
 Kapazität: 611 Sitzplätze

Das größte Konservatorium des Landes organisiert im Auditorium eine Reihe Eigen- und Gastveranstaltungen (u.a. die Konzertsreihe ACTART).

Conservatoire de musique de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Esch-sur-Alzette
conservatoire.esch.lu
 Gründung: 1969
 Rechtsform: kommunaler Betrieb der Stadt Esch/Alzette
 Leitung: Jean Halsdorf
 Anzahl klassische Konzerte 2019: 10 (+6)
 Publikum klassische Konzerte 2019: 1.030
 Kapazität: 175 Sitzplätze

Seit 1993 bietet die jährlich stattfindende Reihe *Concerts du Conservatoire* Klassik- und Jazzkonzerte von Oktober bis Mai. Das Programm umfasst neben Konzerten mit den Lehrpersonen auch national und international renommierte Künstler/innen und Ensembles.

Das dritte Konservatorium des Landes, **das Conservatoire du Nord**, veranstaltet ebenfalls öffentliche Konzerte. Bis auf eine Ausnahme in den letzten drei Jahren handelt es sich hier ausschließlich um Auftritte der eigenen Lehrkräfte und Schüler/innen.

Centre des Arts Pluriels Ettelbruck (Cape)

Ettelbrück
cape.lu
 Gründung: 2000
 Rechtsform: asbl.
 Leitung: Carl Adalsteinsson
 Kapazität: Auditorium: 450 Sitzplätze / Studio: 100 Sitzplätze
 Anzahl klassische Konzerte 2019: 17
 Publikum klassische Konzerte 2019: 2.139
 Zahl der Angestellten (ETP): 12

Das Cape bietet seit 2000 rund hundert Veranstaltungen im Jahr in allen künstlerischen Bereichen an und fördert speziell auch luxemburgische (Ko-)Produktionen und aufstrebende nationale Talente. Obwohl die rund zwölf Klassikkonzerte pro Jahr am wenigsten Publikum anziehen, legt das Haus aus großer Überzeugung einen Schwerpunkt auf diesen Bereich. Neben einer Handvoll Orchesterkonzerten (in Luxemburg oder der Großregion) gibt es auch jährlich die gesamte Bandbreite an Ensembles bis Rezitals aus einheimischen und internationalen Künstler/innen zu hören. Ebenfalls werden die durch das Conservatoire du Nord organisierten Konzerte und andere kulturelle Aktivitäten im Cape aufgeführt.

Kinneksbond – Centre culturel Mamer

Mamer
kinneksbond.lu
 Gründung: 2010
 Rechtsform: asbl.
 Leitung: Jérôme Konen
 Kapazität: 433 Sitzplätze
 Anzahl klassische Konzerte 2019: 8
 Publikum klassische Konzerte 2019: 2.435
 Zahl der Angestellten (ETP): 8

Seit 2010 bietet das regionale Kulturzentrum ein multidisziplinäres Programm mit jährlich rund 40 Veranstaltungen in den Bereichen Theater, Tanz, Cirque Nouveau und Musik und ist gleichzeitig der Sitz des Orchestre de Chambre du Luxembourg.

Mierscher Kulturhaus

Mersch
Kulturhaus.lu
 Gründung: 2003
 Rechtsform: asbl.
 Leitung: Claude Mangen
 Kapazität: 291 Sitzplätze (+ 95 Parterre-Plätze)
 Anzahl klassische Konzerte 2019: 14
 Publikum klassische Konzerte 2019: 2.336
 Zahl der Angestellten (ETP): 9

Seit 2003 ist das Kulturhaus mit einem vielfältigen Programm in den Bereichen Theater, Tanz, Musik, Ausstellungen und Workshops in der Region verankert. Viele der Klassikkonzerte werden von wiederkehrenden lokalen und regionalen Ensembles gespielt, teils auch im Amateurbereich (u.a. Luxembourg Philharmonia, Choeur de Chambre de Luxembourg, Mierscher Musek). Das Haus fungiert seit 2021 als permanente Residenz des Orchestre National des Jeunes Luxembourg ONJL (ehemals Summer Orchestra Luxembourg, SOL).

neimënster

Luxemburg-Stadt

neimënster.lu

Gründung: 2004

Rechtsform: Établissement public Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster

Leitung: Ainhoa Achutegui

Kapazität: Salle Robert Krieps: 283 Sitzplätze; Außenbereich: 3.000

Stehplätze / 1.000 Sitzplätze

Anzahl klassische Konzerte 2019: 10

Publikum klassische Konzerte 2019: 1.825

Anzahl der Angestellten (ETP): 45

Seit 2004 ist die ehemalige Abtei ein multifunktionaler Ort für Kreation und kulturelle Veranstaltungen in den Bereichen Musik, Ausstellungen, Konferenzen und szenische Aufführungen. Während dem Festival *rainy days* in der Philharmonie organisiert das Ensemble Lucilin zusammen mit neimënster die Luxembourg Composition Academy in der Abtei. Ebenfalls sei das Festival *Passions et lamentations* in Kooperation mit cantoLX zu erwähnen.

Weitere Konzertsäle/-infrastrukturen, die in den erfassten Jahren 2018–2020 regelmäßig Klassik-Konzerte mit professionellen Musiker/innen und Ensembles in kleinerer Anzahl oder in Zusammenarbeit mit Festivals anbieten, ohne den Schwerpunkt auf diesen Bereich zu setzen, sind:

- **Trifolion Echternach** – siehe auch Zukunftspläne
- **Kulturhaus Niederanven** – siehe auch Festival Musek am Syrdall
- **Cube 521** – siehe auch De Klengje Maarnicher Festival
- **Carré** – siehe auch Lucilin

Daneben organisieren verschiedene Kulturzentren oder Veranstaltungsorte das eine oder andere Klassik-Konzert im Laufe des Jahres, wie zum Beispiel: Der neue Konzertsaal Artikuss in Zolwer (Soleuvre), das ArcA in Bartringen (Bertrange), das Centre culturel Syrkus, das Centre culturel Schifflange, das Aalt Stadhaus Differdange, das Centre multifonctionnel Celo Hesperange, sowie die Vereinigungen Association des amis du Château de Bourglinster asbl, Le cercle des amis de Colpach asbl, die Valentiny Foundation oder das Centre culturel Altrimenti in Luxemburg-Stadt.

1.2.3. Festivals und Konzertserien

Insgesamt gibt es rund 20 regelmäßig stattfindende Festivals und Konzertserien in Luxemburg mit (dem Schwerpunkt auf) klassischer Musik. Diese finden in allen Regionen des Landes in Kirchen, Schlössern, Kulturzentren oder Gemeindesälen statt und sind ein wichtiger Teil des musikalischen Reichtums des Landes.

A. Festivals

De klengje Maarnicher Festival (DKMF)

Marnach

dkmf.lu

Organisation: De klengje Maarnicher Festival asbl.

Erste Auflage: 1987

Periodizität: jährlich

Leitung: Romain Kremer

Publikum 2019: 2.000

Anzahl der Konzerte 2019: 10

Einnahmen 2019: 71.991 €

Dieses traditionsreiche jährliche Festival mit rund zwölf Konzerten findet in der Kirche und im Cube 521 in Marnach sowie in verschiedenen Partnergemeinden im Ösling und im benachbarten Ausland statt. Seit 2005 werden regelmäßig auch Meisterklassen für junge Musiker/innen aus der Region angeboten.

rainy days – Festival für Neue Musik

Luxemburg-Stadt

rainydays.lu

Organisation: Philharmonie

Erste Auflage: 2000

Periodizität: jährlich

Leitung: Catherine Kontz (ab 2023)

Publikum 2019: 4.250

Anzahl der Konzerte 2019: 23

Gegründet 2000 von Komponist Claude Lenner und seit 2005 der Philharmonie angegliedert, ist das jährlich Ende November stattfindende Festival ganz der zeitgenössischen Musik gewidmet. Zwischen 2017 und 2022 zeichnete die Chefdramaturgin der Philharmonie Lydia Rilling für die Leitung verantwortlich, 2023 übernimmt die Komponistin und Regisseurin Catherine Kontz die Leitung des Festivals. Es hat jedes Jahr ein bestimmtes Thema und präsentiert dem Publikum wichtige luxemburgische Künstler/innen sowie Ensembles, Musiker/innen und Komponist/innen aus aller Welt. Regelmäßige Partner und Spielstätten außerhalb der Philharmonie sind u. a. das neimënster, das Grand Théâtre, das Casino – Forum d'art contemporain, die UGDA, das Mudam, United Instruments of Lucilin oder die Noise Watchers.

Festival international de Musique d'Orgue Dudelange (FIMOD)

Dudelange

orgue-dudelange.lu

Organisation: Les Amis de l'orgue Dudelange asbl.

Erste Auflage: 2002

Periodizität: jährlich

Leitung: Jean Eloi Olinger

Publikum 2019: 634

Anzahl der Konzerte: 5 + 1 Wettbewerb

Einnahmen 2019: 67.849 € (davon 51 % Subventionen, 7 % Eigeneinnahmen, 37 % Sponsoring)

Seit 2002 organisiert das FIMOD Konzerte mit internationalen Künstler/innen, luxemburgischen Organist/innen und jungen Talenten an der Stahlhuth-Jann-Orgel in der Kirche Saint-Martin in Dudelange. Neben dem jährlichen Festival findet alle zwei Jahre ein internationaler Wettbewerb statt, welcher Musizierende aus der ganzen Welt anzieht und die sich einer international renommierten Jury präsentieren. Mit mehr als 80 CDs, größtenteils aufgenommen bei internationalen Labels, ist die Orgel von Dudelange Kulturbotschafterin im In- und Ausland.

Festival Musique dans la Vallée – Musik am Atertdaul

Beckerich / Ell / Redange / Attert (B)
aupaysdelattert.be
 Organisation: apda asbl
 Erste Auflage: 1998
 Periodizität: jährlich
 Leitung: Michel Peter / Sylvie Hubert
 Publikum 2019: 1.169
 Anzahl der Konzerte 2019: 6
 Einnahmen 2019: 41.975 € (davon 25 % Subventionen; 37 % Eigeneinnahmen; 16 % Sponsoring)

Das Festival, gegründet 1998, findet im belgisch-luxemburgischen Attert-Tal statt und veranstaltet jedes Jahr von Ende August bis Ende September sechs Klassikkonzerte auf Initiative der Gemeinden Attert (B), Beckerich, Ell, Préizerdaul und Redange (L). Das dem Gesang gewidmete Festival fördert in erster Linie das künstlerische Schaffen von belgischen und luxemburgischen Künstler/innen und präsentiert auch das architektonische und kulturelle Erbe der Region Éislek.

Festival Piano +

Ettelbrück
cape.lu
 Organisation: Cape
 Erste Auflage: 2014
 Periodizität: zweijährig
 Leitung: Carl Adalsteinsson
 Publikum 2021: 235
 Anzahl der Konzerte 2021: 4

Drei Editionen des Klavierfestivals fanden bisher im Cape in Ettelbrück statt: 2014 rund um Frédéric Chopin, 2018 um Claude Debussy und 2021 um Alexander Skrjabin. Sie wurden jeweils von einer bekannten Luxemburger Pianistin oder einem bekannten Luxemburger Pianisten kuratiert. An vier Abenden stellten acht international bekannte Solist/innen Programme rund um den jeweiligen Komponisten vor.

a CAPE'IIa

Ettelbrück
cape.lu
 Organisation: Cape/ INECC
 Erste Auflage: 2016
 Periodizität: zweijährig
 Leitung: Carl Adalsteinsson / Arend Herold

Vier Editionen (2016, 2018, 2020, 2022) des Gesang-Festivals, organisiert in Zusammenarbeit mit dem INECC (Workshops), fanden bisher im Cape in Ettelbrück und in der Kirche in Diekirch statt. Das Publikum erlebte A-cappella-Gesang in seiner ganzen Bandbreite: von Beatboxing über klassischen Gesang (jeweils drei bis vier Konzerte pro Auflage) bis hin zu Pop.



De Pier an de Wollef de Sergei S. Prokofiev au festival de musique *Catch music* à Bonnevoie (mai 2023) © Cathy Krier

Andere Festivals sind:

Festival „Passions et lamentations“

Organisiert von cantoLX in Zusammenarbeit mit neimënster, findet das Festival seit 2010 am Ende der Karwoche mit zwei bis drei Konzerten in der Kirche Saint-Jean im Grund statt.

Piano Days

Seit der ersten Auflage 2018 umfasst dieses Gemeinschaftsprojekt des Cercle Cité und hauptstädtischen Konservatoriums eine Konferenz, eine Meisterklasse, Konzerte und den Wettbewerb „Prix 88 Golden Keys“ für 8- bis 20-jährige Pianist/innen. 2020 wurde das Festival aufgrund der Coronapandemie annulliert, 2021 fand es online statt. Im Jahre 2022 legte das Festival eine kreative Pause ein, ist jedoch wieder für März 2023 geplant.

Bridges 2

Das Festival der „Artistes en herbe“ umfasst rund fünf Konzerte aus den Bereichen Vokal- und zeitgenössische Musik und findet immer in der zweiten Saisonhälfte in verschiedenen Spielstätten (Philharmonie, Arca Bertrange, Foyer européen) statt.

Im Schloss Vianden ist ebenfalls eine rege Festivalstätigkeit zu vermerken: 2020 wurden zum ersten Mal auf Initiative von Kammerata Luxembourg die **MusicDays Vianden** mit zwei Konzerten (vier waren geplant) durchgeführt. Ebenfalls für 2020 geplant, jedoch der Coronapandemie zum Opfer gefallen, war die erste Auflage des **Agora Music Festivals**. Die Besonderheit: Es lässt Komponist/innen ihre eigenen Werke auf der Bühne aufführen und das Programm umfasst für jede neue Komposition auch ein klassisches Werk⁸. Seit 2019 organisieren die Schlossfreunde Vianden zusammen mit AD LIBITUM/Rosch Mirkes ein **Festival der Alten Musik**, das 2022 an drei Wochenenden stattfand.

Im Oktober 2021 fand in Echternach die Premiere des **Festivals EchterClassic** (organisiert vom Trifolion Echternach) statt.

B. Konzertserien

Festival de Musique au Château de Bourglinster

Bourglinster

bourglinsterfestival.lu

Organisation: Les amis du Château de Bourglinster asbl.

Erste Auflage: 1982

Periodizität: jährlich

Leitung: Fernand Jung

Konzerte 2019: 12

Publikum 2019: 1.200

Seit 1982 organisieren die Amis du Château de Bourglinster mit jährlich rund einem Dutzend Veranstaltungen im Bereich Kammermusik und Rezital eine der traditionsreichsten Konzertreihen klassischer Musik in Luxemburg. Eingeladen werden sowohl die vielversprechendsten jungen (und bereits erfolgreichen) Interpret/innen des Landes sowie international renommierte Künstler/innen und Ensembles.

Rencontres Musicales de la Vallée de l'Alzette

Walferdange / Steinsel / Lorentzweiler / Mersch / Colmar-Berg / Lintgen

rmva.lu

Leitung: Rosch Mirkes

Erste Auflage: 2000

Publikum 2019: 1.500

Seit ihrer Gründung vor 20 Jahren verfolgen die „Rencontres“ das Ziel, Lücken im Luxemburger Musikleben zu schließen: Zum einen legt das Festival einen Fokus auf die Vokalmusik (Chormusik der verschiedenen Epochen und Solist/innen), zum anderen auf Alte Musik und Barockmusik. Die Konzerte finden in Walferdange, Steinsel, Colmar-Berg, Lintgen, Lorentzweiler und Mersch statt.

Konzerte Ville de Luxembourg

Luxemburg-Stadt

vdl.lu

Organisation: Stadt Luxembourg

Erste Auflage: 1983

Leitung: Service Espace public, fêtes et marchés (EFM)

Klassische Konzerte 2019: 18

Publikum 2019: 1.530

Bei diesen vom *Service Espace public, fêtes et marchés* der Stadt Luxembourg organisierten Klassikkonzerten treten vorwiegend einheimische Musiker/innen und Ensembles in den Reihen „Concerts de midi“, „Klassik am Park“ und gelegentlich im Rahmen von „Kinnekswiss loves...“ auf.

Konzertserien Les Amis de l'Orgue

Luxemburg

amisdelorgue.lu

Organisation: Les Amis de l'Orgue asbl.

Erste Auflage: 1974

Leitung: Paul Kayser

Konzerte 2019: 44

Publikum 2019: 3.300

Die 1974 gegründeten „Amis de l'Orgue“ veranstalten mit den Reihen „Auditions des samedis matins“ (Kathedrale Notre-Dame in Luxemburg-Stadt), „Moments musicaux“ (verschiedene Kirchen in Luxemburg-Stadt) und „La journée de l'orgue“ (verschiedene Kirchen im ganzen Land) unterschiedliche Veranstaltungen und Konzerte rund um die Orgel. Die Ziele sind klar gesteckt: Werbung für das Instrument zu machen, den Nachwuchs zu fördern und sich für wertvolle und/oder vernachlässigte Orgeln in Luxemburg einzusetzen.

⁸Die erste Auflage war im April 2022.

Konzerte *Les amis de l'OPL* (Orchestre Philharmonique du Luxembourg)

Luxemburg-Stadt

amisopl.lu

Organisation: Les Amis de l'OPL asbl.

Erste Auflage: 1991

Leitung: Pierre Thielen

Konzerte 2019: 15

Publikum 2019: 2.800

Diese Kammerkonzerte werden seit 1991/92 und nach einer Pause wieder seit 2003 veranstaltet. Sie umfassen Musiker/innen des OPL-Orchesters in den Reihen „Concerts-apéritif“ im Kammermusiksaal der Philharmonie sowie weitere Konzerten extra-muros (Schlösser, Kirchen, Parks, Festsäle). Die Programmgestaltung und die entsprechenden Besetzungen werden von den OPL-Musiker/innen selbst vorgeschlagen – eine Mischung aus klassischeren (Repertoire und Besetzung) und innovativeren Komponenten (wenig bekannte Komponist/innen und Repertoires, selten anzutreffende Besetzungen, zeitgenössische Musik).

Les Concerts du Foyer européen (LCFE)

Luxemburg-Stadt

cercleculturel.lu

Organisation: LCFE asbl.

Erste Auflage: 1996

Leitung: Marko Kravos

Konzerte 2019: 15

Publikum 2019: 350

Diese seit 1996 veranstaltete Kammermusikreihe mit monatlich stattfindenden Konzerten im Foyer européen umfasst junge luxemburgische Talente („Jeunes talents“) sowie international renommierte Musiker/innen und Ensembles.

Weitere langjährige regionale Festivals oder Konzertserien sind die **Concerts de Koerich**, **Les soirées musicales de Bissen**, **Musek am Syrdall** oder auch die **Concerts au Château de Vianden**, die in den hier erfassten Jahren jeweils zwei bis vier Konzerte im Klassikbereich organisierten.

Als weitere Veranstalter von Gelegenheitskonzerten sind das **INECC** (Institut européen de chant choral Luxembourg), die **Artistes en herbe** oder die **Valentiny Foundation** zu nennen. Die „**Dimanches du chant grégorien**“ finden in der Abtei in Clervaux statt (z.B. im Jahr 2020 mit einer Konferenz und Konzerten, in Zusammenarbeit mit dem Cube 521).

Obwohl die vorliegende Bestandsaufnahme im Großen und Ganzen nicht auf historische Akteure und Reihen eingeht, sollen an dieser Stelle dennoch das **Festival de Wiltz**, das **Festival international d'Echternach** und auch die **Soirées de Luxembourg** (veranstaltet von den Jeunesses musicales du Luxembourg, JML) erwähnt werden, die über Jahrzehnte hinweg Konzerte auf höchstem Niveau mit internationalen und nationalen Topstars der Szene boten. Neben dem OPL haben sie somit maßgeblich dazu beigetragen, Luxemburg auf die Landkarte der internationalen Klassikszene zu setzen. Die JML haben sich inzwischen aufgelöst und das Festival de Wiltz verzichtet in seiner Neuorientierung seit ein paar Jahren beinahe gänzlich auf klassische Musik.

In Echternach hingegen wird in Zukunft wieder vermehrt klassische Musik angeboten werden – sei es mit Konzerten im Trifolion während der Saison, beim EchterLive-Festival oder insbesondere bei dem neu ins Leben gerufenen **Festival EchterClassic**, das am 10. Oktober 2021 zum ersten Mal mit drei Konzerten stattfand.

■ Ensemble ■ Festival/Konzertserie ■ Konzertort

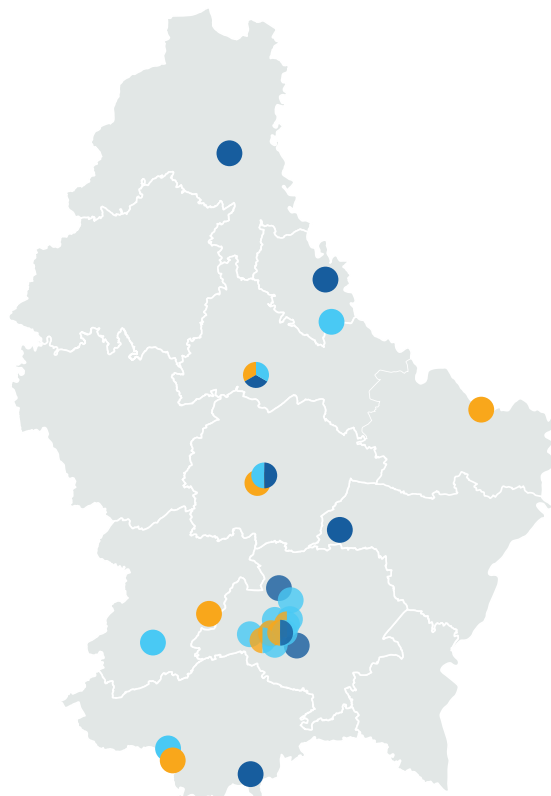


Abb. Geografische Übersicht der im Bericht erfassten Orchester, Ensembles, Chöre, Konzertorte und Konzertveranstalter in Luxemburg mit Schwerpunkt klassische Musik

1.2.4. Organisationen, Verbände und Freundeskreise

Die folgenden Organisationen unterstützen und fördern Akteure und Aktivitäten, die unter anderem teilweise oder gänzlich den Bereich der Klassik bedienen.

A. Verbände

FLAC – Fédération luxembourgeoise des auteurs et compositeurs

Dieser Verband versteht sich seit 2014 als Sprachrohr und Interessenvertretung aller luxemburgischen Komponist/innen. Von den 100 Mitgliedern (davon sechs Frauen) beträgt der Anteil an Komponist/innen klassischer Musik rund 50 %. Die FLAC will den fördernden und geldgebenden Einrichtungen oder Personen im Bereich der musikalischen Produktion beratend zur Seite stehen und wirbt unter anderem für eine verstärkte Auftragsvergabe an einheimische Komponist/innen durch die Kulturinstitutionen sowie ein größere allgemeine und mediale Präsenz der luxemburgischen Musik im In- und Ausland. flac.lu

UGDA – Union Grand-Duc Adolphe – Fédération nationale du mouvement associatif de la musique chorale et instrumentale, du folklore et du théâtre du Grand-Duché de Luxembourg

Seit ihrer Gründung 1863 setzt sich die UGDA für die Förderung der musikalischen und soziokulturellen Aktivitäten im Amateurbereich sowie für einen verbesserten Austausch seiner 286 Mitgliedsorganisationen und deren rund 12.000 Mitglieder ein, mit einem großen Schwerpunkt auf der musikalischen (Aus-)Bildung (Musikschulen). Auf nationaler Ebene organisiert sie Veranstaltungen in verschiedensten Sparten (Chor, Blaskapelle, Akkordeon, Plektrum, Folklore, Theater) und wirbt für die Erhaltung und Bekanntmachung des musikalischen Erbes Luxemburgs. Daneben werden internationale Beziehungen unterhalten und die Organisation von Reisen und Kulturprojekten mit ausländischen Partnern im In- und Ausland unterstützt. Sie verwaltet weiter ein Dokumentationszentrum und ist Herausgeberin des „Lëtzebuurger Vollekslidderverlag“. www.ugda.lu

Union Saint-Pie X – Piusverband – Fédération nationale des chorales d'église de l'archidiocèse de Luxembourg

Der 1969 gegründete Piusverband fördert religiöse Musik sowie die Aktivitäten, den Austausch und die Aus-/Weiterbildung der 236 Mitgliedschöre und deren rund 4.000 aktive Mitglieder (seit Jahren abnehmende Mitgliederzahl) im Amateurbereich. Er verwaltet auch ein Dokumentationszentrum und ist Herausgeber des Verlags „Musica Sacra“. piusverband.lu

Institut européen de chant choral (INECC)

Das INECC, gegründet im Jahr 1992, setzt sich für die Aus-/Weiterbildung von Chorsänger/innen und Dirigierenden ein. Weiter unterstützt es in Schulen die Weiterbildung des Lehrpersonals, fungiert als Initiator von Projekten und Gründer von Chören (Robert-Schuman-Chor und cantolX), ist selbst Veranstalter und fördert das luxemburgische Chorrepertoire sowie Arrangements bestehender Stücke. Es arbeitet regelmäßig mit Partnereinrichtungen wie dem Script, der UGDA, dem Piusverband, dem hauptstädtischen Konservatorium, der Philharmonie und dem Cape zusammen.

Was die INECC-Tätigkeiten angeht, ist der Klassikanteil mit rund 15 % eher gering. Obwohl dieser Bereich in Luxemburg an Bedeutung verliert, jedoch immer noch viel Zugkraft vorhanden ist, sieht es seine Aufgabe darin, weniger entwickelte Sparten des Gemeinschaftsgesangs anzubieten, neue Wege zu beschreiten und Nischen zu füllen. inecc.lu

L'Alliance musicale – Alliance luxembourgeoise des structures professionnelles de la musique

2021 von 16 Gründungsmitgliedern ins Leben gerufen, dient die Organisation sowohl als Plattform für den internen Austausch als auch als Sprachrohr für ihre Mitglieder, bei denen es sich sowohl um Konzertveranstalter und -orte als auch um Musikensembles oder andere professionelle Akteure der Musikbranche handelt. Die Alliance ist in fünf Arbeitskreise unterteilt: Konzertsäle („scènes“), veranstaltende Organisationen/ Festivals („organisateurs/festivals“), Interpret/innen („interprètes“), Komponist/innen und Musikschaffende („créateurs“), Musikberufe („métiers de la musique“). Klassik anbietende Mitglieder sind: Cape, Philharmonie, FLAC, INECC, Performers, Sacem, Trifolion, Lucilin. alliancemusicale.lu

Weitere Verbände sind die Association luxembourgeoise pour la percussion (Axent) und das Réseau – Réseau luxembourgeois des centres culturels régionaux, dessen Zweck der regelmäßige Austausch zwischen seinen zehn Mitgliedern (Kulturfabrik Esch/Alzette, CAPE, Prabbeli, Mierscher Kulturhaus, Cube 521, opderschmelz, Trifolion, Kulturhaus Niederanven, Kinneksbond Mamer, Aalt Stadthaus Differdange) und deren Interessenvertretung ist. Klassische Musik ist dabei nur eines von vielen Themen.

B. Freundeskreise

Verschiedene Akteure aus den vorigen Kategorien haben teils sehr aktive, teils eher rein finanziell unterstützende Freundeskreise an ihrer Seite. Einige Festivals und Konzertserien werden von den Freundeskreisen vollumfänglich organisiert und veranstaltet.

Nachfolgend eine (nicht abschließende) Liste:

- Les Amis de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg OPL > s.22 Konzertserie
- Les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange und Les Amis du Festival d'Orgue de Dudelange > s.20 Festivals
- Les Amis de l'Orgue Luxembourg > s.22 Konzertserie
- Les Amis du Château de Bourglinster / D'Frënn vum Bierger Schlass > s.22 Konzertserie
- Les Amis du Château de Vianden > s.22 Konzertserie
- Kärcher Schlassfrënn > s.22 Konzertserie
- PhilaPhil Förderkreis der Philharmonie Luxembourg
- Cercle des Amis du Cape Centre des arts pluriels Ettelbruck
- Les Amis du Clavier
- D'Frënn vun der Militärmusek (FVMM)
- ClarinetFest – Luxembourg Clarinet Association
- Les Amis de l'Opéra
- Richard Wagner Verband Trier-Luxemburg e.V.

1.2.5. Förderprogramme, Preise, Wettbewerbe und Meisterkurse

Die spezifische Förderung von professionellen Einrichtungen, Ensembles und Musiker/innen, die mit Geldern und Aufträgen entsprechend unterstützt und für außerordentliche Leistungen gewürdigt werden, hat einen wichtigen Einfluss auf die stetige Professionalisierung der Branche. Die Förderprogramme umfassen: Subventionen, Stipendien, spezifische Fördergelder, Künstlerresidenzen, Preise, Wettbewerbe und Kompositionsaufträge.

A. Unterstützung / Stipendien

Die wichtigsten Organe hinsichtlich öffentlicher Finanzierung im Klassikbereich sind:

Ministère de la Culture Luxembourg / Kulturministerium

Das Kulturministerium ist verantwortlich für die luxemburgische Kulturpolitik auf nationaler und internationaler Ebene. Ziel ist es, das kulturelle Erbe Luxemburgs zu bewahren und über Finanzhilfen, Projektaufträge und Konventionen wichtige Impulse zur Förderung des kulturellen Schaffens und der Kunst im Allgemeinen zu geben. Ein Großteil der staatlichen Kulturförderung fließt in den Bereich der großen Institutionen, Kulturhäuser und Orchester. Im Vergleich dazu stellt die öffentliche Hand viel weniger Geldmittel zur Unterstützung einzelner Kunstprojekte zur Verfügung, zumal hier kaum langfristige Verpflichtungen, zum Beispiel durch feste Arbeitsverträge, bestehen. mc.gouvernement.lu

> für Details über staatliche und parastaatliche Förderung, siehe Kapitel 4.2. (S. 66)

Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte

Als dem Staatsministerium unterstehendes Établissement public, verwaltet das Œuvre die Nationallotterie und spielt eine wichtige Rolle bei der Organisation und Finanzierung von Projekten in verschiedenen Bereichen, unter anderem auch in der Kultur. oeuvre.lu

Folgende Fördermaßnahmen kommen Akteuren und Projekten im Bereich klassische Musik zugute:

- punktuelle Projektunterstützung („aides ponctuelles“)
- Fonds stART-up
- richtet sich an alle Kunst- und Kreativschaffenden unter 36 Jahren, die ein größeres Projekt (mit klarem Publikumsinteresse) planen. Die maximale Fördersumme beträgt 25.000 € und kann nur einmalig vergeben werden.
- (Weiter-)Bildung für Kunst- und Kreativschaffende

Im Privatbereich gibt es folgende Fördereinrichtungen für klassische Musik:

Fondation Indépendance by BIL

Die Fondation Indépendance by BIL wurde 1999 von der Banque Internationale à Luxembourg gegründet. Ziel ist die Förderung von Kunst und Kultur, insbesondere zeitgenössisches Schaffen. Beihilfen werden nur für einmalige Projekte gewährt, wobei der Schwerpunkt auf jungen Kreativen liegt. Insgesamt 16 Künstler/innen, Ensembles und Veranstalter im Bereich klassische Musik wurden bisher unterstützt. www.bil.com/fondation-independance

European Concert Hall Organisation (Echo)

In der Reihe „Rising Stars“ werden seit 1995 jährlich sechs junge Musiker/innen oder Ensembles von den Mitglieds-Konzerthäusern nominiert und ausgewählt, um an Workshops teilzunehmen, Unterstützung für ihre professionelle Entwicklung zu erhalten und während einer Saison mit Konzerten durch die Echo-Häuser in Europa auf Tournee zu gehen. Bisher wurden Francesco Tristano, Pascal Schumacher, Cathy Krier und Christoph Sietzen als Rising Stars ausgewählt. concerthallorganisation.eu

Zudem soll Orchestern, Ensembles und Veranstaltern durch privates Sponsoring (Unternehmen, Firmen), Partnerschaften und Mäzenatentum sowohl finanziell als auch mit Sach- und Dienstleistungen unter die Arme gegriffen werden.

B. Preise

Seit 2022 organisiert das Kulturministerium im Dreijahres-Rhythmus **Nationale Musikpreise** siehe Kapitel 3. (S. 46)

Daneben gibt es private Preise im Bereich der Klassik:

Der **Opus Klassik** ist ein deutscher Musikpreis und entstand 2020 aus dem Echo Klassik-Preis (1994 bis 2017). Luxemburgische Preisträger waren bisher: Christoph Sietzen (Nachwuchskünstler des Jahres, 2019) und Francesco Tristano (Klassik ohne Grenzen, 2020).

Die **International Classical Music Awards (ICMA)** wurden 2011 erstmals verliehen und ersetzen die Midem / Cannes Classical Awards. Die internationale Jury setzt sich aus Musikkritiker/innen zusammen. Für Luxemburg sind zurzeit Remy Franck (Pizzicato) und Guy Engels (Radio 100,7) vertreten. Luxemburgische Preisträger waren bisher: Ivan Boumans (Composer Award, 2020) und Christoph Sietzen (Young Artist of the Year, 2018).

2015 gewannen Angélique Kidjo und das OPL unter der Leitung und mit den Arrangements von Gast Waltzing einen **Grammy Award**, den wichtigsten Musikpreis der Welt, in der Kategorie „Best World Music Album (Album „Angélique Kidjo – Sings with the Orchestre Philharmonique du Luxembourg“; 429 Records).

Auf nationaler Ebene werden regelmäßig folgende Preise (unter anderem auch an Klassikünstler/innen) vergeben:

Prix Arts et Lettres

Das Institut grand-ducal verleiht seit 2008 alle zwei Jahre einen mit 5.000 € dotierten Preis in allen Kunstsparten. Von den sieben Preisträger/innen waren bisher zwei im Klassikbereich tätig: Pianist Pascal Meyer (2010) und Komponistin Tatsiana Zelianko (2018). artsetlettres.lu

Preis der Stiftung zur Förderung junger Künstler in Luxemburg (Prix IKB)

Seit 2019 verleiht die Stiftung zur Förderung junger Künstler Luxemburg (ehemals Stiftung der IKB International zur Förderung junger Künstler in Luxemburg) fast jährlich einen mit 5.000 € dotierten Preis, abwechselnd in verschiedenen Kunstsparten. In den letzten zehn Jahren wurde der Preis im Bereich klassische Musik an folgende Preisträger/innen vergeben: Françoise Groben (Cello), Michèle Kerschenmeyer (Piano), Sandrine Cantoreggi (Violine), Jean Halsdorf (Cello), Georges Lentz (Komposition), Monique Simon (Gesang), Thais Tordai (Gesang), Laurent Felten (Orgel), Nadine Kauffmann (Saxofon), Francesco Tristano (Piano), Laurence Koch (Violine), Cathy Krier (Piano), Amanda Kleinbart (Horn), Katrin Lena Heles (Gesang), Jos Majerus (Orgel).



Meet & Match organisé par Kultur | lx lors du Focus musique contemporaine (2022)
© Marco Pavone



Orchestre de Chambre du Luxembourg
© Kaupo Kikkas

Prix Anne et Françoise Groben

Der Preis wurde 2017 vom Orchestre de Chambre du Luxembourg mit Unterstützung des Fonds stART-up eingeführt – mit dem ursprünglichen Plan, alle zwei Jahre eine/n junge/n Preisträger/in mit 10.000 € auszuzeichnen. Der Wettbewerb ist offen für Interpret/innen im Alter von 15 bis 25 Jahren (bis 30 Jahre für lyrische Kunst), die ein Diplom „Premier prix“ der luxemburgischen Musikschulen besitzen. Bisher wurde nur ein einziger Preis vergeben: an Benjamin Kruihof (Cello) im Jahr 2017. Durch die Coronapandemie sowie eine teilweise Neuaufstellung des OCL fand bis 2022 keine weitere Preisverteilung statt.

music:LX Export Artists of the Year Award (Kategorie: Classique/Contemporain)

Der Preis wurde seit 2012 jährlich von music:LX vergeben. Ab 2013 wurde auch eine/n Musiker/in im Bereich „Klassik/Zeitgenössische Musik“ ausgezeichnet. Die Vergabe basierte auf objektiven Kriterien, wie u.a. Tätigkeiten/Wirken während des Jahres, Anzahl der Konzerte im Ausland, mediale Aufmerksamkeit, künstlerische Weiterentwicklung. Preisträger/innen in dieser Kategorie waren: Jean Muller, Cathy Krier, Artemandoline, Trio Koch, United Instruments of Lucilin, Christoph Sietzen und das Orchestre philharmonique du Luxembourg. Der Preis wurde 2019 zum letzten Mal überreicht; music:LX wurde 2020 in das neue Arts council Kultur|lx integriert.

C. Wettbewerbe

Concours international d'orgue de Dudelange

Dieser Wettbewerb wird seit 2007 alle zwei Jahre vom FIMOD – Festival International de Musique d'Orgue de Dudelange veranstaltet. Er ist offen für Organist/innen unter 35 Jahren aller Nationalitäten und bietet ihnen gleichzeitig die Möglichkeit, an Meisterkursen mit den Jurymitgliedern teilzunehmen. Seit 2017 beschränkt sich der Wettbewerb auf die Interpretation (ohne Improvisation). Der einzige luxemburgische Preisträger bisher war Paul Kayser (2007, 2. Preis und Publikumspreis). orgue-dudelange.lu

International Percussion Competition Luxembourg

Der 1989 von Paul Mootz gegründete Wettbewerb war der erste Musikwettbewerb in Luxemburg und ist der einzige Wettbewerb für Perkussionsensembles weltweit. Er findet alle drei Jahre statt. Bisherige Luxemburger Preisträger/innen waren das Quatuor de percussion de Luxembourg und das Trio de Luxembourg (Prix Jean Gieres / Publikumspreis). Neben dem Wettbewerb wurde bisher auch zweimal (2018 und 2020) eine vom Kulturministerium mitfinanzierte „Composition Competition“ ausgetragen. www.ipcl.lu

International Composers Competition „Artistes en herbe“

Der 2009 von Albena Petrovic-Vratchanska gegründete und seit 2010 alle zwei bis drei Jahre stattfindende Wettbewerb legt seinen Schwerpunkt auf Kompositionen von Kindern und Jugendlichen (in drei Alterskategorien). In der Kategorie „Senior“ schreiben erwachsene Komponist/innen pädagogische Werke für junge Menschen. Luxemburgische Preisträger/innen in der Sektion „Senior“ waren bisher: Jean-Philippe Koch, Tatsiana Zelianko, Georges Sadeler, Claude Zeimes, Marc Mangan. Im Jahr 2020 wurden in der Kategorie „Senior“ folgende Preisgelder verteilt: 1500 € für den 1. Preis und jeweils 750 € für zweimal den 2. Preis. artistesenherbe.lu

International Classical Guitar Competition

Siehe: Festival de Guitare Luxembourg

QuattroPole-Musikpreis

Seit 2019 verleihen die Städte Luxemburg, Metz, Saarbrücken und Trier alle zwei Jahre den mit 10.000 € dotierten Musikpreis der Großregion, der einen Fokus auf Innovation und digitale Technologien legt. Bisherige Preisträger waren der Metzzer Komponist Hervé Birolini (2019) und die luxemburgisch-deutsche Künstlerin Anina Rubin (2021). quattropole.org

Für ganz junge Musiker/innen gibt es diverse Wettbewerbe, von denen hier nur zwei renommierte Beispiele aufgeführt werden: Seit 1982 veranstaltet die UGDA-Musikschule jährlich den mit 4.000 bis 5.000 € dotierten „Concours luxembourgeois pour jeunes solistes“, während die Konservatorien des Landes den „Concours national pour le diplôme supérieur des conservatoires de musique du Grand-Duché“ durch führen.

D. Meisterkurse und Akademien

Luxembourg Composition Academy

Dank dieser gemeinsamen Kompositionswerkstatt von United Instruments of Lucilin, neimënster und dem *rainy days*-Festival (Philharmonie) erhalten junge Komponist/innen aus verschiedenen Ländern seit 2015 die Gelegenheit, eine Woche zusammen mit zwei international erfolgreichen Komponist/innen, Dozent/innen und den Lucilin-Mitgliedern in Meisterkursen und Workshops zusammenzuarbeiten. Die Nachwuchsmusiker/innen arbeiten, diskutieren und verfeinern ihre speziell für diese Gelegenheit komponierten rund fünfminütigen Werke, die beim Abschlusskonzert im Rahmen des *rainy days*-Festivals von Lucilin uraufgeführt werden. lucilin.lu/projects/luxembourg-composition-academy

International Forum for Flute and Piano, Diekirch

1988 von Flötist und Dirigent Carlo Jans gemeinsam mit Claude Millim gegründet, bietet das Forum seit über 30 Jahren internationale Sommerkurse für junge Flötist/innen und Pianist/innen aus der ganzen Welt an. Das Rahmenprogramm umfasst Konzerte und Konferenzen und, beim abschließenden Galakonzert erhalten die besten Teilnehmer/innen die Möglichkeit, zusammen mit einem Orchester aufzutreten. forumflutepiano.com

Sequenda (früher: Nei Stämmen)

Die „Sequenda Luxembourg International Summer Academy“ wurde 2008 gegründet (seit 2018: Sequenda) mit dem Zweck, Gesangs- und Musikkultur durch Ausbildungskurse, Konzerte und die Zusammenarbeit mit anderen luxemburgischen Musik- und Kultureinrichtungen zu fördern. Sie findet jährlich statt und richtet sich an junge Sänger/innen und begleitende Pianist/innen. Daneben trifft Sequenda die Vorauswahl in internationalen Gesangswettbewerben und bietet Meisterklassen mit renommierten Sänger/innen an. sequenda.lu

Auf Initiative von Sandrine Cantoreggi fanden von 2015 bis 2018 die *Journées musicales Mondorf* mit internationalen Meisterklassen für Geige, Bratsche, Cello und Kammermusik statt. 2018 umfasste das Rahmenprogramm Konzerte im neimënster und ein abschließendes Galakonzert in Mondorf.

1.2.6. Dokumentationen, Archive und Musikverlage

Ein weiterer Teil der vielfältigen Tätigkeiten der Musikbranche umfasst die Bereiche Dokumentation, Archivierung, Forschung und Publikation im Bereich klassische Musik.

A. Dokumentation und Archiv

Centre d'études et de documentation musicales (Cedom)

1989 von der Nationalbibliothek Luxemburgs (BNL) gegründet, fokussiert sich das Cedom darauf, das nationale Musikerbe zu sammeln, zu zentralisieren, zu indexieren, zu bewahren und der Öffentlichkeit zugänglich zu machen. Die Luxemburger Musiksammlung umfasst gedruckte Partituren und Manuskripte, Komponist/innen-Archive, Tonaufnahmen, Liederbücher, Monographien, Nachschlagewerke und Konzertprogramme. Der nichtluxemburgische Teil der BNL-Musiksammlung („Fonds musical non-luxembourgeois“) bietet außerdem eine Auswahl an Partituren, Werken und Rezensionen sowie eine musikwissenschaftliche Datenbank, die die internationale Musikgeschichte dokumentiert. bnl.public.lu/fr/fonds/musicaux

Centre de documentation musicale de l'UGDA

Es umfasst die Bereiche Blas-, Fanfaren-, Akkordeon- und Plektrumorchester, Chor (gemischt, Männer, Frauen, Jugend), Musikschule (Dokumentation für Früherziehungs- und Musikschulcourse, Methoden, Studien, Wettbewerbsstücke), Veröffentlichungen, den Lëtzebuurger Vollekslidderverlag (Veröffentlichung von Werken für Chöre) und Archive.

Centre de documentation de l'Union Saint-Pie X

Das Dokumentationszentrum des Piusverbandes umfasst Fachpublikationen und rund 4.000 Partituren von Werken geistlicher Musik.

Euterpe – CID Fraen an Gender

Seit mehr als 20 Jahren fördert das Projekt „Euterpe“ Komponistinnen, macht ihre Werke bekannt, vergibt Kompositionsaufträge, veranstaltet Konzerte, veröffentlicht Bücher und CDs und initiiert pädagogische und musikwissenschaftliche Projekte. Dazu gehören auch die Archive von Helen Buchholtz, Lou Koster und zeitgenössischen Komponistinnen. www.cid-fg.lu/kultur/euterpe

Université du Luxembourg

An der Fakultät für Geisteswissenschaften, Erziehungswissenschaften und Sozialwissenschaften werden musikwissenschaftliche Forschungsprojekte realisiert und publiziert. Das Verlagsprojekt „Laurent Menager (1835–1902). Kritische Gesamtausgabe“ sowie das Luxemburger Musikerlexikon in drei Bänden (Band 1 „Komponisten und Interpreten 1815–1950“ und Band 2 „Persönlichkeiten des Luxemburger Musiklebens: 20. und 21. Jahrhundert“ sind bereits erschienen) sind in Arbeit und werden mittels einer Konvention vom Kulturministerium finanziell unterstützt. musique.uni.lu

CNA – Centre national de l'audiovisuel

1989 gegründet und dem Kulturministerium unterstellt, hat das CNA sich zur Hauptaufgabe gemacht, das audiovisuelle Erbe Luxemburgs zu bewahren und zu fördern und die umfangreichen Ressourcen an Bewegtbild, Fotografie und Ton durch Ausstellungen, Veröffentlichungen, Vorführungen, Konferenzen und andere Veranstaltungen sowohl Fachleuten als auch einem breiten Publikum zugänglich zu machen. cna.public.lu

United Instruments of Lucilin
© Alfonso Salgueiro



B. Musikverlage

Luxembourg Music Publishers (LMP)

LMP wurde 2013 gegründet mit dem Ziel, Werke von luxemburgischen Komponisten oder Komponistinnen, die einen engen Bezug zu Luxemburg haben, zu verlegen und zu verkaufen. Der Katalog umfasst zeitgenössische Musik, eine pädagogische Sammlung und eine Sammlung zum musikalischen Erbe. Mit 800 Veröffentlichungen ist LMP der größte Notenverlag in Luxemburg. Der Verkauf erfolgt ausschließlich über die eigene Website. Dank Digitalisierung aller Publikationen und Druck-on-Demand gelingt es LMP, die Preise seiner Publikationen erschwinglich zu halten und Bestellungen innerhalb weniger Tage zu versenden. Die Gewinne aus dem Verkauf werden geteilt und die Komponist/innen behalten alle Urheberrechte an ihrer Musik. musicpublishers.lu

Weiter zu nennen sind folgende Organisationen, die in ihrem jeweiligen Bereich ebenfalls eine Musikverleger-Tätigkeit ausüben:

- Lëtzebuerger Vollekslidderverlag (UGDA)
ugda.lu/federation/centre_de_documentation_musicale
- Éditions Musica Sacra (Union Saint-Pie X)
piusverband.lu/partitureleschten
- Waltzing Parke Publishing
(vorwiegend Jazz- und Filmmusik, aber auch Klassik-Crossover)
waltzingparke.com/about2-c1xg1
- Axent Edition (Association luxembourgeoise pour la percussion)
axent.lu/axent-edition/
- Editionowa (Noise Watchers)
archive.vn/S8quH
- FCE – Flash Compact Edition
fce-lu.com/nouveau
- Publishing House by Performers.lu
mirkesmusic.com/shop-all

1.2.7. Weitere Akteure

Ende 2020 waren bei music:LX 19 luxemburgische, mit Bezug zu Luxemburg oder in Luxemburg wohnhafte **Einzelkünstler/innen** im Bereich „Classical/Contemporary“ gelistet, darunter vier Personen, die als international etablierte Künstler/innen gelten und seit Jahren im In- und Ausland solistisch tätig sind. Ein paar jüngere Nachwuchskünstler/innen stehen kurz vor dem internationalen Durchbruch, andere Akteure sind eher im Inland oder in verschiedenen Ensembles aktiv. Beinahe alle dieser Einzelkünstler/innen können nicht von ihren Engagements, Auftritten und Aufnahmen leben, sondern unterrichten an einem Konservatorium oder an einer Musikschule.

Im Bereich Musikjournalismus sind insbesondere das Radio 100,7 mit seiner täglichen Berichterstattung zu nationalen und internationalen Klassikthemen und Konzertübertragungen zu erwähnen. Bei Pizzicato (1991) handelt es sich um einen Klassik-Blog des Journalisten Remy Franck mit Nachrichten, Reportagen, Interviews, CD- und DVD-Besprechungen. Das Magazin ist auch Jurymitglied der International Classical Music Awards (ICMA).

Die Fondation EME ist seit vielen Jahren im Bereich Soziales und Inklusion tätig. Dank des Engagements von Musiker/innen, der Unterstützung der Philharmonie Luxembourg, privatem Sponsoring und vielen Partnerschaften werden jedes Jahr rund 600 Musikveranstaltungen für Kinder, Jugendliche und Erwachsene in speziellen Lebenssituationen und mit besonderen Bedürfnissen organisiert. Der Kulturpass der Cultur'all asbl. erlaubt es Menschen mit geringem Einkommen, am kulturellen Leben Luxemburgs teilzunehmen und ausgewählte Veranstaltungen zum vergünstigten Preis von 1.50 € zu besuchen.

Performers.lu ist eine 2017 von Caroline Mirkes gegründete Plattform, die Musiker/innen in den Bereichen Klassik, Jazz, Pop und Rock für Veranstaltungen in Luxemburg und Umgebung vermittelt.

Alle Firmen und Fachleute, die **Musikinstrumente** bauen, verkaufen, stimmen und instand halten, zum Beispiel Pianos Kléber, Pianohaus Marcus Hübner oder Geigenbauer wie Jean-Pierre Reitz, werden nicht speziell in diesem Bericht erwähnt, sind aber zweifelsohne ein wichtiger Teil der nationalen Klassikszene.



Raphaël Rippinger, l'archiviste de la Philharmonie Luxembourg
© Eric Engel / Philharmonie Luxembourg

1.3. Fazit

Das Klassikangebot in Luxemburg umfasst viele verschiedene und sehr unterschiedliche Akteure und Formate: von kleineren, nichtgewinnorientierten Veranstaltern bis zu den zwei großen Häusern von internationaler Strahlkraft in der Hauptstadt, von zahlreichen professionellen Teilzeit- und Projektorchestern bis zu einem sinfonischen Berufsorchester, die in Luxemburg und über die Grenzen hinaus in der Großregion und zuweilen auch im weiteren Ausland auftreten.

Gemäß den in > Definitionen und Abgrenzungen festgelegten Richtwerten wurden fünf Orchester, sechs Ensembles, sieben kleinere Kammermusikformationen, vier Chöre, neun Konzertsäle, 21 Festivals und Konzertreihen, sechs Verbände, acht Freundeskreise, neun Förderstrukturen und Stiftungen, acht Wettbewerbe und Preise, vier Akademien und Meisterkurse, sechs Archive und Dokumentationen, fünf Verlage sowie ein paar weitere Akteure im vorliegenden Bericht erfasst und die wichtigsten näher betrachtet.

Die Ergebnisse der Datenerhebung aus den Jahren 2018–2020, stellenweise mit Bezug auf 2022, zeigen ein heterogenes Bild dieser Musiksparte, die sich in den letzten 15 Jahren zwar erheblich weiterentwickelt hat, aber gleichzeitig immer noch mit Lücken bezüglich Finanzierung, professionellem Management oder Infrastruktur (multidisziplinäre Kreationstätten und Proberäumlichkeiten) aufweist.

Rund um die auftretenden und veranstaltenden Akteure hat sich über die letzten Jahre ein mannigfaltiges Ökosystem gebildet, das neben der künstlerischen Angebotsvielfalt auch eine Infrastruktur an Dienstleistungsjobs schafft und somit zur Wertschöpfung beiträgt.

Insgesamt gibt es für Musiker/innen nur eine begrenzte Anzahl von Vollzeitstellen und die projektbezogenen Gehälter in den kleineren Ensembles und Einrichtungen sind oft recht niedrig. Berufstätige Musiker/innen haben deshalb meist mehr als einen Job. Der gesamte Sektor lebt von der Verflechtung von Berufs-, Lehr- und ehrenamtlichen Tätigkeiten. Sie sind voneinander abhängig und in vielen Fällen sind individuelle Karrieren nur dank des Engagements in allen drei Bereichen möglich.

Obwohl beispielsweise bei den beiden großen Berufsorchestern OPL und Militärmusek ihr Anteil nur bei 31 % liegt, sind Frauen in den Orchestern, Ensembles und Chören inzwischen gut vertreten (47 % bei den Akteuren, die an der Umfrage teilgenommen haben). Der Frauenanteil in den Vereinsvorständen und Stiftungsräten ist mit gerade mal 25 % deutlich geringer. Obwohl in den letzten Jahren durchaus Bemühungen, den Frauenanteil in den Vorstandsgremien zu erhöhen, zu erkennen waren und einige Organisationen bereits ein ausgeglichenes Geschlechterverhältnis erreicht haben, gibt es immer noch Verbände und Vereinigungen mit nur einer einzigen oder gar keiner Frau im Vorstand.

Auch was die Leitungsfunktionen in den erfassten Orchestern, Ensembles, Chören, Konzertsälen, Festivals und Verbänden angeht, ist ein Großteil von männlichen Geschäftsführern und Vorsitzenden besetzt (55 von Männern und lediglich 14 von Frauen).

Während der Rechercharbeiten sowie in den zahlreichen Interviews und Gesprächen mit Fachleuten und direkt Betroffenen haben sich einige Themenfelder, die im Folgenden näher beleuchtet werden, herauskristallisiert.

Concert de Noël à la Philharmonie - Le Luxembourg Philharmonic
sous la direction de Pierre Cao (décembre 2022)
© Philharmonie Luxembourg



1.3.1 Entwicklung der letzten Jahre

Es herrscht mehrheitlich Einigkeit darüber, dass sich die Klassikszene des Landes in den letzten 10 bis 20 Jahren stark verändert und professionalisiert hat – sowohl mit Blick auf die veranstaltenden Organisationen und Kulturhäuser als auch auf die aktiven Künstler/innen und Ensembles auf der Bühne. Viele Strukturen sind neu entstanden und Luxemburg verfügt mit der Philharmonie seit 2005 über ein Konzerthaus von internationalem Renommee. Seit der Fusion mit dem OPL hat sich auch die musikalische Qualität und das Besucher- und Veranstalterinteresse weiterentwickelt.

Auch regionale Kulturhäuser sind entstanden. Zwar veranstalten nur wenige unter ihnen regelmässig Klassikaufführungen, dennoch sind die Auftritte und Koproduktionen einheimischer Künstler/innen eine entscheidende Antriebskraft für die Branche. Genre-übergreifende Förderstrukturen und -verbände wie die Flac oder music:LX (heute: Kultur|lx) wurden ins Leben gerufen und helfen allen Akteuren, sich weiterzuentwickeln und neue Möglichkeiten im In- und Ausland zu schaffen.

Regionale Veranstalter von Konzertreihen und Festivals sorgen mit ihrem Angebot seit vielen Jahren dafür, dass qualitativ hochwertige Konzerte auch außerhalb der Hauptstadt und der größeren Städte des Landes stattfinden können und dass (junge) luxemburgische Künstler/innen Auftrittsmöglichkeiten erhalten. Viele von ihnen kämpfen dennoch damit, genügend finanzielle Mittel zu generieren und ein großes Publikum anzuziehen. Der Verwaltungsaufwand wird oftmals von wenigen Ehrenamtlichen erledigt, ohne diejenigen die Zukunft der jeweiligen Konzertserie ungewiss wäre.

Die Professionalisierung der Szene und verbesserte Mobilitätsbedingungen führten in den letzten Jahren auch dazu, dass rein ehrenamtlich geführte regionale Organisationen ohne klare inhaltlich-programmatische Vision und Nischenpositionierung einen immer schwereren Stand haben und an Publikums- und Förderinteresse einbüßen werden.

1.3.2. Stärken

Trotz der geringen Größe des Landes ist aus einer sehr starken und immer noch aktiven Amateur-Musiktradition (insbesondere Chöre und Blaskapellen) und einem guten Musikbildungsangebot heraus eine beachtliche Vielfalt an professionellen Akteuren entstanden.

Die Gründung und hochprofessionelle, internationale Ausrichtung der Philharmonie und des OPL spielen für die Qualitätssicherung und -entwicklung eine wichtige Rolle. Mit 160 Vollzeitstellen⁹, den jährlich zahlreichen Engagements einheimischer Künstler/innen und der Generierung weiterer Dienstleistungsaufträge (vom Catering bis zur Technik und dem Unterhalt der Instrumente) sind sie die wichtigsten Arbeitgeber in diesem Musikbereich und sichern Luxemburg einen Platz auf der Klassik-Weltkarte.

Dank der zahlreichen Konzerte von Orchestern, Kammermusik-Ensembles und Rezitals kann fast täglich ein erstklassiger Live-Auftritt – oder gar mehrere – in Luxemburg besucht werden.

Als durchaus positiv wird auch empfunden, dass – anders als vor 30 oder 40 Jahren – nicht nur klassische Musik durch öffentliche Gelder gefördert wird, sondern die Kultur in ihrer ganzen Breite an Bedeutung und Professionalität gewonnen hat. Es werden auch andere Bereiche wie Theater, Tanz, darstellende Kunst, Film und diverse zeitgenössische Musikarten unterstützt, was die gesamte Kulturszene professioneller werden ließ und nicht zuletzt fortwährend bereichert.

Die Professionalisierung und Angebotsausweitung der drei Konservatorien des Landes ermöglichen vielen ausgebildeten Musiker/innen, sich mit Lehrtätigkeiten finanziell abzusichern: Sie müssen ihren Lebensunterhalt nicht vollumfänglich mit Engagements und Honoraren verdienen, was für die allermeisten außerhalb der beim OPL angestellten Musiker/innen schwierig ist.



Masterclass de l'OCL avec le pianiste Joseph Moog © OCL

Auffällig ist, dass in den letzten Jahren auch immer mehr luxemburgische (oder mit dem Land verbundene) Musiker/innen erfolgreich auf nationaler und internationaler Ebene auftreten, mit spannenden CD-Aufnahmen international Beachtung finden und gute Kritiken erhalten. Die Förderung und Unterstützung junger Talente hat sich stark verbessert, das Niveau an den Konservatorien ist hoch und junge Luxemburger/innen nutzen vermehrt die Chance auf ein Studium im Ausland, um zu einem späteren Zeitpunkt mit einer Top-Ausbildung nach Luxemburg zurückzukehren.

Positiv erwähnt wurde auch öfters die sehr große Solidarität in der aufgrund der Coronapandemie sehr herausfordernden Zeit. Man habe sich sowohl untereinander geholfen als auch durch das Kulturministerium und andere öffentliche und private Gremien viel Unterstützung erhalten.

⁹In der Saison 2019/2020 wurden insgesamt 35 Engagements mit in Luxemburg wohnhaften Einzelmusiker/innen bzw. Dirigent/innen, Chorleiter/innen und luxemburgischen Ensembles im Klassikprogramm der Philharmonie/OPL abgeschlossen (gezählt nach Projekten, nicht Einzelauftritten, und ohne Engagements von OPL-Musiker/innen oder Vermietungen), von denen 14 aufgrund des Lockdowns ab März 2020 abgesagt wurden. Hinzu kamen sieben weitere Engagements von Einzelmusiker/innen und Ensembles im Rahmen von Online-Konzerten bei *Phil Live Doheim*.

1.3.3. Schwächen / Gefahren

Eine oft angesprochene Pointe ist die fehlende Klassiklobby in Luxemburg: Es gäbe bisher weder institutionalisierte Strukturen noch Vereinigungen, die sich in vollem Umfang um die Belange von Akteuren im Bereich der klassischen Musik kümmern¹⁰.

Allgemein wird in beinahe allen Kategorien (insbesondere bei den Orchestern, Ensembles, Chören und Konzertorten) die ungenügend enge Zusammenarbeit zwischen den einzelnen Akteuren bemängelt. Viele wünschen sich einen besser organisierten Austausch untereinander, mehr gemeinsame Absprachen oder Initiativen – nicht nur im Rahmen von eher allgemein gehaltenen Assisen (welche durchaus geschätzt werden), sondern auch in regelmäßigen Abständen und zu konkreten Themenpunkten.

Eine oft erwähnte und als negativ empfundene Seite der nationalen und internationalen Strahlkraft und Bedeutung von Philharmonie und OPL ist deren hohe Beanspruchung öffentlicher Gelder. Dies umfasst auch die Bündelung eines Großteils der privaten Spenden, Sponsoringgeldern und Publikumseinnahmen. Einige Akteure haben das Gefühl, manche politisch Verantwortlichen seien der Meinung, mit der hohen Subventionierung von Philharmonie/OPL genug für die klassische Musik im Lande zu tun, und dass aufgrund dieser Konzentration der Fördermittel wiederum andere Akteure, die sich ebenfalls professionell aufstellen möchten, finanziell ungenügend unterstützt würden.

Die Frage nach der Anzahl größerer, vom Staat subventionierter professioneller Orchester wurde ebenfalls öfters aufgeworfen. Zusätzlich zum OPL wünschen sich viele der Befragten nur ein weiteres Ensemble in Kammerorchestergroße. Wie eine konkrete, zielführende Lösung jedoch aussehen könnte, wird je nach Zugehörigkeit oder Ausgangslage unterschiedlich beurteilt.

Öfters erwähnt wurde auch, dass sich die professionelle Klassikszene mehr Zugang zu den größeren Bühnen – insbesondere der Philharmonie oder des Grand Théâtre – wünsche und dass gut ausgebildete luxemburgische Nachwuchskünstler/innen zu selten bei der Programmgestaltung berücksichtigt würden. Oder es fehle laut Aussagen einiger Akteure auch an anderer Unterstützung, wie beispielsweise der Vernetzung („Türöffner-Funktion“) mit ausländischen Akteuren und Veranstaltern.

Demgegenüber machten einige Gesprächspartner/innen darauf aufmerksam, dass es in keinem Land oder keiner Stadt vergleichbarer Größe üblich sei, dass mehr als eine Handvoll lokaler oder nationaler Künstler/innen das entsprechende Niveau und die nötige Anziehungskraft haben, um in die Programmgestaltung eines Konzerthauses mit international ausgerichteten Konzertreihen (regelmäßig) einbezogen zu werden.

Einige Gesprächspartner/innen waren der Meinung, bei manchen Solokünstler/innen oder neu formierten Ensembles fehle es am Karriereanfang (und manchmal darüber hinaus) an einer strategisch langfristigeren Karriereplanung. Sie würden sich teilweise zu stark auf Auftrittswünsche in der Philharmonie fokussieren, anstatt sich zuerst auf kleineren Bühnen in Luxemburg, in der Großregion und dem nahen Ausland zielgerichtet weiterzuentwickeln und sich dadurch für Auftritte auf den größten Bühnen Luxemburgs zu empfehlen.

1.3.4. Programmgestaltung klassische Musik

In den letzten 15 Jahren wurde die Programmgestaltung im professionellen Klassikbereich vor allem durch das große und über die Jahre insgesamt gesteigerte Angebot der Philharmonie mit inzwischen mehr als 100 klassischen Konzerten pro Jahr ausgebaut: So sind jährlich rund 500 Klassikkonzerte¹¹ auf professionellem Niveau in Luxemburg zu hören.

Durch den Bau und die Subventionierung der regionalen Kulturzentren ist durchaus auch eine Dezentralisierung zu beobachten, sodass hochwertige Klassikveranstaltungen nicht nur in Luxemburg-Stadt zu erleben sind. In den Gesprächen und bei der Datenerfassung wurde jedoch deutlich, dass einige regionale Akteure wie Kulturzentren oder Festivals aufgrund der hauptstädtischen Konkurrenz, insbesondere durch die Philharmonie, seit einigen Jahren kaum Klassikkonzerte anbieten – und wenn doch, sich eher auf lokale Musiker/innen oder die örtlichen „Fanfare“ oder „Chorale“ beschränken.

Der Großteil der regionalen Kulturzentren fokussiert sich mittlerweile auf andere Bereiche. Einzig das Cape in Ettelbrück und das Mierscher Kulturhaus setzen einen klaren Schwerpunkt auf klassische Musik. Was das Cape angeht, ist es eine Mischung aus international/nationalen Programmen (25 % klassische Musik im Konzertangebot). Das Mierscher Kulturhaus hingegen bietet ein eher regional/national ausgerichtetes Programm (90 % klassische Musik im Konzertangebot, inklusive Amateurensembles) an. Auch das Trifolion in Echternach will in Zukunft wieder stärker diesen Bereich bedienen mit Konzerten während der Saison und dem neuen Festival *EchterClassic*. Das neimënster veranstaltet nur wenige Konzerte in Eigenregie in diesem Bereich, sondern fungiert eher als Co-Veranstalter/Partner (u.a. *rainy days/Luxembourg Composition Academy* oder Festival *Passions et lamentations*).

¹⁰Im Juni 2021 wurde mit der *L'Alliance Musicale* – der Vereinigung der professionellen Musikstrukturen des Großherzogtums – eine Plattform für Konzertveranstalter und -orte, Musikensembles oder andere professionelle Akteure des Sektors gegründet. Von den 16 Gründungsmitgliedern ist die Hälfte u. a. auch im Bereich klassische Musik tätig.

¹¹Eine genaue Anzahl ist aufgrund der nicht zurückgesandten Fragebogen und der Überschneidung von auftretenden und veranstaltenden Künstler/innen schwer zu beziffern (s. auch Definitionen und Abgrenzungen).



Stephan Gehmacher - directeur de la Philharmonie Luxembourg
© Sébastien Grebille /Philharmonie

1.3.5. Export

Der Bereich Auslandstätigkeiten und Export wird in einer gesonderten Bestandaufnahme „Culture à l'international“ vertieft dargestellt und deshalb soll nachfolgend nur auf ein paar wenige Punkte hingewiesen werden, die sich aus den Rückmeldungen und Gesprächen ergaben.

Gemäß den Rückmeldungen wurden 2019 insgesamt 78 Konzerte¹² von luxemburgischen Orchestern, Ensembles oder Chören im Ausland gespielt, wobei der Großteil der Auftritte vom OPL (28 Konzerte), von Artemandoline (14 Konzerte) und United Instruments of Lucilin (10 Konzerte) absolviert wurden.

Aufgrund des relativ kleinen Marktes und des Mangels an einer Künstleragentur im Bereich klassische Musik sind luxemburgische Musiker/innen gezwungen, eine ausländische Agentur zu finden, was bei der hohen Dichte und Qualität an international tätigen Solist/innen und Ensembles kein einfaches Unterfangen ist.

Diese Ensembles und Solist/innen haben sich dies zu großen Teilen durch eigenes Engagement und Verkauf im Ausland (selbst oder mittels Agenturen) erarbeitet. Dank der Tätigkeit von Kultur|lx (ehemals music:LX) wurden Auftritte im Ausland in den letzten Jahren weiter gefördert und die internationale Promotion von Klassikünstler/innen zunehmend verbessert. Laut einigen Künstler/innen und Ensembles hätten sie von dieser Seite jedoch zu wenig Unterstützung erhalten und die Bereiche Jazz und/oder Pop würden viel stärker gefördert.

Die zentrale Frage lautet demnach: Was ist zu tun, um Luxemburg als Musikstandort international eine noch bessere, größere Ausstrahlung zu geben? Es wird gefordert, Qualität über Quantität zu stellen. Das Ziel sollte nicht sein, möglichst vielen verschiedenen Akteuren zu einem oder zwei sporadischen Auslandsauftritten zu verhelfen, sondern im Detail zu eruieren, welche Orchester, Ensembles oder Solist/innen das Potential und die künstlerische Qualität haben, um längerfristig im europäischen Umfeld zu bestehen, und diese in ihren Bemühungen gezielt zu unterstützen.

Um Klassik aus Luxemburg verstärkt im Ausland zu promoten, sei es auch angebracht, die Szene im Inland zu fördern. Vonseiten von Kultur|lx (music:LX) wird eine verbesserte Transparenz, Informations- und Aufklärungsarbeit bei den Akteuren angestrebt. So soll noch klarer werden, für welche Bereiche wo Fördermittel beantragt werden können und welche Anforderungen erfüllt werden müssen, um Unterstützung zu erhalten.

Gerade aufgrund der coronabedingten Situation wird sich der gesamte internationale Musikmarkt nachhaltig verändern. Einige Festivals und Veranstalter werden vermutlich verstärkt lokale und inländische Künstler/innen und Orchester buchen, und Gastspiele oder größere Tourneen werden immer schwieriger zu realisieren sein.

¹²Auftritte von Einzelmusiker/innen sind in dieser Zahl nicht berücksichtigt.

1.3.6. Finanzen

Die Höhe der finanziellen Mittel, die den erfassten Akteuren¹³ zur Verfügung stehen, sind sehr unterschiedlich und reichen von weniger als 11.000 € bis weit über 10 Millionen € Gesamteinnahmen (Subventionen, Sponsoring, selbst erwirtschaftete Mittel) pro Jahr.

Einnahmen ¹⁴ 2019	Prozentsatz Anzahl Akteure Kategorie A, B, C
0–11.000 €	3 %
11.001–25.000 €	17 %
25.001–35.000 €	7 %
35.001–50.000 €	13 %
50.001–100.000 €	17 %
100.001–200.000 €	10 %
200.001–500.000 €	7 %
500.001–1.000.000 €	13 %
1.000.001–10.000.000 €	7 %
über 10.000.000 €	7 %

Abb. Übersicht prozentualer Anteil Akteure, auf Basis der Höhe der Gesamteinnahmen

Die staatlichen Fördermittel bieten umfangreiche Unterstützung für die Klassikaktivitäten in Luxemburg. Der Großteil dieses Budgets deckt die langfristige strukturelle Unterstützung von Konzert- und Kulturhäusern sowie Orchestern, die das ganze Jahr über tätig sind, ab. Diese wiederkehrenden Haushaltsposten wurden in den letzten Jahren dank zahlreicher Konventionen mit diversen Akteuren erhöht und ermöglichen diesen eine größere Planungssicherheit. Zusätzlich gewährte das Kulturministerium im Jahre 2019 48 Zuschüsse (von 57 angefragten) im Bereich klassische Musik in der Höhe von 773.358 €.¹⁵

Der Anteil der Eigeneinnahmen (Tickets, Honorare usw.) an den Gesamteinnahmen ist 2019 bei den einzelnen Akteuren sehr unterschiedlich: Bei einigen liegt er bei 10 bis 20 % und bei anderen bei 50 bis 75 %.

Der Anteil dank Privatsponsoring oder -stiftungen ist ebenfalls unterschiedlich hoch: von 0 % bis hin zu rund 30 % der Gesamteinnahmen 2019.

Einige Akteure werden stark subventioniert, fühlen sich gut abgesichert und können ihren Auftrag erfüllen und ihren Aktivitäten nachkommen. Andere, oftmals kleinere Akteure wünschen sich eine Erhöhung der staatlichen Unterstützung und fühlen sich bei stagnierender Subventionierung auf längere Sicht nicht in der Lage, ihre Tätigkeit auf dem gleichen Niveau weiterzuführen.

Gerade bei Akteuren mit weniger Fördergeldern, die jedoch aufgrund ihrer Größe sehr hohe Kosten tragen müssen oder aufgrund ihres Erfolgs auch über die Landesgrenzen hinaus gefragt sind, ist eine Weiterführung der aktuellen Arbeit in nicht zu unterschätzendem Ausmaß an das (freiwillige) Engagement einzelner Personen gebunden. Es werde auf Dauer ohne zusätzliche Mittel nicht möglich sein, diese Aktivitäten strukturell und nachhaltig aufrechtzuerhalten oder auszubauen.



Kit Armstrong avec l'Armida Quartett
au Trifolion (2021) © Pierre Weber

¹³Die den Fragebogen zurückgeschickt haben

¹⁴Bei den Konzert- und Kulturhäusern sind die Gesamteinnahmen aller Sparten und Genres erfasst und nicht nur die Einnahmen im Bereich klassische Musik

¹⁵interne Statistik, Ministère de la Culture Luxembourg; 2018 wurden Zuschüsse in Höhe von 742.025 € im Bereich klassische Musik ausbezahlt.

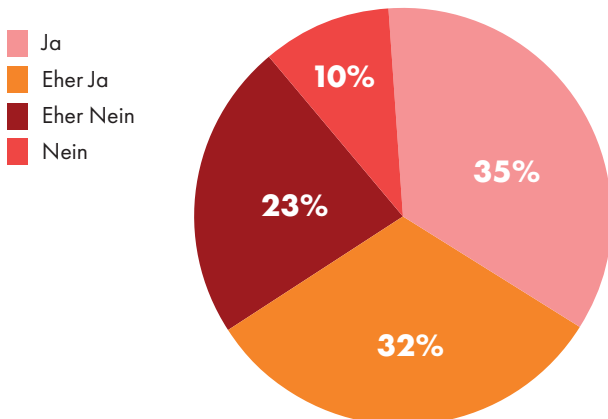
Es fällt auf, dass beinahe alle Akteure sich auf eine stärkere Unterstützung durch staatliche Geldgeber fokussieren. Sich intensiv mit Alternativen zur privaten Geldbeschaffung auseinandersetzen und diesen Bereich ausbauen zu wollen, wird kaum erwähnt. Dies mag in der in Luxemburg geringen Tradition von privater Kulturfinanzierung begründet sein oder darin, dass die Generierung von Sponsorships und Partnerschaften sehr zeitaufwändig ist und kaum eine Organisation über genügend professionelle Mitarbeiter/innen im Bereich Management und Fundraising verfügt. Viele größere Firmen oder Niederlassungen internationaler Firmen in Luxemburg haben wenig Bezug oder direkte Entscheidungsbefugnisse, um ein lokales Kultursponsoring abzuschließen.

Dennoch könnte es für einige Akteure interessant sein, sich verstärkt mit alternativen Finanzierungs- und Fördermöglichkeiten wie Fundraising, Sponsoring, Stiftungen, Merchandising oder Förderung von Künstler/innen auseinanderzusetzen. Wissend, dass dies für den Einzelnen sehr zeit- und ressourcenaufwändig ist, könnte es darüber hinaus sinnvoll sein zu versuchen, die Tradition des privaten Mäzenatentums oder Firmensponsorings sowie die gezielte Unterstützung von jungen Talenten strukturell aufzubauen und zu fördern.

1.3.7. Einschränkungen und Hindernisse

Rund zwei Drittel der befragten Orchester, Ensembles und Veranstalter erwähnen, dass sie tendenzielle oder klare Einschränkungen und/oder Hindernisse bei der Programmgestaltung und Aufführung klassischer Konzerte erleben.

Gibt es aus Ihrer persönlichen Sicht Einschränkungen oder Hindernisse, ohne die Sie mehr klassische Konzerte aufführen würden?



Falls ja, welches sind die Einschränkungen oder Hindernisse, ohne die Sie mehr Klassikaufführungen ins Programm aufnehmen würden? (mehrere Antworten möglich)

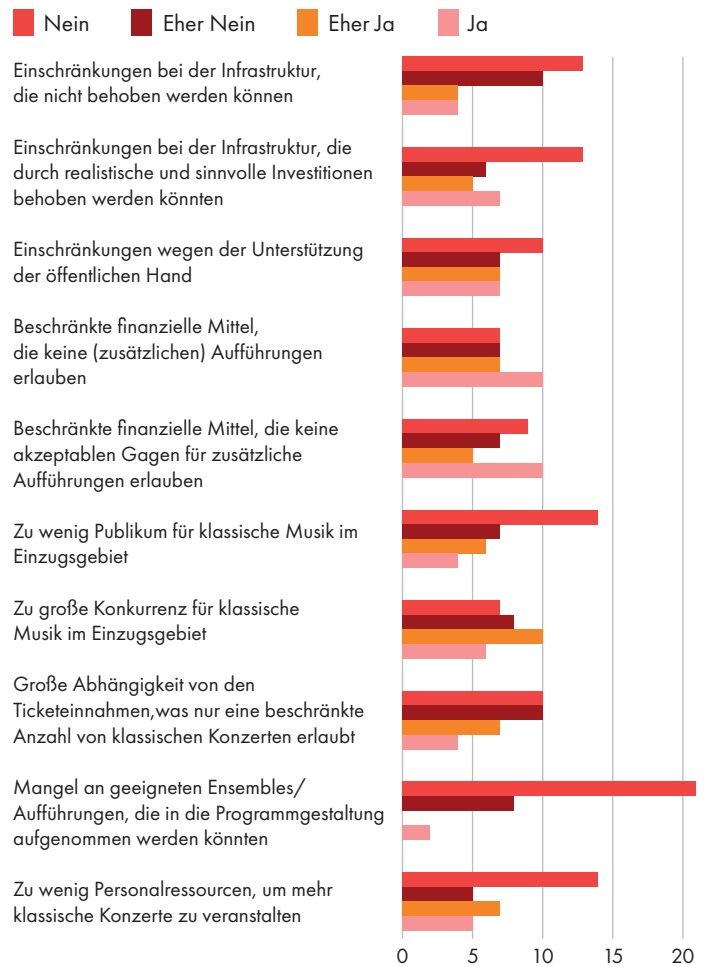


Abb. Übersicht Einschränkungen und Hindernisse bei der Programmgestaltung klassischer Musik

Die häufigsten Einschränkungen sind finanzieller Art: Bei rund der Hälfte aller Befragten mangelt es am Budget, um klassische Konzerte in die Programmgestaltung aufzunehmen und/oder die Gagen im Zusammenhang mit Aufführungen/Gastspielen zu finanzieren.

Die Abhängigkeit von Ticketeinnahmen oder ein Mangel an geeigneten Ensembles/Aufführungen, die in die Programmgestaltung aufgenommen werden könnten, stellt nur für einen kleinen Teil der Befragten eine bedeutende Einschränkung dar. Zu geringe Personalressourcen sind bei rund einem Drittel der Befragten ein Problem.

Zwei Drittel der Befragten sind nicht oder eher nicht der Meinung, dass es zu wenig Publikumsinteresse für Klassikkonzerte gibt, aber die Hälfte betrachtet die Konkurrenz im Lande als (zu) groß. Nicht überwindbare Hindernisse bei der Infrastruktur scheinen eher bei einem kleineren Teil der Befragten einschränkend zu sein. Fast die Hälfte gibt jedoch an, dass Hindernisse durch sinnvolle Investitionen in ihre Infrastruktur überwunden werden könnten.

Ein weiteres, öfter genanntes Problem stellt das nur einmalige Aufführen von größeren Konzertprojekten dar: Diese sind in der Erarbeitung aufwändig und probeintensiv, können aber häufig auf Wunsch des Veranstalters nur einmal gespielt werden: Der Grund ist die räumliche Nähe der Auftrittsorte. Viele Akteure erwähnen, dass eine diesbezüglich stärkere Unterstützung bei der Vermittlung von Auftrittsmöglichkeiten und Kollaborationen in der Großregion hilfreich sei. Weitere Stimmen sind überzeugt, ein attraktives Programm könne durchaus mehrmals erfolgreich im Lande aufgeführt werden, die Veranstalter allerdings auf nationale Exklusivität pochten.

1.3.8. Bedürfnisse

Einiges zu dieser Thematik wurde bereits in den oben stehenden Kapiteln 1.3.3. Schwächen / Gefahren und 1.3.7. Einschränkungen und Hindernisse aufgeführt.

Insbesondere bei der Finanzierung und Bezuschussung von professionellen Orchestern/Ensembles wird von den Akteuren selbst eine klare politische Entscheidung und Richtungsweisung gewünscht: Einige fühlen sich nur durch eine substantielle Erhöhung der Unterstützungsgelder in der Lage, ihre Tätigkeit auf einem hochwertigen nationalen oder internationalen Level weiter auszuführen oder auszubauen.

Hierbei stellt sich die grundlegende Frage, welche dieser Akteure nicht nur aus Traditionsgründen weiter unterstützt werden sollen, sondern obendrein auch über genügend künstlerisches und personelles Potential verfügen. Wie viele professionelle Orchester und Ensembles in welchem Klassikbereich sollen in einem kleinen Land wie Luxemburg substantiell vom Staat unterstützt werden? Wer verfügt über genügend musikalische Qualität und künstlerische Visionen, professionelle Führung, ein klares Profil und Anziehungskraft bei Publikum und Veranstaltern, um längerfristig erfolgreich bestehen zu können?

Öfters wird der Wunsch nach „physischen Orten der Kreation“ geäußert – Orte, wo Orchester, Ensembles, Musiker/innen und Komponist/innen sich interdisziplinär austauschen, gemeinsame Projekte verwirklichen, zusammenarbeiten und sich gegenseitig über die Grenzen der klassischen Musik hinaus inspirieren können.

Transparenz bei der Vergabe öffentlicher Gelder und Aufträge ist ebenfalls ein wichtiges Anliegen, das für einigen Zündstoff sorgt. Vielen Akteuren ist bewusst, dass es schwierig ist, alle Entscheidungsgremien mit neutralen und vollkommen unabhängigen Fachleuten zu besetzen. Gerade deshalb werden klar definierte und offen kommunizierte Kriterien als essenziell betrachtet, auf Basis derer Entscheidungen getroffen und nachvollzogen werden können.

Gewünscht sind eine klare Kommunikation und Informationen, wer wie wo wann für was Gelder und professionelle Unterstützung anfragen kann. Diesbezüglich erwähnen auch einige Gesprächspartner/innen, für die Weiterentwicklung der Szene sei es wichtig, dass sowohl im Ministerium als auch in den anderen kulturellen Entscheidungsgremien Klassik-Fachleute vertreten sind oder Fachpersonen aus diesem Bereich hinzugezogen werden.

Einige Ensembles wünschen, dass hauptstädtische und auch regionale Veranstalter mehr Mut zeigen, sowohl klassische als auch zeitgenössische Musik in verschiedensten Variationen zu präsentieren. Ein weiteres Anliegen ist, nicht nur am Karriereanfang einmal gesehen und beurteilt zu werden, sondern dass auch die weitere Entwicklung verfolgt wird. Selbst wenn es nicht zu einer direkten Berücksichtigung kommt, würden sie sich über andere Arten von Unterstützung und konstruktiver Kritik freuen. Nichtbeachtung kann zu einer negativen Dynamik führen, was wiederum den Zusammenhalt und die Zusammenarbeit in der Branche gefährdet.

In diesem Zusammenhang sei auch noch einmal der oft genannte Wunsch nach einer besseren Vernetzung und regelmäßigeren Koordinations-, Kommunikations-, Austausch- und Absprachemöglichkeiten innerhalb dieser Sparte erwähnt: sich als Gesamtheit stärker zu positionieren und sich gegenseitig zu (unter)stützen, anstatt sich Konkurrenz zu machen. Von einigen Veranstaltern wird der Wunsch nach einer besseren Koordinierung der Konzerttermine erwähnt (z.B. in Form eines internen Online-Planungskalenders zur Vermeidung einer Anhäufung gleichzeitig stattfindender Konzerte).

1.3.9. Zukunftsperspektiven

Sowohl die Kulturbranche als auch die professionelle Klassikszene befinden sich seit dem Ausbruch der Coronapandemie im Frühjahr 2019 in einer äußerst schwierigen Situation. Mit einem Umsatzverlust von 31 % ist die Kultur- und Kreativwirtschaft einer der am stärksten betroffenen Wirtschaftszweige in Europa, und mit ihr insbesondere die Musikbranche mit einem besorgniserregenden Umsatzverlust von minus 76 %¹⁶.

Dank großzügiger staatlicher Zuschüsse und der Solidarität innerhalb der Szene ist es gelungen, viele Arbeitsplätze zu sichern. Noch unklar ist, ob es bei allen Akteuren eine Rückkehr zum mehr oder weniger normalen Geschehen geben wird oder ob sich größere Veränderungen in der Ausrichtung und bei der Berücksichtigung inländischer und eingeladener ausländischer Künstler/innen ergeben werden.

Die Klassikszene und ihre Akteure möchten sich in allen Belangen weiter professionalisieren (künstlerische Qualität, Organisation, Management) und verstärkt in der Großregion auftreten können. Nach Aussage vieler Akteure ist dies jedoch nicht möglich, solange sie nicht mehr staatliche Unterstützung, oder zumindest eine klare diesbezügliche Aussage, erhalten.

Bei einigen Akteuren ist momentan das Gefühl vorherrschend, die Unterstützung für klassische Musik stelle in den kommenden Jahren keine Priorität für das Kulturministerium dar und werde demnach nicht weiter ausgebaut. Umso wichtiger scheint es, die momentan geltende Verteilung der Gelder genau zu analysieren und nicht nur traditionelle Verteilungsmuster an eine möglichst große Anzahl von Akteuren aufrechtzuerhalten, sondern sie mutig und zukunftsweisend anzupassen.

Sabine Weyer et Dimitri Maslennikov
© Pierre Weber



¹⁶Rebuilding Europe: Die Kultur- und Kreativwirtschaft vor und nach COVID-19, eine Studie von EY im Auftrag von GESAC

2. Les Assises sectorielles dédiées à la musique classique

Les Assises sectorielles dédiées à la musique classique se sont tenues le 9 novembre 2021 au Centre des arts pluriels Ed Juncker (Cape) à Ettelbruck, en présentiel avec distanciation sociale (régime CovidCheck alors en vigueur) et un *livestream* interactif permettant au public connecté d'interagir via application avec les personnes intervenant lors des deux panels. Après la présentation de l'inventaire commandé à Sara Kaiser (voir chapitre 1), deux table-rondes thématiques ont permis d'approfondir certaines questions évoquées dans ce rapport, concernant l'avenir du secteur et celui des artistes. La matinée fut introduite et clôturée par la ministre de la Culture Sam Tanson, animée par Luc Boentges de la rédaction musique classique de *Radio 100,7* et encadrée musicalement par Cathy Krier au piano et Laurence Koch au violon¹⁷.



Luc Boentges lors des Assises sectorielles dédiées à la musique classique au Cape (2021)
© ministère de la Culture

2.1. La structuration du paysage orchestral au Luxembourg – Situation actuelle, besoins et perspectives



La première table ronde lors des Assises sectorielles dédiées la musique classique, de gauche à droite : Stephan Gehmacher, Florence Martin, Anik Schwall, Luc Boentges, Pit Ewen et Carl Adalsteinsson
© ministère de la Culture

Avec

- Carl Adalsteinsson, directeur artistique du Cape et président de l'Alliance musicale
- Pit Ewen, président de l'Orchestre national des jeunes Luxembourg (ONJ)
- Stephan Gehmacher, directeur général de la Philharmonie Luxembourg
- Florence Martin, directrice générale de United Instruments of Lucilin
- Anik Schwall, violoncelliste indépendante

Interrogé sur l'état actuel de la scène de musique classique, Carl Adalsteinsson souligne d'emblée que le Luxembourg a une longue tradition musicale, qui remonte aux nombreuses sociétés de musique locales, mais que l'évolution des derniers quinze à vingt ans, essentiellement depuis l'ouverture de la Philharmonie en 2005, fut « exponentielle ». Ce paysage, Anik Schwall le connaît bien, puisque, pratiquant son art en indépendante, elle a déjà joué avec presque tous les orchestres et ensembles professionnels du pays et a ainsi pu constater la complémentarité de leurs répertoires respectifs, de la musique de chambre avec l'OCL, de la musique symphonique avec l'OPL ou de nouvelles œuvres avec les Solistes européens. Le fait de naviguer ainsi entre les différents orchestres lui permet en outre de faire sans cesse de nouvelles rencontres de musicien/nés d'horizons très divers, ce qu'elle dit apprécier beaucoup. Cette appréciation d'une scène ouverte sur l'international, où les jeunes musicien/nés partent parfaire leur formation à l'étranger avant d'éventuellement revenir s'installer au Luxembourg, est également partagée par Pit Ewen, qui constate un grand dynamisme parmi les jeunes, par exemple ceux et celles qui jouent dans l'ONJ.

« L'ONJ explose et fait de grands pas, constate également Florence Martin, mais chaque ensemble a une façon de travailler qui est la sienne ». Avant de souligner que, à terme, la stabilité est essentielle pour l'évolution d'un ensemble. Ainsi, créé en 1999, United Instruments of Lucilin, le seul ensemble de chambre se consacrant exclusivement à la musique contemporaine au Luxembourg, se verra attribuer une dotation financière conséquente de la part du ministère de la Culture et une perspective d'évolution pluriannuelle à partir de 2022. « La stabilité, affirme la directrice administrative, est une des choses les plus importantes pour nous. Cela change notre façon de travailler et de discuter avec les partenaires, on peut se projeter à plus long terme et cela de manière plus indépendante. Et cette stabilité concerne non seulement les moyens financiers, mais aussi la disponibilité d'un lieu où l'on puisse travailler, ainsi que de pouvoir compter sur des musicien/nés pour les différents projets. »

¹⁷La vidéo à la demande est disponible sur la chaîne Youtube du ministère de la Culture..

Le public

Stephan Gehmacher se défend vigoureusement contre le reproche qui est souvent fait à la Philharmonie qu'elle ait détruit le paysage musical existant jusqu'alors avec les moyens substantiels qui sont les siens : « Je voudrais remercier l'État luxembourgeois qu'il finance un orchestre public comme l'OPL, avec sa centaine de musicien/nés sous contrat à durée indéterminée. Et je voudrais insister que, loin de faire de l'ombre à la scène locale, elle a au contraire contribué à une plus grande visibilité de la musique classique au Luxembourg, que grâce à nous, la musique classique est devenue plus présente dans le débat public. » Carl Adalsteinsson partage cette conviction : « La Philharmonie a sans conteste mis le Luxembourg sur la carte internationale de la musique classique et en même temps sensibilisé le public local. » Et de citer des études qui prouveraient que de grandes infrastructures ont toujours aussi des retombées sur les petites maisons – mais en l'absence d'enquêtes concernant le public, il dit ne pas pouvoir apprécier les retombées sur les structures culturelles en région. « Nous, au Cape, avons un public très fidèle, mais il diminue peu à peu – car la voie rapide A7 qui relie la capitale à l'Oesling a aussi comme conséquence que les gens sont plus vite à la Philharmonie... » Pour lui, un des principaux potentiels de développement se situe dans l'enseignement musical dès le plus jeune âge, qui forme non seulement les musicien/nés, mais aussi le public de demain.

« Si le public potentiel est limité, qu'en est-il alors de la concurrence entre les différents orchestres ? », voulait savoir le modérateur Luc Boentges. Pour Carl Adalsteinsson, il faudrait sonder quels orchestres seraient nécessaires pour interpréter quel répertoire et ainsi viser une certaine complémentarité. Dans une deuxième étape, on pourrait ensuite attribuer les financements nécessaires aux différents orchestres et ensembles afin de leur garantir la stabilité nécessaire pour leur développement. Pit Ewen empiète sur cette piste : « Il faudrait effectivement d'abord faire une étude de marché, car chaque orchestre a son propre public, qui diffère légèrement d'un ensemble à l'autre. Or, construire ce public est extrêmement long et fastidieux et prend beaucoup de temps et d'énergie. » Derrière les ensembles indépendants, il y a un personnel réduit, et la gestion des affaires courantes est souvent si intense qu'il ne reste plus guère de temps pour interagir avec le public, lance-t-il. « Mais je voudrais profiter de cette occasion-ci pour abolir un vieux mythe : un concert n'est pas uniquement un bon concert s'il se joue à guichets fermés ».

Sur la question du public, Stephan Gehmacher partage le savoir acquis en seize ans d'expériences avec la base de données actuelle de la Philharmonie, qui permet de récolter les profils des abonné/es et des client/es ponctuel/es : « Nous connaissons assez bien notre public : parmi les jeunes, ceux qui viennent avaient déjà un contact avec la musique classique durant leur enfance, puis nous les perdons lorsqu'ils fondent une famille, pour les retrouver à quarante ou cinquante ans, quand les enfants deviennent indépendants. La principale question pour nous est de savoir comment toucher ceux et celles qui n'ont jamais eu de lien avec la musique classique... » Plusieurs pistes furent ensuite évoquées : toucher ceux qui sont plus éloignés de l'univers musical grâce à des réseaux plus informels du bouche-à-oreille ou via les réseaux sociaux – notamment en ayant recours aux *followers* des artistes eux-mêmes. « Nous avons besoin du soutien des musiciens eux-mêmes, affirme encore Stephan Gehmacher, ils doivent aussi parler de leur métier autour d'eux, aller dans les écoles et ainsi de suite. »

Pour Florence Martin, « la vraie question est : comment former le public de demain, au-delà des aficionados ? Qu'est-ce qui se passe dans dix ou quinze ans ? Est-ce qu'on veut augmenter l'offre et stimuler une nouvelle demande, ou est-ce qu'on veut contenter une demande qu'on aurait comprise ? Nous, on essaie toujours d'avoir une offre nouvelle, quelque chose d'inattendu... » Aux yeux d'Anik Schwall, la question de la diversification et de l'élargissement du public est aussi une question sociale : « Pas tous les enfants sont issus d'une famille où on peut se permettre une sortie commune à la Philharmonie le week-end ». D'où le rôle essentiel qui incombe aux enseignants de musique des conservatoires notamment, qui devraient organiser de telles sorties culturelles pour transmettre le goût au concert, de « donner envie ». Une diversification de l'offre permettrait, selon certains intervenant/es, de toucher d'autres publics, par exemple celui du théâtre ou celui de la danse. Florence Martin plaide aussi pour une sorte d'« académie du public », qui développerait le lien des fidèles avec leurs orchestres préférés, misant sur l'initiation et le lien.

Interlude musical par Cathy Krier et Laurence Koch
lors des Assises sectorielles musique classique
© ministère de la Culture



Le financement

Une des questions évoquées par Sara Kaiser dans les conclusions de son inventaire concerne le financement du secteur de la musique classique : est-ce une mission qui revient uniquement à la main publique, ou faut-il développer d'autres sources de financement, aussi pour acquérir une plus grande indépendance ? « Bien sûr que chaque organisateur a toujours la responsabilité, voire même l'obligation de trouver des financements privés, réagit *Stephan Gehmacher*. Il faut néanmoins souligner que les financements publics constituent une certaine protection pour les projets plus difficiles, qui n'auraient aucune chance sur le marché libre. » Le sponsoring et le mécénat sont alors un plus, avec toutefois cette mise en garde que ces financements sont souvent tributaires du bon vouloir de la direction d'une entreprise (qui peut changer d'un jour à l'autre), alors que la structuration des financements privés via par exemple un « cercle d'amis » peut s'avérer plus durable. Luc Ewen fait remarquer que la recherche de sponsors du monde économique ainsi que leur suivi constitue un travail de longue haleine, qui demande beaucoup d'investissement du personnel administratif de l'ONJ. « Le secteur de la musique classique est effectivement très dépendant de l'État et souvent 'on ne prête qu'aux riches', ce qui pénalise les petites structures, confirme *Florence Martin*, mais la professionnalisation amènera aussi une plus grande indépendance... » - par exemple en multipliant les sources de revenus : billetterie, sponsoring, et, pour Lucilin, aussi de plus en plus les recettes des spectacles vendus à l'étranger. Florence Martin toutefois tient à clore ce chapitre par une note positive : « On peut aussi se réjouir du fait qu'on est soutenu ! »

La place des artistes luxembourgeois

Si les orchestres et ensembles autochtones jouent de plus en plus d'œuvres de compositeurs/trices luxembourgeois/es, notamment grâce aux commandes du ministère de la Culture (voir chapitre 5), cela contribue aussi à promouvoir cette création à l'international. Les interprètes luxembourgeois/es profitent fortement d'une expérience à l'étranger durant et après leurs études, mais plusieurs des intervenant/es regrettent que souvent leur réflexe est par la suite de chercher un poste dans l'enseignement en revenant au Luxembourg pour avoir une garantie financière et faire leur musique à côté, au lieu de s'établir en indépendant/es et se consacrer exclusivement à la musique. Stephan Gehmacher toutefois souligne que le système luxembourgeois arrive à former de nombreux artistes hors pair, dont deux à trois arrivent par exemple chaque année à intégrer le European Union Youth Orchestra, dont au moins un/e peut être positionné sur le réseau 'rising stars', ce qui est extraordinaire au vu de la taille réduite du pays. Néanmoins, suite à une question du public, il juge inimaginable l'introduction de quotas pour luxembourgeois/es au sein de l'OPL – un tel principe n'existe nulle part, seule la qualité prime lors des auditions, qui se font anonymement derrière un paravent. Patrick Coljon, « head of orchestra » de l'OPL, présent dans la salle, a su donner des chiffres : au moment des Assises, quatorze pupitres de l'orchestre sont vacants, sur les 2 100 candidatures reçues, 25 étaient d'origine luxembourgeoise, dont sept à huit se présentent à chaque occasion. Si les autochtones profitent du privilège d'être automatiquement admis aux auditions, seuls deux sur les 25 se sont qualifiés pour le second tour.

2.2. Comment définir le/la musicien/ne professionnel/le aujourd'hui ? – Quels plans de carrière ?



La deuxième table ronde aux Assises sectorielles musique classique, de gauche à droite: Max Mausen, Albena Petrovic Vrachanska, Arend Herold, Luc Boentges, Francesco Tristano et Marc Meyers
© ministère de la Culture

Avec

- Arend Herold, directeur de l'Institut européen du chant choral (Inecc) et secrétaire de l'Alliance musicale
- Max Mausen, clarinettiste indépendant
- Marc Meyers, directeur du Conservatoire de la Ville de Luxembourg
- Albena Petrovic Vrachanska, compositrice
- Francesco Tristano, pianiste et compositeur

À partir de quel moment peut-on se considérer comme étant un/e musicien/ne professionnel/le ? Comment ce statut s'acquiert-il ? La question taraude les artistes de toutes les disciplines et s'impose durant chaque débat d'Assises sectorielles. Faut-il vivre exclusivement de son art pour pouvoir se dire professionnel/le ou est-ce lié à un certain niveau artistique, voire à la formation ? « Pour moi, être musicien professionnel, cela veut dire faire de la musique et en faire mon gagne-pain », estime Max Mausen, qui saisit toutes les opportunités de jouer qui s'offrent à lui. Pour Arend Herold, la question est complexe et est intensément discutée jusqu'au sein de l'Alliance musicale : leur définition est effectivement avant tout liée à l'activité professionnelle principale comme musicien/ne, avec toutefois aussi une certaine importance accordée à la formation.



La ministre de la Culture Sam Tanson aux Assises sectorielles musique classique © ministère de la Culture

Selon l'expérience de Francesco Tristano, qui exerce son métier comme professionnel indépendant depuis plusieurs décennies au niveau international, il y a eu deux éléments qui ont changé la donne ces dernières années : premièrement la pandémie et ses confinements, qui ont entraîné une crise existentielle pour beaucoup d'entre eux/elles, et de l'autre la révolution d'internet et surtout des réseaux sociaux. « C'est un énorme privilège que de pouvoir faire ce métier et de pouvoir en vivre, mais en même temps, il faut désormais faire des efforts énormes chaque jour pour subsister », raconte-t-il. Ainsi, les labels demandent désormais aux artistes de faire leur propre marketing sur les réseaux sociaux, d'inventer tout un *storytelling* autour de leur personne pour attirer leur public à leurs concerts, ce qui lui fait affirmer que « nous sommes devenus notre propre produit ». « Être un musicien professionnel ne veut plus seulement dire bien jouer de son instrument », affirme Francesco Tristano, une révolution que peu de gens dans le milieu de la musique classique ont anticipée, alors même que les arts visuels ou les musiques amplifiées ou urbaines s'y étaient mis beaucoup plus tôt. Désormais, alimenter les différents canaux sur les réseaux sociaux prend une place importante dans l'agenda du musicien classique aussi.

Marc Meyers, le directeur du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, confirme ces observations : bien jouer de son instrument n'est plus suffisant pour réussir dans ce métier, mais des facteurs de *soft power* (être fiable, respectueux, loyal et solidaire avec les collègues...) deviennent de plus en plus importants – il définit cela comme « *cultural entrepreneurship* ». « Aujourd'hui, nous constatons qu'il y a une brèche à colmater entre la formation musicale à proprement parler et l'entrée dans la vie professionnelle. La formation classique n'est plus du tout la même qu'il y a vingt ans », constate-t-il. Et Marc Meyers explique qu'il est certes devenu plus facile de choisir cette voie et que ceux qui le font sont de plus en plus jeunes, souvent avec le soutien de leurs parents très compréhensifs, mais que de l'autre côté, cela veut aussi dire qu'il y a une concurrence accrue et que la sélection de ceux et celles qui réussissent et ceux et celles qui échouent peut être beaucoup plus douloureuse. « Et puis, il y a désormais beaucoup de situations *on/off* », remarque-t-il, c'est-à-dire des intermittences entre être dans un réseau institutionnel (*on*) et puis des moments où l'artiste doit de débrouiller pour trouver des contrats par lui-même (*off*).

« Le rôle d'un bon management est considérable, raconte Francesco Tristano. Nous avons besoin de professionnel/les pour nous orienter, faire un plan de carrière, et aussi rejeter une idée ou donner une évaluation réaliste de la qualité artistique. C'est très important, parce que l'artiste n'a pas toujours la distance nécessaire, ni une vue objective sur son travail. »

Pour Max Mausen, l'orientation d'un/e débutant/e se fait dès le choix d'un instrument, dont les options de répertoire impacteront forcément le plan de carrière : « En tant que clarinettiste, j'ai forcément plus de possibilités de jouer avec des orchestres ou des formations de chambre, et moins en tant que soliste, comme il y a peu de compositions pour clarinette solo. » Si, durant la pandémie, il a choisi de s'établir principalement au Luxembourg, ce qu'il décrit comme « une chance », Max Mausen sait aussi qu'un plan de carrière s'adapte constamment, et que, pour avoir assez de travail en tant qu'indépendant, il lui faut construire tout un réseau, à commencer par les collègues datant de sa formation. « Et cela est un processus organique ».

« Nous, compositeurs et compositrices, ne pouvons pas monnayer notre art sur internet, nous sommes toujours dépendant/es des interprètes », note pour sa part Albena Petrovic Vrachanska. « Dans le trio compositeur – interprète – public, il suffit qu'un élément manque et tout s'effondre », explique-t-elle. Puisque la musique classique disparaît peu à peu des médias généralistes, pour se retrancher vers les supports spécialisés, il devient à ses yeux de plus en plus difficile de voir son œuvre durer. « En plus, on ne peut jouer un morceau que une ou deux fois au Luxembourg, car le public est trop limité, donc l'export est une option essentielle pour nous »¹⁸.

¹⁸Transcription : jh





Le Jerusalem Quartett en concert à la Salle musique de chambre de la Philharmonie de Luxembourg (2023)
© Eric Engel/Philharmonie

3. Les Lëtzebuenger Musekspräisser

3.1. L'édition 2022 – une première

Le premier Plan national de développement culturel – « Kulturentwécklungsplang 2018-2028 » (KEP) – présenté en septembre 2018, a préconisé, dans sa recommandation n°21, la création d'un « système de décernement de prix mettant en valeur les créations culturelles et artistiques ». Jusqu'à présent, bien que le ministère de la Culture ait déjà instauré des prix nationaux dans les domaines de la littérature (*Prix Batty Weber*, 1987), de la danse (*Lëtzebuenger Danzpräis*, 2011), du théâtre (*Lëtzebuenger Theaterpräisser*, 2021) et des arts visuels (*Lëtzebuenger Konschtpräis*, 2022), un prix national pour le domaine de la musique restait en attente. À ce stade, il manquait encore un prix national pour le domaine de la musique, malgré l'importance historique de cette discipline au Luxembourg et son développement dynamique ces dernières années, et ce tous styles musicaux confondus. À plusieurs occasions, notamment lors des Assises sectorielles consacrées aux musiques amplifiées, qui ont eu lieu le 6 mars 2021 à la Rockhal, une meilleure valorisation des musicien/nes et de leurs créations a été revendiquée. Dans le cadre de la réforme de sa politique de prix, le ministère de la Culture a entamé des discussions en vue du lancement d'un « Lëtzebuenger Musekspräis » dès fin 2021 et la ministre de la Culture Sam Tanson a annoncé la première édition des prix nationaux le 19 septembre 2022, avec une remise prévue trois mois plus tard, le 21 décembre 2022 à la Rockhal.

Un groupe de travail composé de représentant/es du domaine musical et d'expert/es du ministère a défini six catégories de prix :

- *Nationale Musekspräis* (doté de 10 000 euros, à l'instar des autres disciplines artistiques)
- *Nowuesstalent* (doté de 2 500 euros)
- *Op der Bün* (doté de 3 500 euros)
- *Hannert der Bün* (doté de 3 500 euros)
- *Fräizäitmusek* (doté de 2 500 euros)
- *Museksverméttlung* (doté de 3 000 euros)



Benjamin Kruihof, lauréat de la catégorie *Nowuesstalent*, entouré de Stephan Gehmacher et Cathy Krier
© Foqus/ministère de la Culture

Toutes les personnes actives dans le domaine de la musique au Luxembourg, de nationalité luxembourgeoise, résidentes ou ayant un fort ancrage culturel au pays étaient éligibles. Le processus de sélection recommandé par le groupe de travail consistait en deux étapes. Pour la première étape, 48 professionnel/les de la musique agissant en tant que « nominateurs » et « nominatrices » ont été invité/es à soumettre leurs coups de cœur parmi les réalisations des deux dernières années, qu'il s'agisse d'enregistrements sonores, de carrières musicales ou de prestation sur scène, entre autres¹⁹. Sur la base de ces nominations, des *shortlists* des cinq noms d'artistes les plus cité/es ont été établies et rendues publiques le 22 novembre 2022. Par la suite, un jury composé de professionnel/les du domaine a effectué une sélection finale à partir de ces *shortlists*.

Ce jury comprenait Thierry Hick (journaliste culturel au *Luxemburger Wort*), Cathy Krier (présidente du jury ; pianiste professionnelle et enseignante de piano), André Neves (fondateur de Magestick Records – Sony/ATV), Jamie Reinert (journaliste musical à la *Radio 100,7*) et Tiffany Saska (responsable de la communication et des relations presse à la Philharmonie). Le jury s'est réuni le 7 décembre 2022 au ministère de la Culture pour délibérer. Comme l'a souligné la présidente lors de la cérémonie, ce fut un exercice difficile, en particulier pour ce qui concerne la désignation du lauréat du *Nationale Musekspräis*.

La cérémonie de remise des prix, organisée en collaboration avec et à la Rockhal à Esch-Belval le 21 décembre 2022, a réuni un public nombreux, composé d'artistes nommé/es, de leurs proches, de leurs pairs et collaborateurs/trices, de fans de musique, de médias, du monde politique et du grand public. La ministre de la Culture Sam Tanson a lancé l'événement par un discours chaleureux, suivi de l'animation de la soirée par la chanteuse Sascha Ley et l'animateur de la *Radio 100,7* Mike Tock (*Tock-City*).

Entracte musical par le jeune percussionniste Sven Hoscheit
© Foqus/ministère de la Culture



¹⁹Comme dans les autres domaines artistiques, il n'y a pas de *shortlist* publique pour le *Nationale Musekspräis*.

Après une ouverture musicale réussie par le Gilles Grethen Quartet, les premiers lauréats ont été applaudis : le prix *Nowuestalent* a été attribué au jeune celliste Benjamin Kruthof, tandis que le prix *Fräizäitmusek* a été remporté par le Big Band Opus 78, qui a réussi à rassembler tou/tes les musicien/nes de l'ensemble sur la scène.

Le deuxième acte musical de la soirée a été assuré par le jeune percussionniste Sven Hoscheit, qui a impressionné le public par ses compétences rythmiques. Ensuite, le prix *Museksvermëttlung* a été décerné à Beast Entertainment pour leur travail d'accompagnement des artistes, tandis que le prix *Hannert der Bühn* a été attribué à Stéphanie Baustert, une jeune manageuse de musique prometteuse.

La chanteuse énergique Jana Bahrich et son groupe Francis of Delirium ont présenté les deux derniers prix de la soirée.

Le prix *Op der Bün* a été remis à Maz (Thomas Faber), un musicien incontournable de la scène luxembourgeoise depuis 2018 dont la carrière internationale s'annonce prometteuse. Après un mot de remerciement, Maz a offert au public un échantillon spontané de son talent en tant que rappeur.

Le dernier lauréat de la soirée, une personnalité historique du domaine musical au Luxembourg, s'est fait attendre. Ce musicien de renom était encore actif comme chef d'orchestre devant l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg à la Philharmonie le même soir, à l'âge de 84 ans. Finalement arrivé à Belval, après trois performances musicales supplémentaires de Francis of Delirium, la ministre Sam Tanson a eu le grand plaisir d'annoncer le lauréat du *Nationale Musekspräis 2022* pour l'ensemble de sa carrière : Monsieur Pierre Cao.

En plus de la dotation, les artistes récompensé/es ont reçu un trophée original sous la forme d'une écharpe, inspirée des cartons perforés utilisés pour faire fonctionner les orgues de barbarie, spécialement créée par l'artiste Laurie Lamborelle pour ce prix.

3.2. Les prochaines éditions

À la suite de cette première cérémonie de remise des prix, et en tenant compte des réactions et des observations des professionnel/les du domaine – notamment de l'Alliance musicale, de la Flac, et de la Sacem, ainsi que des musicien/nes intéressé/es - le ministère de la Culture a lancé la planification de la prochaine édition des *Musekspräisser* dès le printemps 2023. Au cours d'une réunion de travail en juin 2023, il a été décidé de décerner ces prix tous les deux ans et d'apporter des ajustements à certaines catégories. Les prochains *Lëtzebuurger Musekspräisser* seront remis le 19 décembre 2024 à la Philharmonie de Luxembourg.

Les Lëtzebuurger Musekspräisser 2022 - photo de tou/tes les lauréat/es
© Foqus/ministère de la Culture



4. La musique classique en chiffres

par Joé Haas, Tammy Tangenten et Romy Wiesen

4.1. Les acteurs du secteur de la musique classique

4.1.1. Les infrastructures étatiques consacrées à la musique classique²⁰

Philharmonie

Luxembourg-Kirchberg

philharmonie.lu

constitution : 2005

statut juridique : Établissement public Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte

direction : Stephan Gehmacher

capacité d'accueil : Grand Auditorium : 1 500 places assises ; Salle de musique de chambre : 300 places assises ; Salle Espace Découverte : 120 places assises ; Foyer : 2 100 places debout

nombre d'employé/es (ETP)²¹ : 178²²

4.1.2. Les infrastructures publiques consacrées aux musiques en général, dont la musique classique

Conservatoire de la Ville de Luxembourg

Luxembourg-Ville

conservatoire.lu

constitution : 1906

statut juridique : service communal de la Ville de Luxembourg

direction : Marc Meyers

capacité d'accueil : 611 places assises

nombre d'employé/es (ETP)²³ : 180,5²³

Le conservatoire de musique de la Ville de Luxembourg jouit de la plus longue tradition en matière d'éducation musicale au Luxembourg. Bien que les premiers cours de musique dans la capitale remontent à 1844, le premier conservatoire de musique du Luxembourg a été fondé en 1906.

Depuis la rentrée de 1984, l'établissement accueille ses élèves dans un nouveau bâtiment situé à Merl, au lieu-dit *Geeseknäppchen*. Aujourd'hui, le conservatoire est organisé en cinq sections distinctes : la théorie musicale, les instruments à clavier, les instruments d'orchestre, les musiques actuelles et la section des arts de la scène. Chacune de ces sections est subdivisée en différents départements.²⁴ Pour la rentrée 2023/2024, pas moins de 4 180 élèves se sont inscrit/es pour suivre les différents cours proposés.

Parallèlement à sa mission éducative, le Conservatoire met en place de nombreux ensembles, qui servent de lien entre l'enseignement théorique et la pratique musicale ainsi que lyrique.

²⁰Pour une description plus détaillée de ces acteurs, se reporter à l'inventaire de Sara Kaiser, chapitre 1.2.

²¹L'acronyme ETP signifiant « équivalent temps plein ».

²²L'équivalent temps plein de la Philharmonie inclut, entre autres, les musiciens de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) et se limite à la période allant de janvier à mai 2023.

²³L'équivalent temps plein inclut le personnel administratif, technique et pédagogique (à savoir les chargé/es de cours de l'enseignement musical).

²⁴La structure de l'établissement se divise en plusieurs sections : la section des instruments d'orchestre, comprenant les départements des bois, des cordes, des cuivres et de la percussion ; la section des musiques actuelles, avec les départements du jazz, de la musique actuelle, de la musique latine et de la musique Rock-Pop ; enfin la section des arts de la scène, qui abrite les départements du chant, des arts de la parole et de la danse.



Le Luxembourg Philharmonic devant la Philharmonie
© Johan Sebastian Hänel

Conservatoire de musique de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Esch-sur-Alzette

conservatoire.esch.lu

constitution : 1969

statut juridique : service communal de la Ville d'Esch-sur-Alzette

direction : Jean Halsdorf

capacité d'accueil : 175 places assises

nombre d'employé/es (ETP) : 65²⁵

Le 14 juillet 1917, le conseil communal d'Esch-sur-Alzette a donné son accord de principe pour la création d'une école de musique destinée aux « enfants des ouvriers, des artisans et des employés » du canton d'Esch.²⁶ Il faudra attendre jusqu'en 1926 pour voir la fondation de la première école municipale de musique, et même jusqu'en 1969 pour l'attribution du titre officiel de conservatoire de musique, compte tenu de son envergure et de son importance en matière d'enseignement musical. Pour la rentrée 2023/2024, plus de 1 600 élèves se sont inscrit/es aux différents cours offerts, encadrés par 75 enseignant/es. Depuis 1993, le cycle des Concerts du Conservatoire propose de nombreux concerts classiques et de jazz.



Conservatoire de la Ville de Luxembourg - annexe Studio 1
© Conservatoire de la Ville de Luxembourg

Conservatoire du Nord

Ettelbruck/Diekirch

cmnord.lu

constitution : 2002

statut juridique : syndicat intercommunal

direction : Adrien Théato

capacité d'accueil : voir Cape Ettelbruck

nombre d'employé/es (ETP) : 50,6²⁷

Après le déménagement, en 2000, de l'école de musique régionale dans le nouveau bâtiment du Centre des arts pluriels Ed. Juncker (Cape), les communes d'Ettelbruck et de Diekirch ont formé un syndicat intercommunal en 2002 pour organiser l'enseignement musical. Depuis 2003, il est officiellement désigné sous le nom de Conservatoire du Nord. Les origines de l'enseignement musical dans le nord du Grand-Duché, plus précisément à Ettelbruck et Diekirch, remontent aux années 1850. Avec cette fusion, le troisième Conservatoire de musique du Grand-Duché a vu le jour. Le CMNord opère sur deux sites (Diekirch et Ettelbruck) et regroupe quelque 1 500 élèves et 70 enseignant/es. En plus des cours d'instruments classiques, il propose également un département de musique moderne et un département de danse.

4.1.3. Les théâtres

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Luxembourg-Ville

theatres.lu

constitution : Théâtre des Capucins : 1869 , rénovation : 1985 ; Grand Théâtre : 1964, rénovation : 2002-2003

statut juridique : service communal de la Ville de Luxembourg

direction : Tom Leick-Burns, assisté d'Anne Legill

capacité d'accueil : Grande Salle : 947 places assises ; Studio (*Black Box* adaptable) : 296 places assises ; Théâtre des Capucins : 267 places

nombre d'employé/es (ETP) : 95

En plus de leurs productions théâtrales et de danse, les Théâtres de la Ville de Luxembourg intègrent régulièrement à leur programmation des opéras et opérettes, qu'ils soient nationaux ou internationaux, souvent en collaboration avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg. Ainsi, à titre d'exemple, le Grand Théâtre accueille au cours de la saison 2022-23, des productions d'opéras de renom, parmi lesquels figuraient *Falstaff*, *Orphée* et *Eurydice* ainsi que *La Clemenza di Tito*.

Théâtre municipal de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Esch-sur-Alzette

theatre.esch.lu

constitution : 1962 ; ouverture de l'Ariston comme deuxième salle de théâtre : 2022

statut juridique : service communal de la Ville d'Esch-sur-Alzette

direction : Carole Lorang

capacité d'accueil : Grande Salle : 517 places assises ; Ariston : 176 places assises

nombre d'employé/es (ETP) : 35

Le Escher Theater, en tant qu'établissement traditionnellement dédié à l'accueil et à la création théâtrale, a élargi son empreinte culturelle en 2022 en inaugurant une deuxième salle dans l'ancien cinéma Ariston. Alors que son offre de spectacles se diversifie de plus en plus, cet établissement accorde également une place significative à la musique classique. En plus du concert traditionnel du Nouvel An, en collaboration avec le compositeur et chef d'orchestre Gast Waltzing, d'autres orchestres, ensembles et harmonies s'y produisent régulièrement tout au long de l'année.

²⁵L'équivalent temps plein inclut uniquement le personnel pédagogique (à savoir les chargé/es de cours de l'enseignement musical).

²⁶Reitz, Jean : « Le conservatoire de Musique de la Ville d'Esch-sur-Alzette – Un historique » ; in : *Gemengerot Esch*, Nr. 5/2013.

²⁷L'équivalent temps plein inclut uniquement le personnel pédagogique (à savoir les chargé/es de cours de l'enseignement musical).

4.1.4. Les centres culturels pluridisciplinaires

Les centres culturels pluridisciplinaires désignent des infrastructures culturelles qui sont équipées pour accueillir diverses disciplines artistiques et favoriser les échanges, aussi bien des arts que des publics. Leur offre culturelle dépasse largement le seul secteur de la musique classique, englobant également le théâtre, la littérature, les arts plastiques, les rencontres de clubs locaux et les conférences. Ces centres sont gérés par des équipes composées non seulement de personnel administratif et de direction artistique, mais aussi d'une variété de professionnel/les allant de la technique à la communication, en passant par la médiation. Du point de vue juridique, leur statut peut être celui d'un établissement public ou, dans la plupart des cas, celui d'une association sans but lucratif (asbl.). À l'exception de neimënster, les bâtiments de ces centres culturels appartiennent aux municipalités respectives, et ils bénéficient d'une convention avec le ministère de la Culture, leur assurant une certaine stabilité budgétaire.

La musique classique occupe une place essentielle dans leurs programmations respectives, souvent présentée sous des formes plus intimes, telles que la musique de chambre, les duos, les trios, ou encore en accueillant des harmonies et des fanfares régionales²⁸.

Centre des Arts Pluriels Ettelbruck (Cape)

Ettelbruck
cape.lu
 constitution : 2000
 statut juridique : asbl
 direction : Carl Adalsteinsson
 capacité d'accueil : Auditorium : 450 places assises ; Studio : 100 places assises
 nombre d'employé/es (ETP) : 12

Cube 521

Marnach
cube521.lu
 constitution : 2007
 statut juridique : asbl
 direction : Christine Keipes
 capacité d'accueil : 350 places assises
 nombre d'employé/es (ETP) : 6

Kinneksbond – Centre culturel Mamer

Mamer
kinneksbond.lu
 constitution : 2010
 statut juridique : asbl
 direction : Jérôme Konen
 capacité d'accueil : 433 places assises
 nombre d'employé/es (ETP) : 8

Kulturhaus Niederaanven

Niederaanven
khn.lu
 constitution : 2008
 statut juridique : asbl
 direction : Stéphanie Neiers
 capacité d'accueil : 125 places assises
 nombre d'employé/es (ETP) : 5

Mierscher Kulturhaus

Mersch
Kulturhaus.lu
 constitution : 2003
 statut juridique : asbl
 direction : Claude Mangen
 capacité d'accueil : 291 places assises (+ 95 places en parterre)
 nombre d'employé/es (ETP) : 9

neimënster

Luxembourg-Ville
neimenster.lu
 constitution : 2004
 statut juridique : Établissement public Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster
 direction : Ainhoa Achutegui
 capacité d'accueil : Salle Robert Krieps : 283 places assises; Espaces extérieurs : 3 000 places debout / 1 000 places assises
 nombre d'employé/es (ETP) : 45

Trifolion

Echternach
trifolion.lu
 constitution : 2008
 statut juridique : asbl
 direction : Maxime Bender
 capacité d'accueil : Atrium : 668 places assises; Agora : 216 places assises
 nombre d'employé/es (ETP) : 12

²⁸À côté des structures énumérées dans cette liste, avec lesquelles le ministère de la Culture entretient des relations régulières grâce à ses conventions, de nouvelles infrastructures régionales ou locales ont émergé ces dernières années et continuent de développer leur profil. Parmi elles, citons l'Artikuss à Soleuvre, qui accorde une importance particulière à la musique classique, ainsi que des centres culturels locaux comme l'Arca à Bertrange, le Celo à Hesperange, le Nësset à Mondcrange, la Schungfabrik à Kayl ou encore le Syrkus à Roodt sur Syre.

Tableau 1 : Nombre de places par structure et par salle²⁹

Nom de la structure	Nom (salle)	Commune	Nombre de salles	Capacité (par salle)	Capacité (totale)
Philharmonie	Grand Auditorium	Luxembourg	4	1 500	4 020
	Salle de Musique de Chambre			300	
	Salle Espace Découverte			120	
	Foyer			2 100*	
Trifolion	Atrium	Echternach	2	668	884
	Agora			216	
Kinneksbond		Mamer	1	433	433
neimënster	Salle Robert Krieps	Luxembourg	2	283	3 283
	Espaces extérieurs ³⁰			3 000* / 1000	
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg	Grande Salle (Grand Théâtre)	Luxembourg	3	947	1 510
	Studio (Grand Théâtre)			296	
	Théâtre des Capucins			267	
Théâtre municipal de la Ville d'Esch-sur-Alzette	Grande Salle	Esch-sur-Alzette	2	517	693
	Ariston			176	
Conservatoire de la Ville de Luxembourg		Luxembourg	1	611	611
Conservatoire de musique de la Ville d'Esch-sur-Alzette		Esch-sur-Alzette	1	175	175
Centre des Arts Pluriels Ettelbruck (Cape)	Auditorium	Ettelbruck	2	450	550
	Studio			100	
Mierscher Kulturhaus		Mersch	1	386	386
Cube 521		Marnach	1	350	350
Kulturhaus		Niederanven	1	125	125
Total					13 020

* Il s'agit de places debout.

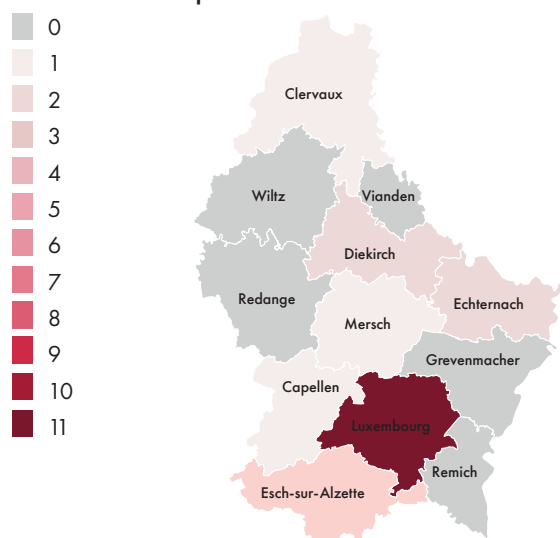
Source de données : *Communication de la part des structures.*

²⁹Ce tableau se limite aux salles publiques, centres culturels pluridisciplinaires et salles privées répertoriés dans les sections 4.1.1., 4.1.2. et 4.1.3. de ce document. Les colonnes « Capacité (salle) » et « Capacité (totale) » indiquent la capacité maximale de la salle et de la structure, respectivement. Bien que ces salles intègrent la programmation de musique classique, il est important de noter que leur programmation n'est pas exclusivement dédiée à ce genre musical.

³⁰Les espaces extérieurs de neimënster offrent une capacité d'accueil pouvant atteindre 3 000 personnes en position debout, ainsi que 1 000 places assises.

Graphique 1: Nombre de salles par canton³¹

Nombre de salles par canton



Source de données : 1. Communication de la part des structures. 2. Administration du cadastre et de la topographie (données du plan cadastral numérisé sur data.public.lu)

La carte du pays révèle une répartition prédominante des salles de concert dédiées à la musique classique au Centre et au Sud, avec une importance particulière accordée au canton de Luxembourg en tant que foyer principal de la musique classique, grâce à la présence de salles de concert et de centres culturels dédiés (voir tableau 1). En revanche, les régions du Nord-Ouest et du Sud-Est du pays, notamment les cantons de Grevenmacher, Redange, Remich, Vianden et Wiltz, sont moins pourvues en termes de lieux dédiés à ce genre de musique.

Tableau 2 : Nombre de places par canton³²

Canton	Nombre de places	Pourcentage du total des places
Luxembourg	9 549	73 %
Echternach	884	7 %
Esch-sur-Alzette	868	7 %
Diekirch	550	4 %
Capellen	433	3 %
Mersch	386	3 %
Clervaux	350	3 %
Grevenmacher	0	0 %
Redange	0	0 %
Remich	0	0 %
Vianden	0	0 %
Wiltz	0	0 %
Total	13 020	100 %

Source de données : Communication de la part des structures.

80 % des places disponibles pour les concerts de musique classique se trouvent dans les cantons de Luxembourg et d'Echternach.

³¹Ce graphique se limite aux salles publiques et aux centres culturels pluridisciplinaires énumérés dans le tableau 1 de ce document.

³²Ce tableau se limite aux structures culturelles énumérées dans le tableau 1.

4.1.5. Autres lieux de concert

La musique classique est régulièrement interprétée dans des monuments historiques, grâce à l'engagement d'organismes associatifs qui permettent au public de profiter de l'ambiance unique qui règne dans ces lieux. La liste ci-dessous, non exhaustive, en présente quelques exemples :

Ancien Couvent Cinqfontaines

Troisvierges

cinqfontaines.lu

capacité d'accueil : 100 (grande salle de séjour)

Château de Bourglinster

Bourglinster

chateaubourglinster.lu

bourglinsterfestival.lu

capacité d'accueil : 200

Château de Koerich

Koerich

koerich.lu/citoyens/culture-loisirs

ksf.lu

capacité d'accueil : 150

Château de Vianden

Vianden

castle-vianden.lu

capacité d'accueil : 220

Château de Wiltz

Wiltz

visitluxembourg.com

festivaldewiltz.lu

capacité d'accueil : 230

Eglise protestante du Luxembourg

Luxembourg

protestant.lu

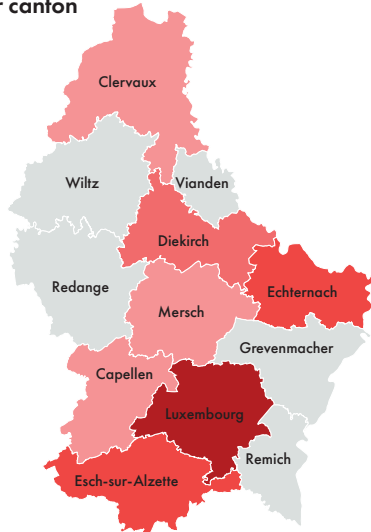
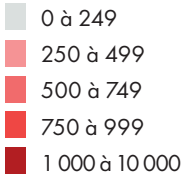
capacité d'accueil : 185

À côté de ces salles, châteaux et églises qui offrent une programmation régulière de musique classique tout au long de l'année, il existe également des endroits où ce genre musical est présenté de manière plus occasionnelle. Cette liste, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, en offre quelques exemples :

- Centre culturel Altrimenti à Luxembourg-ville
- Salle de concert Artikuss à Soleuvre
- Centre culturel Arca à Bertrange
- Centre culturel Beim Nèssert à Bergem/Mondercange
- Centre culturel Schungfabrik à Tétange/Kayl
- Centre culturel Syrkus à Roodt-sur-Syre

Graphique 2: Nombre de places par canton³³

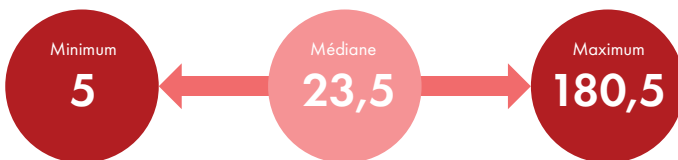
Nombre de places par canton



Source de données : 1. Communication de la part des structures. 2. Administration du cadastre et de la topographie (données du plan cadastral numérisé sur data.public.lu)

Le canton de Luxembourg représente une part importante, soit 73 % des capacités d'accueil totales disponibles sur le territoire, soit un total de 9 282 places. Ceci s'explique par la présence des trois plus grandes structures du pays dans le secteur de la musique classique, toutes situées dans la capitale. Il s'agit de la Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte (Philharmonie), du Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster (neimënster) et du Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg. En comparaison, les cantons d'Echternach et d'Esch-sur-Alzette sont loin d'atteindre le nombre de places offertes par le canton de Luxembourg.

Graphique 3: Nombre d'employé/es en équivalent temps plein (ETP) dans les salles publiques et centres culturels pluridisciplinaires³⁴



Source de données : Communication de la part des structures.

Le nombre d'employé/es en équivalent temps plein varie considérablement d'une infrastructure étatique et d'un centre culturel pluridisciplinaire à l'autre, allant de cinq ETP à 180,5 ETP. Il est à noter que seules les quatre infrastructures étatiques ont un ETP supérieur à 50, tandis que les centres culturels pluridisciplinaires affichent tous un ETP inférieur à 50, à l'exception des Théâtres de la Ville de Luxembourg.

³³Ce graphique se limite aux salles publiques et centres culturels pluridisciplinaires énumérés dans le tableau 1 de ce document. Pour le calcul du « nombre de places par canton », la capacité maximale des structures est prise en compte.

³⁴Ce graphique se limite aux salles publiques et aux centres culturels pluridisciplinaires énumérés dans le tableau 1 de ce document.

4.1.6. Les fédérations et réseaux

A. Les fédérations et réseaux nationaux

Alliance Musicale

(Alliance luxembourgeoise des structures professionnelles de la Musique)

alliancemusicale.lu

constitution : 2021

président : Carl Adalsteinsson

nombre d'employé/es (ETP) : 0,5

Depuis 2021, les acteurs professionnels du domaine de la musique, qu'ils soient publics ou privés, sont regroupés au sein de la fédération professionnelle appelée Alliance Musicale. Cette fédération rassemble non seulement les salles et les organisateurs privés, mais aussi les ensembles musicaux, les associations sans but lucratif, ainsi que les salles publiques ou communales. Son rôle principal est de servir de plate-forme interne d'échange et de porter les revendications de ses membres auprès des autorités compétentes.

Fête de la Musique

fetedelamusique.lu

organisation : Fête de la musique asbl

première édition au Luxembourg : 2000

périodicité : annuel

présidente : Vanessa Cum

nombre d'employé/es (ETP) : 0,25

Depuis l'an 2000, le ministère de la Culture est un membre actif du réseau de la *Fête européenne de la musique*. Cette initiative a été lancée pour la première fois en France par Jack Lang, alors ministre de la Culture, le 21 juin 1982, à l'occasion du solstice d'été. Au Luxembourg, l'initiative a été reprise dès 1994 par la Ville de Dudelange et l'UGDA, puis à partir de l'année 2000 elle s'est étendue à l'ensemble du pays. À partir de 2001, l'organisation de cet événement musical d'envergure nationale incombe à une association sans but lucratif éponyme. Les concerts se déroulent généralement sur plusieurs jours aux alentours du 21 juin, constituant ainsi le plus grand événement musical du pays. Cet événement offre au public l'opportunité de découvrir gratuitement de nouvelles formations et styles musicaux, ainsi que des scènes insolites, tout en permettant aux musiciens de réinvestir l'espace public avec leur musique.

Fédération Luxembourgeoise des auteurs et compositeurs (Flac)

flac.lu

constitution : 2014

président : Christophe Reitz

nombre d'employé/es (ETP) : 0,5

En 2014, les auteurs-compositeurs (m/f) ont créé la Flac (Fédération luxembourgeoise des auteurs et compositeurs), une association sans but lucratif conventionnée par le ministère de la Culture. Cette fédération a pour mission de représenter et de défendre les intérêts de la profession au Luxembourg, tout en se positionnant comme l'interlocuteur privilégié pour tout ce qui concerne le soutien et la promotion de la création musicale. En 2022, la Flac compte près de 90 membres, dont la moitié travaillent dans le secteur de la musique contemporaine ou classique, tandis que l'autre moitié se consacre à la musique de film, au jazz et à divers genres musicaux contemporains. Elle est gérée par un conseil d'administration présidé par Christophe Reitz et bénéficie du soutien d'un secrétariat à temps partiel.

UGDA

(Union Grand-Duc Adolphe)

ugda.lu

constitution : 1863

président : André Heinen

nombre d'employé/es (ETP) : 5

L'Union Grand-Duc Adolphe, communément désignée par son acronyme UGDA, est la fédération nationale du mouvement associatif de la musique chorale et instrumentale, du folklore et du théâtre du Grand-Duché du Luxembourg. Actuellement, elle compte plus de 12 500 membres actifs, répartis au sein de 291 sociétés affiliées.

B. Les fédérations et réseaux internationaux

Echo

(European Concert Hall Organisation)

concerthallorganisation.eu

constitution : 1991

président : Louwrens Langevoort

nombre d'employé/es (ETP) : 6

Le réseau « Echo » a été créé en 1991 grâce à l'initiative d'un petit groupe de directeurs/trices de différentes philharmonies ainsi que de grandes salles de concert européennes avec le but de consolider leurs différents modes de travail par une coopération plus large. Basé au Bozar à Bruxelles, le réseau compte actuellement 22 membres, dont la Philharmonie de Luxembourg. Depuis 2009, cette organisation décerne le prestigieux prix « Rising Star » offrant ainsi à de jeunes talents émergents l'opportunité de se produire sur les scènes des institutions membres du réseau. Plusieurs lauréat/es luxembourgeois/es ont pu profiter de cette expérience, parmi lesquels Cathy Krier (2015/2016), Pascal Schumacher (2009/2010), Christophe Sietzen (2017/2018) et plus récemment Benjamin Kruithof (2023/2024).



Luxembourg Philharmonic
© Philharmonie Luxembourg

4.1.7. Les festivals de musique classique

Un festival est un ensemble de manifestations artistiques, notamment musicales, généralement organisées de façon périodique (annuelle, biennale, etc.) dans un lieu spécifique (par exemple une ville et sa région), et à un certain moment de l'année [...].³⁵

Le paysage des festivals au Luxembourg est remarquablement riche, offrant une grande diversité d'événements tout au long de l'année. Les festivals de musique sont aujourd'hui reconnus comme des acteurs essentiels de la vie culturelle du Grand-Duché. Ils contribuent à l'attractivité des villes et régions qui les accueillent et favorisent le développement de carrières pour les artistes qui s'y produisent.³⁶

Historiquement, l'un des festivals les plus anciens du Luxembourg ayant consacré une partie de sa programmation à la musique classique est le *Festival de Wiltz*, qui a vu le jour en 1953. Cependant, le festival a opéré un changement d'orientation en 2017 et ne propose plus de musique classique. Historiquement, il a été suivi par le *Festival international d'Echternach*, fondé en 1975, qui se consacrait entièrement à la musique classique. Toutefois, face à des difficultés financières liées à de nouveaux besoins en matière d'infrastructures, l'association a été dissoute en 2018. Aujourd'hui, le Trifolion organise le festival de musique classique *Echter'classic*.

Contrairement aux festivals de musiques amplifiées, qui sont mentionnés dans l'*État des lieux – Musiques amplifiées*³⁷, les festivals de musique classique ont rarement lieu en plein air. Sur les 18 festivals de musique classique recensés au Luxembourg dans cet état des lieux, seulement deux affichent des concerts en plein air, un phénomène que l'on peut aussi observer au niveau européen.

Les festivals de musique classique sont également confrontés à d'importants changements depuis quelques années, accentués par la pandémie de Covid-19. Ces changements incluent la recherche de nouveaux publics, de plus en plus de difficultés à trouver des localités adéquates, des restrictions environnementales, la hausse des coûts énergétiques et une pénurie de main-d'œuvre.³⁸ La réalité montre que l'organisation d'un festival représente aujourd'hui un défi bien plus grand qu'il y a vingt ans. De plus, les honoraires des artistes ont augmenté, ce qui complique encore davantage l'équation économique des petits festivals de musique classique.³⁹

Afin de dresser un inventaire de la scène des festivals, l'unité musique du département de la création et de la promotion artistiques du ministère de la Culture a répertorié 71 festivals de musique différents (tous genres confondus) qui ont eu lieu entre 2010 et 2022. Plusieurs conditions devaient être remplies pour figurer dans cet inventaire : au moins deux éditions devaient avoir eu lieu au moment de remplir le questionnaire, les festivals devaient avoir une durée définie et se répéter dans le temps (annuelle, biennale, etc.). En outre, les festivals devaient avoir un projet artistique et culturel d'intérêt général.

Parmi les 71 festivals de musique recensés, 18 d'entre eux ont proposé ou proposent une programmation de musique classique. Douze organisateurs ont renvoyé le formulaire rempli. Reste à préciser qu'une partie mineure des 18 festivals de musique classique répertoriés n'existe plus depuis des années ou a complètement changé de concept, ce qui explique en partie le nombre restreint de réponses obtenues.

Entre 2010 et 2023, le ministère de la Culture a directement (par un subside) ou indirectement (l'organisateur était conventionné) cofinancé 46 différents festivals de musique au Grand-Duché de Luxembourg. Pour la plupart de ces festivals, les financements étaient récurrents pour les différentes éditions organisées. Pour le secteur de la musique classique, quinze festivals étaient au moins une fois cofinancés par le ministère.

³⁵Vignal, Marc : Dictionnaire de la musique ; Édition Larousse, Paris 2005, p. 514 – 515.

³⁶Voir aussi : Ministère de la Culture, France : Principes d'engagement de l'État en faveur des festivals, décembre 2021, page 3.

³⁷[kep.public.lu](https://www.kep.public.lu)

³⁸Vulser, Nicole : « Reprise difficile pour les festivals de musique », publié sur : www.lemonde.fr/economie, consulté le 28 septembre 2022.

³⁹Vulser, Nicole : « Les petits festivals pénalisés par la hausse des coûts des concerts », publié sur : www.lemonde.fr/culture, consulté le 18 juin 2023.

Voici la liste des festivals repérés dans cet inventaire :

a Cape'lla

Ettelbrück
cape.lu
 Organisateur : Cape/ INECC
 Première édition : 2016
 Périodicité : biennal
 Direction : Carl Adalsteinsson / Arend Herold
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 935
 Nombre de concerts 2022 : 8

Agora Music Festival

Vianden / Bergem
agoramusicfestival.com
 Organisateur : Agora Music Festival asbl
 Première édition : 2019
 Périodicité : annuel
 Direction : Nora Braun / Constantin Riccardi
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 280
 Nombre de concerts 2022 : 3

Bridges 2 Festival

Luxembourg-ville
artistesenherbe.lu
 Organisateur : Artiste en herbe asbl
 Première édition : 2019
 Périodicité : annuel
 Direction : Albena Petrovic
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 280
 Nombre de concerts 2022 : 6

Catch Music Festival

Luxembourg-ville
catchmusic.lu
 Organisateur : Catch Music asbl
 Première édition : 2022
 Périodicité : annuel
 Direction : Cathy Krier
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 350
 Nombre de concerts 2022 : 10 + 2 Spectacles scolaires

De klenge Maarnicher Festival (DKMF)

Marnach
dkmf.lu
 Organisateur : De klenge Maarnicher Festival asbl.
 Première édition : 1987
 Périodicité : annuel
 Direction : Romain Kremer
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 1 360
 Nombre de concerts 2022 : 15

Echter'classic Festival

Echternach
trifolion.lu
 Organisateur : Trifolion
 Première édition : 2021
 Périodicité : annuel
 Direction : Maxime Bender
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 460
 Nombre de concerts 2022 : 6

Festival de guitare Luxembourg

Luxembourg-ville
guitarfestival.lu
 Organisateur : LuxGuitares asbl
 Première édition : 2022
 Périodicité : annuel
 Direction : Hany Heshmat et Josip Dragić
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 800
 Nombre de concerts 2022 : 6 + un concours international

Festival de musique au château de Bourglinster

Bourglinster
bourglinsterfestival.lu
 Organisateur : Les amis du château du Bourglinster asbl
 Première édition : 1982
 Périodicité : annuel
 Direction : Fernand Jung
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 420
 Nombre de concerts 2022 : 13

Festival de Wiltz

Wiltz
festivaldewiltz.lu
 Organisation : Coopération asbl / Commune de Wiltz
 Première édition : 1953
 Périodicité : annuel
 Direction : Elvira Mittheis / Marc Scheer
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 4 000
 Nombre de concerts 2022 : 7

Le Festival de Wiltz, fondé en 1953, détient le titre de festival le plus ancien du Grand-Duché, organisé sans interruption. Pendant de nombreuses années, des citoyens dévoués de Wiltz ont pris en charge l'organisation et la direction du festival de manière bénévole en tant que membres de l'association Amis du Festival. Au départ, l'accent était principalement mis sur les performances théâtrales. Depuis 2017, l'entreprise socioculturelle Coopérations dirige le Festival de Wiltz et donne à cet événement en plein air une dimension plus accessible au grand public.

Festival international pour mandolines et guitares

Heffingen
divertimento.lu
 Organisateur : Ensemble Divertimento asbl
 Première édition : 2022
 Périodicité : biennal
 Direction : Isabelle Merlevede
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 150
 Nombre de concerts 2022 : 13

Festival international de Musique d'orgue Dudelange (Fimod)

Dudelange
orgue-dudelange.lu
 Organisateur : Les Amis de l'orgue Dudelange asbl.
 Première édition : 2002
 Périodicité : annuel
 Direction : Jean Eloï Olinger
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 493
 Nombre de concerts 2022 : 5

Festival Musique dans la Vallée – Musik am Atertdaul

Beckerich / Ell / Redange / Attert (B)
aupaysdelattert.be
 Organisateur : apda asbl.
 Première édition : 1998
 Périodicité : annuel
 Direction : Michel Peter / Sylvie Hubert
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 947
 Nombre de concerts 2022 : 6

Festival Piano +

Ettelbrück
cape.lu
 Organisateur : Cape
 Première édition : 2014
 Périodicité : biennal
 Direction : Carl Adalsteinsson
 Nombre de spectateurs/trices 2023⁴⁰ : 385
 Nombre de concerts 2023 : 6

Kinnekswiss loves

Luxembourg
vdl.lu
 Organisation : Ville de Luxembourg
 Première Édition : 2018
 Périodicité : annuel
 Direction : Service Espace public, fêtes et marchés (EFM) de la Ville de Luxembourg
 Nombre de spectateurs 2022 : 9 000
 Nombre de concerts 2022 : 5

Les Dimanches du chant grégorien

Clervaux
cube521.lu
 Organisateur : Centre culturel Cube 521
 Première édition : 1999
 Périodicité : annuel
 Direction : Abbaye de Clervaux
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 185
 Nombre de concerts 2022 : 6

Luxembourg Classical Meeting⁴¹

Luxembourg-ville
philharmonie.lu
 Organisateur : Philharmonie Luxembourg / Kultur|lx
 Première édition : 2015
 Périodicité : biennal
 Direction : Kultur|lx / Clémence Creff
 Nombre de spectateurs/trices 2021⁴² : 450
 Nombre de concerts 2021 : 3

Music Days Vianden

Vianden
kammerata.lu
 Organisateur : Kammerata Luxembourg asbl
 Première édition : 2020
 Périodicité : annuel
 Direction : Marc Jacoby
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 380
 Nombre de concerts 2022 : 6

rainy days – Festival für Neue Musik

Luxembourg-ville
rainydays.lu
 Organisateur : Philharmonie
 Première édition : 2000
 Périodicité : annuel
 Direction : Catherine Kontz (depuis 2023)
 Nombre de spectateurs/trices 2022 : 2 500
 Nombre de concerts 2022 : 22



Kinnekswiss loves - Concert Open-air par le Luxembourg Philharmonic (30 juin 2023)
 © Alfonso Salgueira

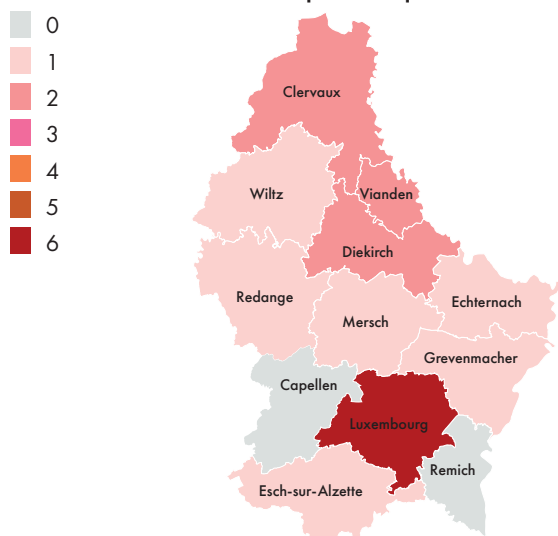
⁴⁰Le festival n'a pas eu lieu en 2022.

⁴¹À compter de 2023, le Luxembourg Classical Meeting adoptera un nouveau nom, « Focus Musique classique » et se présente avec un nouveau concept : kultur|lx.lu.

⁴²Le festival n'a pas eu lieu en 2022.

Graphique 4 : Répartition cantonale des festivals selon leur nombre⁴³

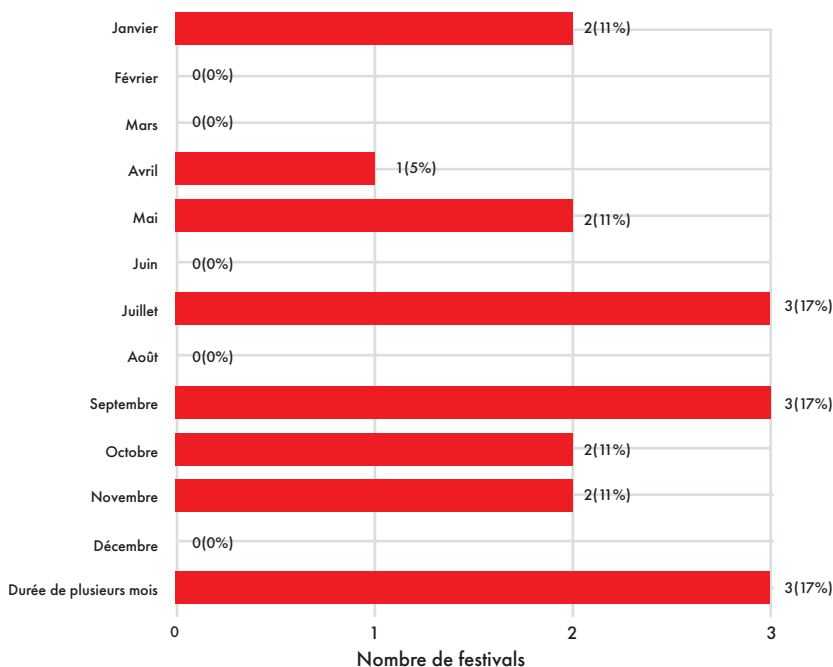
Nombre de festivals de musique classique



Source de données : 1. Communication de la part des organisateurs. 2. Administration du cadastre et de la topographie (données du plan cadastral numérisé sur data.public.lu)

La carte du pays met en évidence la répartition des festivals de musique classique sur l'ensemble du territoire, tout en soulignant leur ancrage prédominant dans la capitale. Cette concentration s'explique par la présence des salles de concert de renom et des centres culturels dédiés, notamment la Philharmonie et le Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Néanmoins, il faut noter que les cantons de Clervaux, Diekirch et Vianden accueillent plus de festivals que le canton d'Esch-sur-Alzette, connu pour la musique amplifiée. Il importe de souligner que les festivals de musique classique, à l'inverse des festivals de musique amplifiée, ont lieu principalement dans des espaces fermés ou couverts. En ce sens, les centres culturels Cube 521 (Marnach) et Cape (Ettelbruck) sont des lieux propices à l'organisation de festivals de musique classique dans le nord du pays.

Graphique 5 : Répartition des festivals selon le mois de l'évènement⁴⁴



Source de données : Communication de la part des organisateurs.

La majorité des festivals de musique classique sont programmés pendant les mois de juillet et septembre. Se déroulant principalement dans des espaces fermés ou couverts, contrairement aux événements en plein air, ces festivals ne sont pas dépendants des conditions météorologiques. Près d'un cinquième de ces festivals présentent des programmes qui s'étendent sur plusieurs mois.

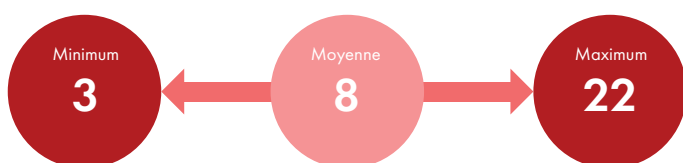
⁴³Ce graphique se limite aux festivals de musique classique énumérés dans la partie 4.1.7. Le nombre de festivals par canton se réfère à la dernière édition du festival organisé.

⁴⁴Ce graphique se limite aux festivals de musique classique énumérés dans la partie 4.1.7. Le pourcentage indiqué entre parenthèses a été calculé par rapport au nombre total de festivals sur l'ensemble des mois.



Les cordes du Luxembourg Philharmonic
© Alfonso Salgueiro/Philharmonie

Graphique 6 : Nombre de concerts par festival⁴⁵



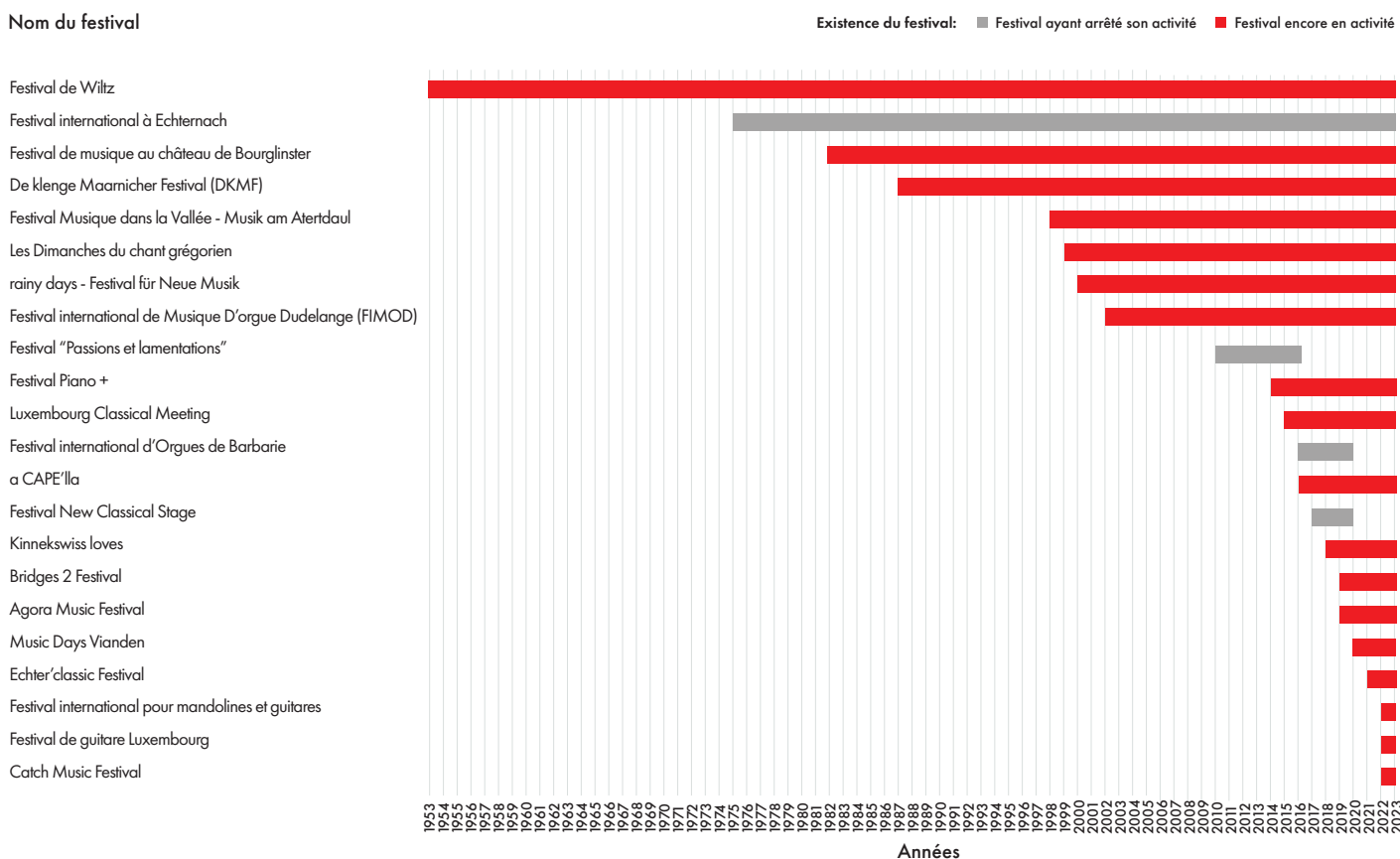
Source de données : *Communication de la part des organisateurs.*

Ce graphique montre la distribution du nombre de concerts par festival, variant d'un minimum de trois à un maximum de 22 concerts. En moyenne, un festival propose huit concerts par édition. Néanmoins, il convient de nuancer ce chiffre, car la moitié des festivals programment entre trois et six concerts par édition (six étant le chiffre médian). Seulement un quart des festivals proposent plus de douze concerts par édition. En total, 139 concerts ont eu lieu pendant l'année 2022 lors des festivals de musique classique.⁴⁶

⁴⁵Ce graphique se limite aux festivals de musique classique énumérés dans la partie 4.1.7. Le nombre de concerts par festival se rapporte à la dernière édition du festival.

⁴⁶Ce chiffre est spécifique aux festivals de musique classique répertoriés dans la partie 4.1.7. Il exclut également deux festivals qui n'ont pas eu lieu en 2022, à savoir le *Festival Piano+* (qui a eu lieu en 2023) et le *Luxembourg Classical Meeting* (dont la dernière édition remonte à 2021).

Graphique 7 : Chronologie d'existence des festivals⁴⁷



Source de données : Communication de la part des organisateurs.

Dans le secteur de la musique classique, le *Festival de Wiltz*, fondé en 1953, occupe la place de doyen parmi les festivals. Il est suivi par le *Festival international à Echternach* qui a été lancé en 1975. Parmi les festivals les plus récents, on compte le *Festival international pour mandolines et guitares*, le *Festival de guitare Luxembourg* et le *Catch Music Festival*, tous les trois créés en 2022. Entre 1998 et 2002, quatre nouveaux festivals dans le secteur de la musique classique ont vu le jour. Cette période fut suivie par une longue phase sans la création de nouveaux festivals dans le secteur de la musique classique. Le *Festival Passions et lamentations* fut créé en 2010, mais a cessé ses activités en 2016. Ce n'est qu'après 2014 que de nouveaux festivals ont été organisés. En moyenne, la durée d'existence de vie d'un festival s'élève à 17 ans.

⁴⁷Ce graphique inclut les festivals de musique classique énumérés dans les parties 4.1.7., ainsi que ceux ayant cessé leur activité, comme mentionné dans la liste reprise ci-dessus. La période d'observation s'étend du 1^{er} janvier 1953 au 31 décembre 2022.

Festival international à Echternach

Echternach
echternachfestival.lu
 Organisation : Commune d'Echternach
 Première édition : 1975
 Dernière édition : 2018
 Périodicité : annuel
 Direction : Georges Calteux / Cyprien Katsaris
 Nombre de spectateurs 2018 : 1 500
 Nombre de concerts 2018 : 6

Le *Festival international à Echternach* a été créé en 1975 en tant qu'événement international se déroulant chaque année de mai à juin. Outre la musique classique, des compositions modernes et du jazz ont été programmés dans la basilique St Willibrord et dans l'église St Pierre et Paul.

Festival international d'Orgues de Barbarie

Syren
visitgutland.lu
 Organisateur : Commune Weiler-la-tour
 Première édition : 2016
 Dernière édition : 2020
 Périodicité : annuel
 Direction : /
 Nombre de spectateurs/trices 2020 : 350
 Nombre de concerts 2020 : 6

Festival New Classical Stage

Luxembourg-ville
 Organisateur : Centre culturel Altriment
 Première édition : 2017
 Dernière édition : 2020
 Périodicité : annuel
 Direction : Albena Petrovic
 Nombre de spectateurs/trices 2020 : 150
 Nombre de concerts 2020 : 4

Festival Passions et lamentations

Luxembourg-ville
cantolx.com
 Première édition : 2010
 Dernière édition : 2016
 Périodicité : annuel
 Direction : Frank Agsteribbe
 Nombre de spectateurs/trices 2016 : 360
 Nombre de concerts 2016 : 3

4.1.8. L'écosystème de la musique classique

Pour cette première édition d'un *État des lieux - Musique classique*, le ministère de la Culture souhaite également mettre en lumière les professionnel/les qui s'engagent dans les métiers connexes du domaine de la musique. À cette fin, nous avons entrepris d'identifier les divers acteurs professionnels du secteur de la musique classique en dehors des musicien/nes. Néanmoins, il est important de noter que des professions telles que les managers, éditeur/trices ou producteur/trices de la musique classique se trouvent encore à un stade relativement embryonnaire au Luxembourg. Pour l'instant, ces professions sont majoritairement exercées de manière accessoire ou bénévole.

Les acteurs majeurs tels que la Philharmonie, les établissements publics et les centres culturels régionaux ont un rôle essentiel à jouer pour la promotion de ces métiers connexes. Ils garantissent un rôle central d'employeur et répondent à la demande d'expertise dans ces métiers en proposant, par exemple, des stages ou des programmes d'apprentissage.

En ce qui concerne les professionnel/les du son (ingénieur/es du son, technicien/es et assistant/es son) ainsi que ceux/celles de l'éclairage, on observe qu'ils sont majoritairement employé/es par ces infrastructures publiques. Contrairement au secteur de la musique amplifiée, les studios d'enregistrements spécialisés dans la musique classique et contemporaine sont très rares au Luxembourg.

Voici une première liste des professionnel/les de ces métiers connexes, que le ministère de la Culture a pu dresser grâce à ses propres recherches⁴⁸ :

A. Services (instruments)

Atelier de Lutherie Col Legno

Mamer
collegno.lu
 Constitution : 2023 (avant : Atelier de lutherie Jean-Pierre Reitz)
 Direction : Jacques Sanavia
 Nombre d'employé/es (ETP) : 2

Piano Kleber

Luxembourg
pianoskleber.lu
 Constitution : 1872
 Direction : Franck Hanlet
 Nombre d'employé/es (ETP) : 5

L'Atelier du son

Pétange
atelierduson.eu
 Constitution : 2015
 Direction : Thomas Vervloessem / Carine Defryn / Peter Vervloessem
 Nombre d'employé/es (ETP) : 2

Pianos Schaeffer Luxembourg

Hesperange
pianos-schaeffer.com
 Constitution : 2014
 Direction : Nicolas Schaeffer / Emile Schaeffer / Anne Remy
 Nombre d'employé/es (ETP) : 3

Guit-Art

Bonnevoie
theguitar.com
 Constitution : 1990
 Direction : Jean-Claude Meunier
 Nombre d'employé/es (ETP) : 1

Stage Music

Sandweiler
stagemusic.lu
 Constitution : 2002
 Direction : Menn Disteldorff
 Nombre d'employé/es (ETP) : 4

Music and Tools sàrl

Luxembourg
musicandtools.lu
 Constitution : 2012
 Direction : Catalin
 Nombre d'employé/es (ETP) : 2

Pianos Kelly

Niederanven
piano.lu
 Constitution : 1983
 Direction : Simon Patrick Kelly
 Nombre d'employé/es (ETP) : 3

⁴⁸Nous avons pris le plus grand soin dans la création de ce répertoire de professionnel/les. Si vous constatez des lacunes ou des erreurs, n'hésitez pas à nous contacter par courriel à l'adresse Joe.Haas@mc.etat.lu.

B. Services (accompagnement)

Services for creatives

Luxembourg

servicesforcreatives.lu

constitution : 2015

direction : Séverine Zimmer

nombre d'employé/es (ETP) : 3

Stéphanie Baustert Management

Luxembourg

stephaniebaustert.com

constitution : 2016

direction : Stéphanie Baustert

nombre d'employé/es (ETP) : 1

C. Studios d'enregistrement

Audio Cavern Studio

Bivange

Constitution : 2012

Direction : Carsten Drue

Nombre d'employé/es (ETP) : 1

Linster Studios

Frisange

facebook.com/linsterstudios

Constitution : 1985

Direction : Jang Linster

Nombre d'employé/es (ETP) : 5

MB Records

Vienne / Luxembourg

mb-records.at

Constitution : 2000

Direction : Marco Battistella jr.

Nombre d'employé/es (ETP) : 1

Tounstudio Schlim

Hellange

schlim.lu

Constitution : 2015

Direction : Claude Schlim

Nombre d'employé/es (ETP) : 1

Waltzing Parke Productions

Bereldange

waltzingparke.com

Constitution : 1989

Direction : Gast Waltzing

Nombre d'employé/es (ETP) : 3

La section des contrebasses du Luxembourg Philharmonic
© Alfonso Salgueiro/Philharmonie



4.1.9. Les diffuseurs ou médias

Le paysage médiatique luxembourgeois se distingue par sa diversité, comprenant cinq quotidiens nationaux, cinq hebdomadaires, dix périodiques, une chaîne de télévision nationale, six chaînes de radio nationales et huit revues culturelles⁴⁹. Comme ailleurs en Europe, il traverse actuellement une profonde mutation, voyant des titres disparaître tandis que de nouveaux médias émergent, tels que les médias en ligne, les podcasts et les blogs. Cependant, cette mutation implique aussi la disparition progressive de la musique classique des médias généralistes. Par exemple, au début de son histoire en tant que CLR (Compagnie luxembourgeoise de radiodiffusion) en 1933, le groupe médiatique devenu RTL possédait son propre orchestre, le Grand orchestre symphonique, qui a été repris par l'État luxembourgeois en 1996 pour devenir l'Orchestre philharmonique du Luxembourg. Or, RTL n'accorde plus guère de place à la musique classique aujourd'hui. D'autres médias ont pris le relais pour soutenir et promouvoir la musique classique.

Radio 100,7

100komma7.lu

Créée dans la foulée de la loi de 1991 portant sur la libéralisation du paysage audiovisuel luxembourgeois, *Radio 100,7* s'est imposée comme la radio de service public au Luxembourg, depuis sa première diffusion en 1993. Sous la tutelle de l'établissement public Média de service public 100,7, réformé en juillet 2022, cette station de radio propose une large offre d'émissions culturelles, mettant l'accent sur la musique en général et la musique classique en particulier. Ainsi, l'émission phare *Resonanzen* est diffusée chaque jour, du lundi au vendredi, en début d'après-midi, offrant une approche diversifiée de la musique classique. Pour l'émission *Classic in Concert*, l'équipe se déplace sur le terrain pour diffuser en direct depuis la Philharmonie du Luxembourg et d'autres salles de concert ou pour enregistrer des concerts qui sont diffusés ultérieurement à l'antenne. Cette émission est programmée deux fois par semaine. L'établissement public enregistre en général plus de 80 concerts de musique classique chaque année au Grand-Duché, dont une partie est également diffusée à l'échelle internationale grâce au réseau *Euroradio* de l'Union européenne de radio-télévision (UER). À côté de sa rédaction culturelle, *Radio 100,7* dispose d'une grande rédaction musicale composée d'une dizaine de personnes⁵⁰, couvrant une variété de styles musicaux. Parmi les rédacteurs et rédactrices qui se consacrent à la musique classique (et à la chaîne web *opus 100,7*, voir ci-dessous), on retrouve Luc Boentges, Guy Engels (parti en retraite en 2023), Christophe Mirkes, Marie Schockmel et Marie Trussart. Ils sont renforcés par quatre collaborateurs *free-lance* : Olivier Dartevelle, Joachim Fontaine, Remy Franck et Maria Gutierrez.

opus 100,7

opus.radio

Le 23 mars 2023, *Radio 100,7* annonce la création de sa propre station de radio consacrée à la musique classique : *opus 100,7*. Cette nouvelle chaîne, accessible exclusivement en ligne, a été lancée le 24 mars 2023 et diffuse exclusivement de la musique classique. Une place importante y est accordée à la scène musicale luxembourgeoise avec plus de 20 % du temps d'antenne consacrés à des productions luxembourgeoises ou à des musiciens fortement ancrés dans la scène musicale nationale.⁵¹ De plus, la chaîne bénéficie de l'accès aux enregistrements de concerts exclusifs de *Radio 100,7*, ainsi qu'aux informations et aux formats magazine de la radio. Ce projet résulte d'un désir de valoriser davantage la scène musicale classique luxembourgeoise, qui connaît un développement dynamique, et des opportunités techniques émergentes. Une deuxième phase de développement prévoit la diffusion d'*opus 100,7* en radio numérique (DAB+).

Radio Ara

ara.lu

Fondée en 1992 en tant que radio communautaire, *Radio Ara* propose une riche variété d'émissions couvrant divers genres et langues. La programmation musicale ainsi que la sélection des invité/es sont du ressort des animateurs et animatrices qui ont créé ces émissions. Bien que *Radio Ara* ne produise pas d'émissions qui se consacrent uniquement à la musique classique, cette dernière est régulièrement abordée au sein d'autres émissions telles que *Mondophon*, *Happy Hour* ou *Bistro*.



L'équipe rédactionnelle d'*opus 100,7*
lors du lancement en 2023
© 100,7

⁴⁹Voir : *Les Cahiers du ministère de la Culture n° 1 : Presse culturelle et culture dans la presse* ; édition : ministère de la Culture, Luxembourg, juillet 2023.

⁵⁰Ils sont renforcés par plusieurs collaborateurs externes pour des émissions spécifiques.

⁵¹Demic, Semir : « *opus 100,7, une radio classique pour le Luxembourg* » - Communiqué de presse du 23 mars 2023, *radio 100,7, Luxembourg*.



Lëtzebuenger Musekspräis - Opus78, lauréat dans la catégorie *Fräizäitmusek*
© Foqus/ministère de la Culture

Luxemburger Wort

wort.lu

La rédaction culturelle du quotidien luxembourgeois *Luxemburger Wort* (édité par Mediahuis Luxembourg S.A.) est composée de quatre personnes. Parmi celles-ci, un/e journaliste se consacre plus particulièrement à la musique classique. La majorité des articles sur la musique classique dans ce quotidien consiste en des critiques de concerts, auxquelles s'ajoutent des interviews avec des musicien/nes, des chef/fes d'orchestres, des organisateurs ainsi que de jeunes talents émergents. De plus, des reportages sont réalisés en vue d'événements majeurs au Luxembourg tels que les tournées internationales de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg (OPL), des grands concerts en plein air comme *Kinnekswiss loves*, ou des festivals de musique comme *rainy days*. La fréquence des articles et des reportages consacrés à la musique classique au Grand-Duché dépend des événements programmés tout au long de l'année, selon le chef de rubrique Marc Thill⁵². Néanmoins, il convient de noter que le nombre croissant de manifestations culturelles impose de faire des choix, car l'exhaustivité est devenue difficile à atteindre⁵³.

Tageblatt

tageblatt.lu

Le *Tageblatt* (édité par Editpress Luxembourg S.A.) dispose d'une rédaction culturelle composée d'une personne et demie, qui doit donc faire des choix dans sa couverture de l'actualité culturelle. Néanmoins, la musique classique y occupe régulièrement une place importante. Cette couverture comprend des critiques de concerts ainsi que des entretiens avec des musicien/nes ou des chef/fes d'orchestre et des compositeurs/trices réalisés. Ces articles sont principalement rédigés par le collaborateur *free-lance* Alain Steffen et peuvent être publiés soit dans le journal, soit dans le supplément *Kulturissimo*⁵⁴.

Pizzicato.lu

pizzicato.lu

Le site web spécialisé *Pizzicato* porte le sous-titre « Remy Franck's Journal about Classical Music ». Remy Franck, né en 1952, est un journaliste musical qui a travaillé pour de nombreux médias luxembourgeois (*RTL, Luxemburger Wort, Télécran* et, encore aujourd'hui, *Radio 100,7*) et allemands (*Saarländischer Rundfunk, Deutschlandfunk, Deutsche Welle...*). En 1991, il a fondé *Pizzicato*, alors un magazine papier qui est passé au format électronique en 2013. *Pizzicato* est membre de l'ICMA (International Classical Music Awards) dont la cérémonie de remise de prix 2022 s'est déroulée au Luxembourg. Remy Franck est entouré de quatre collaborateurs/trices *freelances*. « *Pizzicato* est plus sollicité par l'étranger que par le Luxembourg », écrit son créateur⁵⁵.

⁵²Informations fournies le 25 juillet 2023

⁵³Les Cahiers du ministère de la Culture n° 1 : Presse culturelle et culture dans la presse ; édition : ministère de la Culture, Luxembourg, juillet 2023, p. 14.

⁵⁴Certains de ses textes ont également été publiés sous forme de livres, voire sa notice dans *l'Autorenlexikon* du Centre national de littérature (autorenlexikon.lu).

⁵⁵Les Cahiers du ministère de la Culture n° 1 : Presse culturelle et culture dans la presse ; édition : ministère de la Culture, Luxembourg, juillet 2023, p. 91.

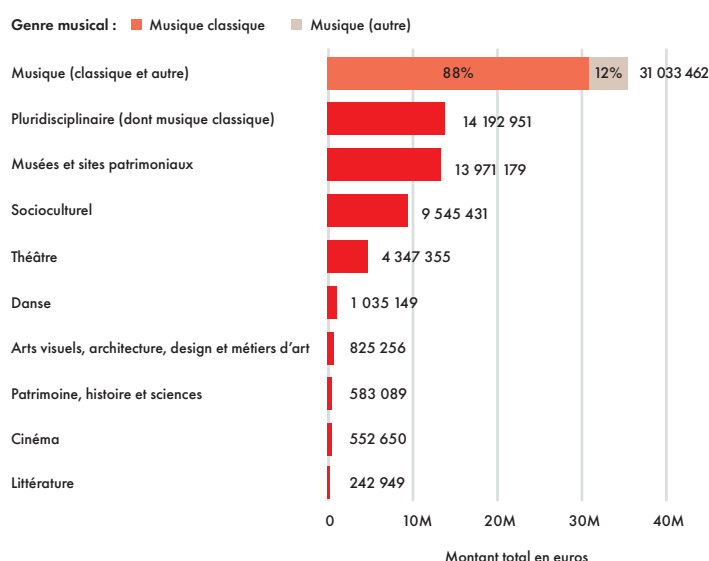
4.2. Les aides au secteur de la musique classique

4.2.1. Les aides financières du ministère de la Culture

Les aides financières du ministère de la Culture aux différents secteurs artistiques sont structurées en cinq types d'aides :

- Dotations financières
- Conventions de subventionnement
- Bourses d'aide à la création, au perfectionnement et au recyclage artistique
- Subventions et appels
- Aides à la structuration⁵⁶

Graphique 8 : Ventilation des aides financières du ministère de la Culture à travers les différents domaines artistiques en 2022⁵⁷

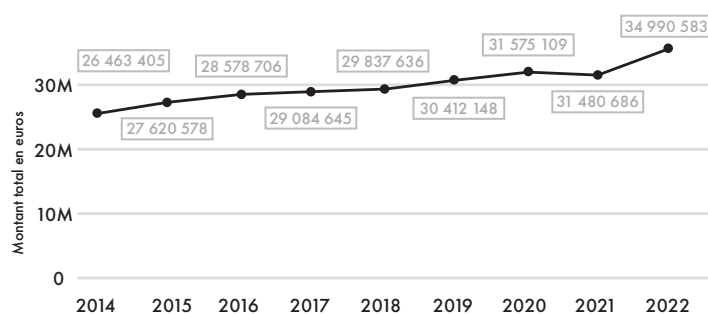


Source de données : *ministère de la Culture.*

Il ressort du graphique 8 que le domaine de la musique se place en première position des aides financières du ministère de la Culture. Au total, 31 033 462 euros lui ont été alloués directement, c'est-à-dire 40,66 % de toutes les aides et subventions accordées en 2022. 88 % de ce montant sont versés au secteur de la musique classique et 12 % aux autres genres musicaux. Cette prépondérance s'explique en grande partie par l'attribution de 24,35 millions d'euros à la Philharmonie, montant intégralement inclus dans la catégorie « musique classique » du graphique. Cependant, il est important de souligner que la Philharmonie propose également, bien que de manière limitée, d'autres genres musicaux, une nuance non prise en compte dans la ventilation ci-dessus.

Dans l'ensemble, les aides financières du ministère de la Culture destinées au secteur de la musique classique s'élèvent à 34 990 583 euros. Il est toutefois nécessaire de préciser que ce chiffre englobe certains centres culturels pluridisciplinaires ainsi que des établissements publics (inclus dans le domaine « Pluridisciplinaire » dans le graphique 8), dont neimënster, qui programment de la musique classique, bien que leur offre ne se limite pas à ce genre musical.

Graphique 9 : Évolution des aides financières versées dans le secteur de la musique classique par le ministère de la Culture entre 2014 et 2022⁵⁸



Source de données : *ministère de la Culture.*

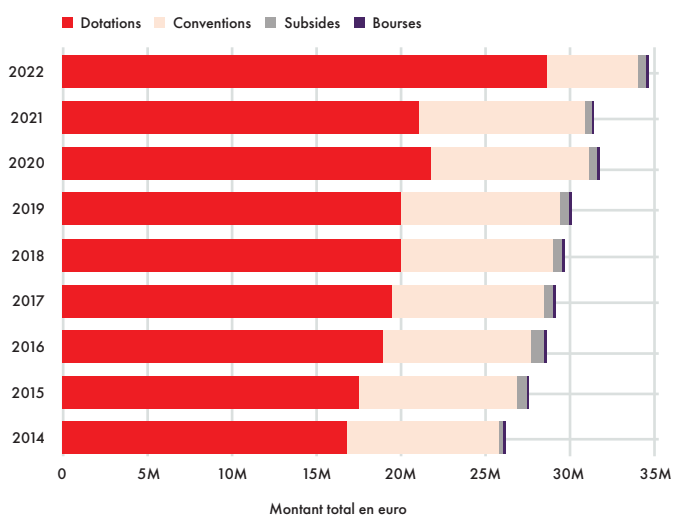
De 2014 à 2022, les aides financières allouées au secteur de la musique classique ont affiché une croissance constante, passant de 26,463 millions à 34,990 millions d'euros. La légère baisse enregistrée de 2020 à 2021 découle directement de la crise sanitaire et des mesures de confinement successives qui ont entraîné une baisse, voire un arrêt total de l'activité et donc une réduction des aides financières, y compris les subventions. En 2021, les dotations, les subventions et les bourses individuelles ont également connu une diminution, tandis que les conventions ont augmenté, comme en témoigne le graphique 10.

⁵⁶Les aides à la structuration ne concernent actuellement que le domaine de la danse.

⁵⁷Ce graphique prend en compte quatre sources de financement : 1) les dotations, 2) les conventions, 3) les subventions, et 4) les bourses individuelles. La catégorie « pluridisciplinaire » inclut, entre autres, les centres culturels pluridisciplinaires. Ce graphique présente une vue d'ensemble des aides financières attribuées aux structures et aux personnes physiques dans les divers domaines artistiques, y compris ceux qui ne sont pas répertoriés dans le tableau 1 de ce document.

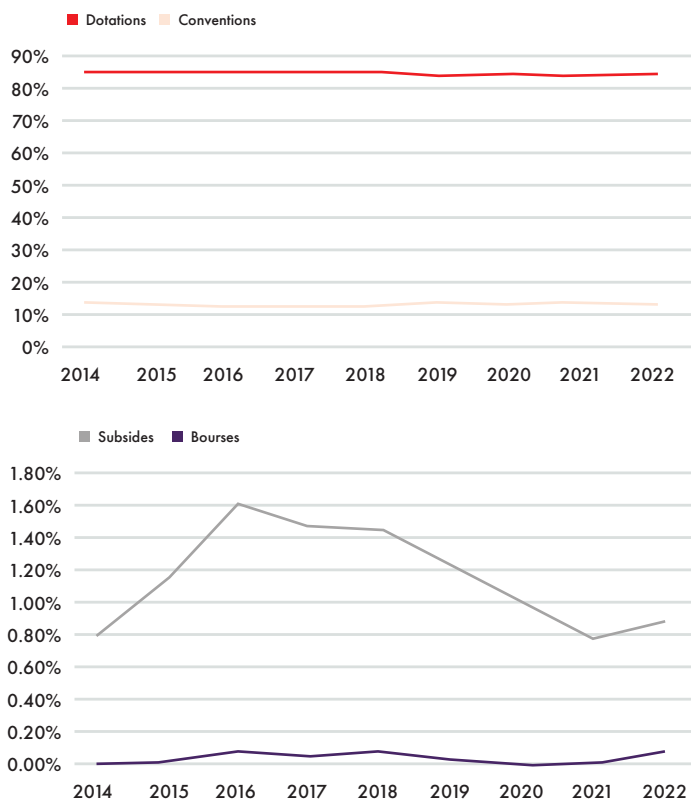
⁵⁸Ce graphique présente des données relatives aux exercices budgétaires de 2014 à 2022, prenant en compte quatre sources de financement : 1) les dotations, 2) les conventions, 3) les subventions, et 4) les bourses individuelles. Il se limite aux structures répertoriées dans le tableau 3 du document pour les dotations et les conventions. En ce qui concerne les subventions et les bourses individuelles, il couvre l'ensemble des aides financières accordées aux structures, y compris celles qui ne figurent pas dans le tableau 3 du document, ainsi qu'aux individus actifs dans divers domaines artistiques. Il est à noter que les aides versées aux centres culturels pluridisciplinaires, à la Philharmonie et à neimënster ne sont pas spécifiquement dédiées aux activités dans le secteur de la musique classique.

Graphique 10 : Répartition des aides financières accordées par le ministère de la Culture au secteur de la musique classique entre 2014 et 2022, ventilées par types d'aides⁵⁹



Source de données : ministère de la Culture.

Graphique 11 : Répartition des différents types d'aides par rapport au montant total des aides financières versées par le ministère de la Culture à destination du secteur de la musique classique entre 2014 et 2022⁶⁰



Source de données : ministère de la Culture.

Entre 2014 et 2022, la part des dotations dans le montant total des aides financières attribuées au secteur de la musique classique est demeurée stable, oscillant autour de 84 %. En ce qui concerne les conventions, leur proportion est restée constante, atteignant environ 15 % sur la même période.

Cependant, on observe une légère baisse de la proportion des conventions entre 2016 et 2018, atteignant un minimum de 13,51 %. La proportion des subventions a augmenté jusqu'en 2016, puis a graduellement diminué avant de repartir à la hausse en 2021. Elle suit l'évolution du montant total des subsidés versés chaque année par le ministère de la Culture (voir graphique 15). Les bourses représentent moins de 0,10 % des aides financières versées au secteur de la musique classique par le ministère de la Culture.

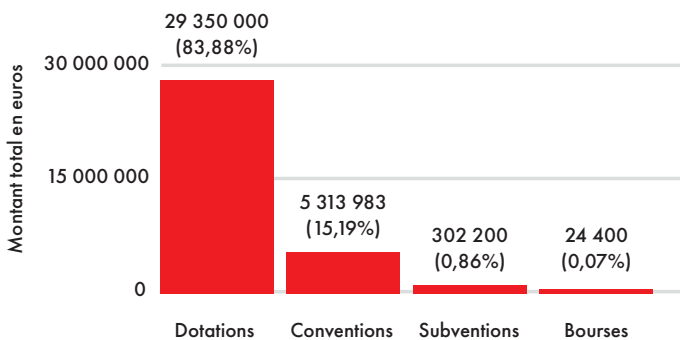
⁵⁹Ce graphique présente des données relatives aux exercices budgétaires de 2014 à 2022, prenant en compte quatre sources de financement : 1) les dotations, 2) les conventions, 3) les subventions, et 4) les bourses individuelles. Il se limite aux structures répertoriées dans le tableau 3 du document pour les dotations et les conventions. En ce qui concerne les subventions et les bourses individuelles, il couvre l'ensemble des aides financières accordées aux structures, y compris celles qui ne figurent pas dans le tableau 3 du document, ainsi qu'aux individus actifs dans divers domaines artistiques. Il est à noter que les aides versées aux centres culturels pluridisciplinaires, à la Philharmonie et à neimënster ne sont pas spécifiquement dédiées aux activités dans le secteur de la musique classique.

⁶⁰Ce graphique présente des données relatives aux exercices budgétaires de 2014 à 2022, prenant en compte quatre sources de financement : 1) les dotations, 2) les conventions, 3) les subventions, et 4) les bourses individuelles. Il se limite aux structures répertoriées dans le tableau 3 du document pour les dotations et les conventions. En ce qui concerne les subventions et les bourses individuelles, il couvre l'ensemble des aides financières accordées aux structures, y compris celles qui ne figurent pas dans le tableau 3 du document, ainsi qu'aux individus actifs dans divers domaines artistiques. Il est à noter que les aides versées aux centres culturels pluridisciplinaires, à la Philharmonie et à neimënster ne sont pas spécifiquement dédiées aux activités dans le secteur de la musique classique.

A. Les dotations financières

Les structures ou institutions créées par une loi spécifique ou via la loi budgétaire bénéficient d'une dotation annuelle, d'un article budgétaire propre et disposent également d'une convention qui les lie au ministère de la Culture. Ces institutions bénéficieront prochainement d'une convention pluriannuelle à objectifs, d'une durée de quatre ans, qui déterminera les moyens et les effectifs nécessaires pour la mise en œuvre des activités des institutions et définira les engagements de l'État. La convention pluriannuelle fixera des objectifs de résultat à atteindre. Elle comportera également des indications sur les modalités d'évaluation de la qualité des actions menées.

Graphique 12 : Ventilation par type d'aides financières versées aux structures par le ministère de la Culture en 2022⁶¹



Source de données : ministère de la Culture.

Les principales dépenses dans le secteur de la musique classique se concentrent sur les dotations financières attribuées aux établissements publics, notamment la Philharmonie (24,35 millions d'euros) et neimënster (5 millions d'euros). Les conventions concernent essentiellement les centres culturels, les associations et les services communaux. Comme les saisons du secteur de la musique classique se planifient longtemps à l'avance, il est essentiel d'assurer une certaine prévisibilité, ce qui est accompli grâce aux conventions et aux dotations. Il en résulte que les subventions et les bourses ponctuelles ne constituent qu'une partie minime des aides publiques accordées dans le secteur de la musique classique, comme le démontre le graphique 12. Cette situation s'explique par le fait que les structures conventionnées ne sont pas éligibles pour bénéficier de subventions.

B. Les conventions de subventionnement

Le conventionnement désigne le lien contractuel qui unit le ministère de la Culture à des acteurs culturels. Ces conventions de subventionnement décrivent les activités de la structure ou de l'association subventionnée par le ministère de la Culture. Le conventionnement a pour but de soutenir l'activité globale d'une structure, d'un orchestre ou d'un ensemble et de garantir stabilité et prévisibilité de ses moyens financiers. La convention est un outil de coopération et de partenariat privilégié entre associations et pouvoirs publics. Elle précise les objectifs portant sur l'activité artistique de la structure ou de la compagnie, son exigence artistique, la nature de ses productions ainsi que le volume de son activité. Le conventionnement est destiné à des structures, festivals, fédérations et ensembles professionnels confirmés sur le plan artistique et dont les réalisations ont un rayonnement au minimum national. La convention conclue entre l'État et le bénéficiaire précise, d'une part, la nature et les objectifs des activités artistiques et culturelles conduites par le bénéficiaire et, d'autre part, les moyens alloués par l'État.

⁶¹Ce graphique se réfère à l'exercice budgétaire 2022 et se limite aux structures énumérées dans le tableau 3 de ce document.

Tableau 3 : Structures du secteur de la musique classique conventionnées avec le ministère de la Culture en 2022⁶²

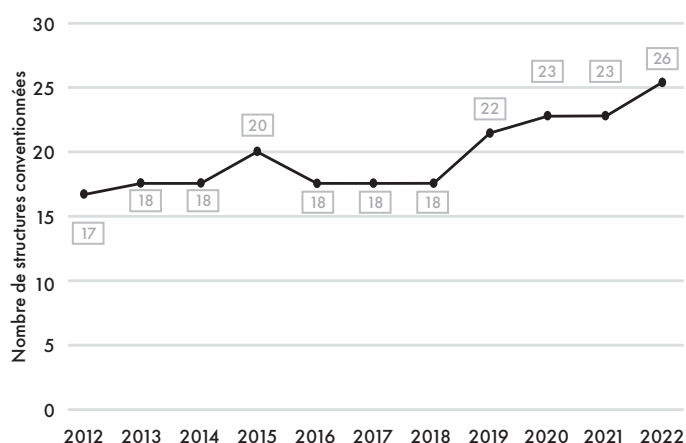
Nom de la structure	Année du conventionnement	Montant de la dotation en 2022
Établissements publics		
neimënster	2004	5 000 000 EUR
Philharmonie	2005	24 350 000 EUR
Centres culturels		
Cape Ettelbruck	2000	648 750 EUR
Mierscher Kulturhaus	2006	287 424 EUR
Trifolion	2007	406 050 EUR
Cube 521 Maarnich	2009	335 400 EUR
Kinneksbond, Centre Culturel Mamer	2013	272 424 EUR
Fédérations		
UGDA	1998	461 610 EUR
FLAC	2019	46 570 EUR
Alliance Musicale	2022	25 000 EUR
Association		
INECC	1998	311 400 EUR
Solistes Européens Lux. (SEL)	2000	335 333 EUR
Orchestre de Chambre Lux. (OCL)	2006	447 111 EUR
United Instruments of Lucilin	2007	500 000 EUR
CantoLX	2015	27 944 EUR
Estro Armonico	2015	55 889 EUR
Chœur de Chambre Lux. (CCL)	2019	31 937 EUR
Luxembourg Music Publishers	2019	20 950 EUR
Union Saint-Pie X	2019	41 159 EUR
De klenge Maarnicher Festival	2020	54 832 EUR
Kammerata Luxembourg	2022	21 000 EUR
Noise Watchers Unlimited	2022	30 000 EUR
Service communal		
Conservatoire Vdl	2004	154 000 EUR
Les Théâtres de la Vdl	2004	350 000 EUR
Conservatoire Esch/Alzette	2005	99 200 EUR
Théâtre Municipal Esch/Alzette	2005	350 000 EUR

Source de données : *ministère de la Culture*.

En 2022, le ministère de la Culture entretient 26 conventions dans le secteur de la musique classique à hauteur de 34 663 983 euros. Parmi ces conventions, 12 ont été conclues avec des associations (total de 1 877 555 euros), cinq avec des centres culturels (total de 1 950 048 euros), quatre avec des services communaux (total de 953 200 euros), trois avec des fédérations (total de 533 180 euros) et deux avec des établissements publics (total de 29 350 000 euros).

⁶²Les montants dans ce tableau incluent les montants des dotations ainsi que les frais de progression et les frais de personnel.

Graphique 13 : Évolution du nombre de structures du secteur de la musique classique disposant d'une convention ou recevant une dotation de la part du ministère de la Culture entre 2012 et 2022⁶³



Source de données : *ministère de la Culture.*

Le nombre de structures dans le secteur de la musique classique ayant conclu une convention ou bénéficié d'une dotation du ministère de la Culture a connu une croissance constante, à l'exception de l'année 2016. En 2015, une réforme des conventions a été entreprise dans le but d'analyser l'ensemble des conventions existantes, de redéfinir les missions en collaboration avec les associations, et de mettre en place un financement adéquat, que ce soit par le biais d'une convention d'un subside pour des projets spécifiques. Les conventions des deux structures conventionnées dans le secteur de la musique classique en 2015 (Noise Watchers Unlimited, Union Saint-Pie X) ont été remplacées à partir de 2016 par des subsides accordés en fonction des projets. Cependant, ces deux structures ont de nouveau été conventionnées en 2022, respectivement en 2019.

Le graphique 13 montre que l'évolution dans le secteur de la musique classique s'est accélérée depuis 2018. Depuis cette année-là, ce sont surtout les fédérations et les associations qui ont bénéficié d'une convention avec le ministère de la Culture.

C. Les bourses d'aide à la création, au perfectionnement et au recyclage artistique

La bourse est une aide financière qui, par opposition à la subvention, ne porte pas sur un projet spécifique, mais vise à soutenir un/e artiste (personne physique) dans un projet de recherche, de formation ou d'expérimentation contribuant au développement de son parcours professionnel. Le but premier de l'attribution d'une telle bourse est la stimulation de la carrière et de la pratique de l'artiste.

La formule des bourses d'aide à la création a été réformée par la loi du 16 décembre 2022. Les demandes de bourses sont analysées trois fois par an par une commission chargée de conseiller le ou la ministre ayant la Culture dans ses attributions. La demande en obtention d'une bourse est à effectuer directement en ligne via une plateforme gouvernementale sécurisée.

Tableau 4 : Les bourses versées en 2022, ventilées par champ artistique

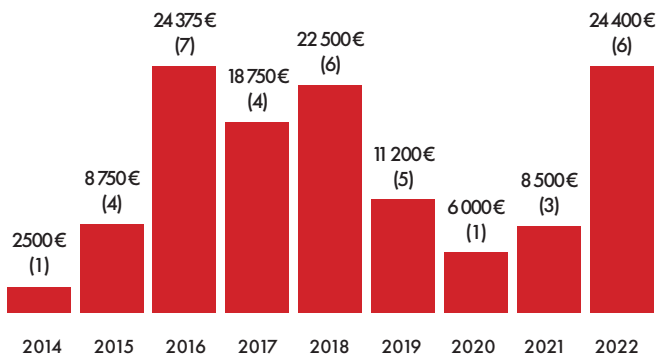
Domaine artistique	Montant total des bourses versées
Champs artistiques	199 944 EUR
Arts visuels, architecture, design et métiers d'art	26 796 EUR
Danse	34 649 EUR
Cinématographique / audiovisuel	8 000 EUR
Cirque, arts de la rue	-
Littérature	20 879 EUR
Musique	76 300 EUR
Pluridisciplinaire	9 820 EUR
Patrimoine, histoire et sciences	-
Théâtre / spectacle vivant	23 500 EUR

Source de données : *ministère de la Culture.*

31,97 % des bourses versées dans le domaine de la musique sont perçues par des artistes du secteur de la musique classique.

⁶³Le graphique tient compte 1) des dotations et 2) des conventions. Ce graphique se limite aux structures énumérées dans le tableau 3 de ce document.

Graphique 14 : Bourses individuelles du ministère de la Culture à destination du secteur de la musique classique pendant la période de 2014 à 2022⁶⁴



Source de données : *ministère de la Culture.*

Le montant et le nombre de bourses accordées ont connu une forte variation entre 2014 et 2022.

En réponse aux défis posés par la crise sanitaire de 2020, le ministère de la Culture a lancé le programme *Neistart Lëtzebuerg* en mai 2020, comprenant un ensemble de mesures d'une valeur de 5 millions d'euros. Ce programme comprenait également un appel à projets pour des bourses de « résidences à domicile » lancé en janvier 2021. Au total, 117 artistes, tous domaines culturels confondus, ont bénéficié de « cartes blanches » d'une valeur de 861 395 euros en tout – dont un certain nombre de professionnel/les dans le secteur de la musique classique. Cette initiative explique la faible attribution de bourses d'aides à la création au cours de ces deux années, comme le montre le tableau ci-dessus.

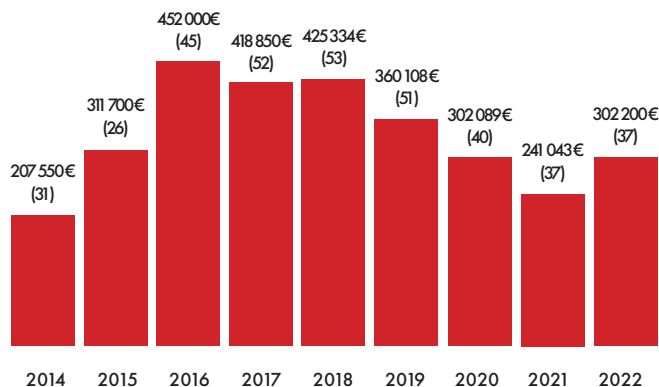
D. Les subventions et appels

La subvention est une aide financière en vue de soutenir la réalisation d'un projet ponctuel. La subvention peut être allouée pour contribuer au financement global de l'activité de l'organisme subventionné ou d'une action ou d'un projet précis. Voici quelques exemples (liste non-exhaustive) d'activités du secteur de la musique classique éligibles pour une subvention :

- subvention pour la réalisation d'un concert de lancement d'un disque/enregistrement
- subvention pour la participation à un concours international
- subvention pour la réalisation d'une saison musicale
- subvention pour l'aide à l'organisation d'un festival
- subvention pour la réalisation de projets pédagogiques
- subvention pour la promotion d'un projet artistique dans le domaine de la musique

La demande d'aide au projet peut être soumise par des artistes, ensembles professionnels concepteurs de projet ou organisateurs de festival qui en sont les bénéficiaires. Toute demande de subvention doit être introduite en utilisant le formulaire de demande spécifique (personne physique, association, commune). Le guide de présentation d'une demande de subvention précise les modalités, les procédures et les conditions d'accès à ces aides ponctuelles. Les décisions d'attribution sont prises par une commission d'expert/es internes sur base des dossiers. Ainsi, le montant des subventions accordées par an dépend largement des demandes introduites via le portail Internet.

Graphique 15 : Subventions du ministère de la Culture à destination du secteur de la musique classique pendant la période de 2014 à 2022⁶⁵



Source de données : *ministère de la Culture.*

⁶⁴Ce graphique présente les bourses octroyées par le ministère de la Culture au secteur de la musique classique au cours des exercices budgétaires de 2014 à 2022. Il affiche à la fois le nombre de bourses attribuées et le montant total versé. Il est important de noter que ce tableau comprend les sommes allouées à l'ensemble des acteurs de la musique classique, y compris ceux qui ne sont pas spécifiquement mentionnés dans la section 3.1. Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de bourses attribuées pour chaque année.

⁶⁵Ce graphique se réfère aux subventions versées par le ministère de la Culture à destination du secteur de la musique classique pendant les exercices budgétaires de 2014 à 2022 et indique le nombre de subventions accordées et le montant total versé. À noter que ce tableau comprend les sommes allouées à tous les acteurs de la musique classique, y compris ceux qui ne sont pas repris dans la partie 4.1. Le nombre indiqué entre parenthèses est le nombre de subventions accordées de l'année.

4.2.3. L'aide à l'export et au développement de carrière

Le montant des subventions accordées aux acteurs de la musique classique a doublé entre 2014 et 2016. Cette augmentation s'explique par deux facteurs majeurs. D'une part, un nombre accru d'activités a été organisé par des associations opérant dans le secteur de la musique classique. D'autre part, le nombre de musicien/nes classiques a également augmenté de 2014 à 2016. Cependant, à partir de 2016, le ministère de la Culture a observé une diminution des montants accordés aux acteurs de la musique classique. Cette diminution s'explique par le fait qu'une partie de ces acteurs a été conventionnée par le ministère de la Culture et leur subvention a ainsi été transformée en dotation. Parmi les acteurs ayant bénéficié de ces conventions, l'on peut notamment citer la fédération Flac (conventionnée en 2019). De plus, huit autres associations ont été intégrées dans ce processus : CantoLX (conventionné en 2015), l'Estro Armonico (conventionné en 2015), Chœur de Chambre Luxembourg (conventionné en 2019), Luxembourg Music Publishers (conventionné en 2019), De klänge Maarnicher Festival (conventionné en 2020), Kammerata Luxembourg (conventionné en 2022) et de Noise Watchers Unlimited (conventionné en 2022).

L'appel à projets pour la réalisation d'un enregistrement sonore

Dans le cadre de la réforme de sa politique de subventionnement, le ministère de la Culture a mis en place en 2022 un programme d'aide à l'enregistrement sonore, tous genres musicaux confondus. Il y a deux appels à projets par année : un premier au printemps et un deuxième en automne.

Cet appel à projets s'adresse aux artistes ou collectifs d'artistes professionnel/les luxembourgeois/es, résidant au Luxembourg et/ou disposant d'un ancrage culturel avéré au Grand-Duché, ainsi qu'aux labels luxembourgeois et maisons de disque luxembourgeoises (Sàrl/SA). L'aide a pour objectif de soutenir la création, de favoriser l'émergence de nouveaux talents et d'encourager les professionnels/les du métier à s'investir sur le long terme dans le développement de carrière des artistes. L'enveloppe annuelle totale réservée pour cet appel à projets s'est élevée en 2022 et 2023 à 100 000 euros par année. Le montant de l'aide par projet est plafonné à 60 % des dépenses éligibles et le montant d'un subside éventuel ne peut pas dépasser 10 000 euros.

En 2022, le jury, composé de quatre expert/es externes actif/ves dans le domaine de la musique et du responsable de l'unité musique du ministère de la Culture, a sélectionné un total de 38 projets musicaux lors des deux sessions, tous bénéficiant d'un financement pour leurs enregistrements sonores.⁶⁶ Parmi ces 38 projets, neuf appartenaient au secteur de la musique classique. Pour la première session de 2023, 32 dossiers ont été déposés, et 17 projets ont obtenu une subvention, dont quatre relèvent du secteur de la musique classique.

Kultur|lx – Arts Council Luxembourg

kulturlx.lu

Président : Jo Kox

Direction : Diane Tobes, directrice nationale ; Valérie Quilez, directrice internationale

Département musique : Giovanni Trono, responsable du département musique ; Clémence Creff, chargée de mission musique classique/contemporaine/jazz/world

Kultur|lx – Arts Council Luxembourg a été créé en juillet 2020 à l'initiative du ministère de la Culture sous forme d'association sans but lucratif, devenue établissement public par la loi du 16 décembre 2022. La mise en place de ce nouvel outil de soutien, de promotion et de diffusion de la scène culturelle luxembourgeoise est le fruit d'une large consultation et de l'impulsion du secteur créatif du Luxembourg. Cette nouvelle institution s'inscrit dans le cadre du *Plan de développement culturel - Kulturrentwicklungsplang 2018-2028* sur lequel se base la politique culturelle du gouvernement luxembourgeois.

L'action de Kultur|lx se décline autour de trois axes prioritaires :

- Accompagner le développement de carrière des artistes et des créatifs/ves du Luxembourg ;
- Stimuler et soutenir la diffusion de la création artistique ;
- Favoriser le rayonnement et la promotion des créations artistiques au niveau national et international.

Dès sa création, Kultur|lx a accueilli le bureau export de la musique luxembourgeoise music:LX, fondé en 2009, qui est désormais devenu le département musique de Kultur|lx. –Forte de sa longue expérience dans le domaine de l'export de la musique, Kultur|lx met en place de nouvelles dynamiques pour le développement du domaine musical, notamment dans le secteur de la musique classique et de la musique contemporaine. Ces initiatives comprennent un accompagnement étroit sur les questions d'internationalisation des projets, par la mise en place de dispositifs de repérage des musicien/nes, ensembles, orchestres, compositeurs/trices, et l'octroi d'aides financières ou de bourses. L'ensemble de ces soutiens et de ces actions vise à favoriser la diffusion et la promotion des musicien/nes luxembourgeois/es, et la circulation des œuvres des compositeurs/trices hors des frontières du Grand-Duché.

Les destinataires de ces soutiens et dispositifs sont :

- Les artistes luxembourgeois/es et/ou résident/es au Luxembourg
- Les professionnel/les du secteur
- Les institutions culturelles luxembourgeoises et internationales.

Une délégation de l'équipe de Kultur|lx lors de l'intégration au fond *Impuls Neue Musik*
© Marco Pavone



⁶⁶Les membres du jury étaient : Maxime Bender, Luc Boentges, Paul Bradshaw, Marlène Kreins, Florence Martin, Tiffany Saska, Marie Schockmel, Serge Schonckert, Yves Stephany et Olivier Toth.

Les aides

Kultur|lx déploie un catalogue de dispositifs de soutien pensé pour tous les secteurs et disponible en ligne. Les aides peuvent être demandées tout au long de l'année, selon un calendrier de dates de dépôt de dossiers une fois par mois. L'attribution des aides est décidée en comité interne jusqu'à un montant de 10 000 euros. Au-delà de cette somme, le Comité de sélection de musique statue sur l'octroi de l'aide. Les comités interne et de sélection ont un délai de trois semaines pour statuer sur la demande à partir de la date limite de soumission.

Les aides possibles sont :

- Aide au repérage de la scène luxembourgeoise
- Aide à la promotion
- Aide aux exposants pour la participation aux foires et salons
- Aide à la tournée et à la circulation des productions
- Aide prospection, recherche et développement de carrière.

Les bourses

Les bourses font l'objet d'appels à candidatures. Le Comité de sélection musique sélectionne les lauréat/es des bourses :

- *Global Project Grant* (2021 : Cathy Krier/2022 : Francesco Tristano) : cette bourse donne aux musicien/nes la possibilité de définir et proposer un projet qui leur permet de stimuler leur développement de carrière, leur promotion et leur marketing, leur participation à des tournées ainsi qu'à des workshops/conférences. Cette initiative vise à apporter une plus-value au projet et à encourager les artistes et leurs équipes à planifier et anticiper leur stratégie sur une année avec un budget consacré.
- *Artist Management Programme* (2022 : Elvis Duarte, Stephanie Baustert) : bourse-pilote destinée à soutenir les managers qui travaillent au côté des artistes ou ensembles musicaux pour le développement de leur carrière.
- *Bourse documentation d'artistes* (2022 : Alben Petrovic) : afin de sensibiliser les professionnel/les et le public au travail des artistes et de favoriser la connaissance des différentes pratiques artistiques, la bourse soutient la réalisation d'ouvrages de documentation des artistes.

Les résidences

Les résidences font l'objet d'appels à candidatures. Un jury est nommé pour la sélection du/de la lauréat/e.

- Résidence de recherche et de création pluridisciplinaire à la Cité internationale des arts, Paris.

Les actions en faveur du secteur de la musique classique/contemporaine :

Développement de carrière

Kultur|lx propose des ateliers, webinaires et programmes individuels de *mentoring* pour outiller et aider les artistes et professionnel/les du secteur dans leur développement de carrière, leur stratégie marketing et leur stratégie de diffusion :

- *Workshop* : Diffuser son projet de musique classique en France – 7 & 8 juin 2022
- *Programme de mentoring* : *Emerging artists programme* – mars 2022
- *Série de workshops* sur le marketing digital et l'industrie de la musique avec Music Ally – 2021-2022.

Intégration à des réseaux internationaux de diffusion et de coopération

En 2023, Kultur|lx a établi un partenariat avec le fonds **Impuls neue Musik**, une initiative visant à créer des entre les scènes de musique contemporaine en France, en Allemagne, en Suisse et au Luxembourg, dans le but de favoriser les échanges et les synergies entre les espaces linguistiques francophone et germanophone.

Ce fonds dédié au financement de la diffusion et de la circulation des œuvres de musique contemporaine offre aux compositeurs/trices, musicien/nes, interprètes, organisateurs/trices des quatre régions la possibilité de travailler ensemble sur des projets qui visent à retranscrire la richesse de leurs cultures. Les candidatures pour un financement peuvent être soumises via un appel à projets diffusé chaque année. Les projets sont sélectionnés par un comité artistique indépendant.

4.2.4. Les droits d'auteurs/trices et des compositeurs/trices

Repérage

Kultur|lx met en œuvre des actions pour faciliter le repérage et la reconnaissance des musicien/nes et compositeurs/trices luxembourgeois/es auprès des professionnel/les étrangers/ères :

- *Focus musique classique* – 6 et 7 octobre 2023, dans le cadre du Festival Echter'Classic (Trifolion Echternach)
- *Focus musique contemporaine* – 17, 18 et 19 novembre 2023, dans le cadre du Festival rainy days (Philharmonie Luxembourg)
- *Focus musique contemporaine* – 16 et 17 septembre 2022, dans le cadre du Festival 33,7 (United Instruments of Lucilin, Kulturfabrik)
- Luxembourg Classical Meeting – 16 et 17 septembre 2021, Philharmonie Luxembourg.

Plateformes et réseautages internationaux

Afin de faciliter le repérage et l'identification des musicien/nes luxembourgeois/es dans le secteur de la musique classique et contemporaine, l'équipe de Kultur|lx prend part à diverses rencontres professionnelles en Europe. Kultur|lx encourage également les artistes à participer à certaines d'entre elles afin d'étendre leur réseau, et offre un soutien financier via l'Aide à la prospection, la recherche et le développement de carrière pour faciliter ces déplacements.

- IAMA Conference : conférence de l'International Artist Manager Association. Cette rencontre réunit un grand nombre d'agent/es, représentant/es d'orchestre, et organisateurs/trices de concerts venu/es du monde entier.
- Classical:NEXT : plateforme de réseautage et d'échange dédiée à la musique classique et tous ses professionnel/les. Cette conférence propose notamment des *showcases*.
- New Music Conference : cette conférence a lieu chaque année à 's-Hertogenbosch (Pays-Bas) dans le cadre du festival November Music. Elle réunit de nombreux/ses professionnel/les du secteur de la musique contemporaine.
- Rencontres Accord Majeur : rencontre professionnelle qui réunit le secteur français de la musique classique. Elle se tient chaque année dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence.

Sacem Luxembourg

sacem.lu

constitution : 2003

direction : Marc Nickts

nombre d'employé/es (ETP) : 7

L'adoption, en 2001, d'une nouvelle loi sur les droits d'auteurs⁶⁷ et, subséquemment, la création d'une société de droit luxembourgeois, Sacem Luxembourg⁶⁸, dirigée à ses débuts par Bob Kriepps, révolutionna les droits des auteurs-compositeurs au Luxembourg. Aujourd'hui, quelque 2 000 sociétaires domicilié/es au Luxembourg ont confié la gestion de leurs droits patrimoniaux à la Sacem. Ces droits découlent de la reproduction et de la communication publique de leurs œuvres. En 2022, 4,928 millions d'euros ont été collectés aux titres des droits liés à la diffusion et la reproduction d'œuvres musicales au Luxembourg et 1 371 354 euros ont été répartis à 685 membres de la Sacem domiciliés et actifs au Luxembourg.

Dans le cadre d'une convention conclue avec la Sacem France, Sacem Luxembourg, dispose en principe d'un budget de 125 000 euros annuels pour financer des actions culturelles au Luxembourg. La Sacem définit une « action culturelle » comme étant la réalisation d'un phonogramme ou une commande d'œuvre, soit la valorisation de son répertoire. En 2022, la Sacem a soutenu quatorze projets de commande d'œuvres grâce à son action culturelle, contribuant ainsi à la reconnaissance et à la valorisation des artistes locaux. Six de ces commandes d'œuvres étaient dédiées à la musique classique.

La Sacem Luxembourg est dirigée par Marc Nickts, épaulé par une équipe de cinq personnes, un conseil d'administration, une commission consultative et une commission des ayants droit.

4.2.5. Les financements paraétatiques et privés

Au Luxembourg, il existe un certain nombre de structures de mécénat, qu'elles soient paraétatiques ou privées qui soutiennent aussi parfois des projets musicaux. Voici une liste des principaux acteurs du secteur :

- Fondation de Luxembourg, qui abrite un grand nombre de fondations privées, dont certaines soutiennent la musique classique
- Fondation Indépendance by BIL
- Fonds culturel national (Focuna)
- Fondation Loutsch-Weydert
- Fondation Sommer
- Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte et son fonds stART-up pour jeunes artistes

⁶⁷Loi du 18 avril 2001 sur les droits d'auteur, les droits voisins et les bases de données

⁶⁸Sacem est l'acronyme de la « Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique ».



Production d'un enregistrement de compositions d'Hélène Buchholtz
© CNA

4.2.6. Le soutien pratique ou logistique

Plusieurs institutions offrent des ressources qui peuvent également bénéficier aux musiciens/nes du secteur de la musique classique.

CNA - Centre national de l'audiovisuel

Dudelange

cna.public.lu

depot@cna.etat.lu

constitution : 1989

statut juridique : institut culturel de l'État

direction : Gilles Zeimet

nombre d'employé/es (ETP) : 41

Plateforme ouverte au grand public et institution professionnelle à la fois, le CNA a été créé en 1989 par et placé sous l'autorité du ministère de la Culture. L'institut a pour vocation de conserver et valoriser le patrimoine audiovisuel du Luxembourg et de rendre accessible à tous la culture du son, de l'image fixe et de l'image animée à travers des expositions, des (co)productions, des publications, des projections, des conférences, des formations, ou d'autres manifestations qui visent un large public.

Les archives audio du CNA contiennent plus de 65 500 documents sonores. On y trouve des éditions commerciales, des enregistrements professionnels réalisés par des stations de radio ou des ensembles musicaux, ainsi que des enregistrements réalisés par des chercheurs ou amateurs et jugés utiles pour la documentation du patrimoine culturel, historique et audiovisuel du Luxembourg.

Parmi ces documents se trouvent des enregistrements sonores et filmés de l'Orchestre RTL réalisés entre 1945 et 1995, ainsi que des enregistrements sonores de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg réalisés depuis 1996.

Par ailleurs, toute production sonore d'édition (support physique ou digital) et radiophonique est soumise au dépôt légal obligatoire. Les clips vidéo musicaux ou promotionnels des groupes et ensembles musicaux luxembourgeois doivent également être déposés dans le cadre du dépôt légal.

Le CNA coopère à des productions audiovisuelles et sonores dans le cadre de sa mission de conservation et de valorisation du patrimoine culturel national, permettant ainsi de rendre accessible ce patrimoine sous forme d'éditions ou de diffusions. Pour cela, le CNA produit des éditions contenant des enregistrements d'archives restaurés d'œuvres de compositeurs/trices ou d'interprètes luxembourgeois/es, jusque-là inaccessibles. En collaboration avec d'autres institutions culturelles, ensembles musicaux ou compositeurs, le CNA réalise également de nouveaux enregistrements sonores et filmés d'œuvres de compositeurs/trices ou d'interprètes luxembourgeois/es, à des fins d'archivage et de documentation et pour des éditions ou diffusions spécifiques dans le cadre de la valorisation de ce patrimoine musical par le biais de différents projets et médias.

Numérisation des archives de l'ancien
orchestre symphonique RTL
© CNA



Cedom – Centre d'études et de documentation musicales

Luxembourg – Kirchberg (BNL)

bnl.public.lu

constitution : 1989

direction de la BNL : Claude D. Conter

responsable du Cedom : Françoise Molitor

nombre d'employé/es (ETP) : 3

La création du Centre d'études et de documentation musicale de la Bibliothèque nationale de Luxembourg a été mise en œuvre à la suite du règlement grand-ducal du 11 juillet 1989. L'idée principale était d'ériger sur des collections existantes des archives musicales garantissant la conservation, en un seul lieu, du patrimoine musical luxembourgeois manuscrit et édité. Les missions principales du Cedom sont entre autres : rassembler les œuvres et archives des compositeurs nationaux, vivant ou ayant vécu au Luxembourg ; collectionner de façon systématique les documents qui ont un rapport direct avec la vie musicale luxembourgeoise et son histoire ; promouvoir l'utilisation de ses collections à des fins scientifiques et éducatives. Outre les fonds provenant de compositeurs/trices ou d'orchestres luxembourgeois, le Cedom réunit également des recueils de chansons, des publications au sujet de la culture musicale nationale et une collection unique d'enregistrements sonores composée de bandes magnétiques, disques vinyle, cassettes et CDs.

Collaboration Uni.lu – ministère de la Culture - Publications monographique

Depuis 2016, le ministère de la Culture collabore activement avec l'université du Luxembourg pour la réalisation de diverses publications portant sur l'histoire de musique luxembourgeoise. Après une première convention entre les deux partenaires pour les années 2016 et 2017, le ministère de la Culture a confirmé leur engagement par une nouvelle convention adaptée à partir de 2018, apportant ainsi un soutien continu au projet de recherche « Musikgeschichte in Luxemburg » du département d'histoire de l'université. Le projet de recherche est supervisé par le professeur Damien Sagrillo depuis 2013.

Cette collaboration a donné naissance à plusieurs publications significatives. En 2016, le premier volume du *Luxemburger Musikerlexikon*⁶⁹ a été publié, marquant le début de cette série. En parallèle, une édition critique de l'œuvre complète du compositeur Laurent Menager en 12 volumes a été entreprise, avec la parution du premier volume en 2011 et la publication du neuvième volume en 2020.⁷⁰ De manière plus récente, en 2023, une dernière monographie importante a vu le jour : « Musikgeschichte Luxemburgs » qui constitue la première publication complète sur l'histoire de la musique au Luxembourg. Cette œuvre aborde une multitude de thèmes, de la musique précédant l'indépendance de l'État aux aspects ethnomusicologiques et pédagogiques.⁷¹

Le montant actuel de cette convention s'élevé à 100 000 euros. Par conséquent, depuis 2018, le ministère de la Culture a investi un total de 555 000 euros dans la recherche et la préservation du patrimoine musical du Grand-Duché de Luxembourg par le biais de cette convention.

4.2.7. L'enseignement musical et la formation universitaire⁷²

A. L'enseignement musical

La base fondamentale de nombreuses carrières musicales professionnelles, en particulier dans le secteur de la musique classique, repose sur un enseignement musical de haute qualité. Au Luxembourg, l'enseignement musical est réglé et garanti entre autres par la loi du 28 avril 1998⁷³ et par un règlement grand-ducal plus récent datant du 10 avril 2020⁷⁴.

Par enseignement musical, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse entend l'enseignement musical du secteur communal⁷⁵ couvrant les domaines de la musique, de la danse et des arts de la parole.

Trois objectifs sont poursuivis par l'enseignement musical :

- éveiller, développer et cultiver chez les jeunes la connaissance et le goût de la musique afin de leur permettre de participer activement à la vie musicale et culturelle ;
- assurer aux jeunes une formation générale et spécialisée dans les différentes branches afin de leur permettre d'entamer des études approfondies de niveau supérieur ou universitaire ;
- offrir aux adultes des cours de formation et de perfectionnement.

Le 26 avril 2022, le projet de loi sur l'enseignement musical dans le secteur communal a été soumis au vote à la Chambre des députés.⁷⁶ Son adoption a marqué une étape significative, rendant la grande majorité des cours de musique, d'arts de la parole et de danse gratuits à partir de la rentrée 2022-2023 au sein des établissements d'enseignement musical des communes. Le Luxembourg est ainsi devenu le premier pays européen à introduire un enseignement musical public et gratuit pour tous/tes les jeunes. En général, cette gratuité s'applique à tous les cours, de l'éveil musical (dès l'âge de quatre ans) jusqu'à l'obtention du diplôme du premier cycle, pour tous les enfants et jeunes jusqu'à l'âge de 18 ans.⁷⁷ Les formations se poursuivent au besoin, avec les cours de la division moyenne, de la division moyenne spécialisée et de la division supérieure.

L'enseignement musical au Luxembourg compte chaque année scolaire environ 20 500 élèves inscrit/es, à partir de l'âge de quatre ans, et est assuré par près de 900 enseignant/es. L'organisation de l'enseignement musical relève de la responsabilité des communes, sous la supervision du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Cette organisation est encadrée par le commissaire du gouvernement à l'enseignement musical, secondé par un commissaire du gouvernement adjoint. Une commission des programmes est chargée d'émettre des avis ou de faire des propositions concernant les matières enseignées, les niveaux, la durée des cours ainsi que les programmes d'études et d'exams.

⁶⁹Sagrillo, Damien / Nitschké, Alain: *Luxemburger Musikerlexikon. Komponisten und Interpreten – Band 1: 1815-1950*. Weikersheim 2016.

⁷⁰Sagrillo, Damien / Nitschké, Alain: *Laurent Menager - Band 1: Messen für gemischten Chor*. Kassel 2011.

⁷¹Sagrillo, Damien: *Musikgeschichte Luxemburgs - Traditionen und Schnittstellen, Brüche und Wegmarken. Eine Studie in acht Stationen*. Münster 2023.

⁷²L'enseignement musical figure parmi les missions du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la jeunesse (MENJE).

⁷³legilux.public.lu, consulté le 28.08.2023.

⁷⁴legilux.public.lu, consulté le 28.08.2023.

⁷⁵L'enseignement musical du secteur communal est assuré par trois conservatoires municipaux (Ville de Luxembourg, Esch-sur-Alzette et le conservatoire du Nord), ainsi que par l'Union Grand-Duc Adolphe (UGDA) et l'Association des écoles de musique (AEM).

⁷⁶Loi du 27 mai 2022 : legilux.public.lu, consulté le 29.08.2023.

⁷⁷Pour le détail des modalités : men.public.lu, consulté le 28.08.2023.

B. La formation universitaire

À la rentrée de l'année académique 2021-2022, l'Université du Luxembourg, en collaboration avec les trois conservatoires du Grand-Duché⁷⁸, a introduit un nouveau programme de *bachelor* en enseignement musical. Cette initiative vise à offrir une formation de haute qualité aux futur/es enseignant/es, tout en répondant aux besoins en recrutement de nouveaux/elles enseignant/es pour établissements d'enseignement musical au Luxembourg.

Au sein de ce cursus de bachelor d'une durée de trois ans, l'Université du Luxembourg assure la formation en musicologie et en pédagogie musicale, tandis que les conservatoires prennent en charge la formation musicale et instrumentale. En ce qui concerne la formation dispensée par l'Université, les compétences à développer sont alignées sur celles du bachelor en sciences de l'éducation proposé par l'Université du Luxembourg.

Pour l'année scolaire 2022-2023, onze étudiants/tes étaient inscrits/tes pour le bachelor en éducation musicale. Douze étudiants/es sont inscrits/es pour la rentrée 2023-2024.

Concert de Hélène Boulègue et de Katrin Reifenrath lors du
« Luxembourg classical meeting » en 2021
© Alfonso Salgueiro /Philharmonie



⁷⁸Pour plus d'informations: uni.lu, consulté le 29.08.2023.

4.3. L'emploi dans le secteur de la musique classique

4.3.1. L'emploi dans le secteur culturel en général

Selon l'étude sur *l'emploi du champ culturel* réalisée par Philippe Robin pour le compte du ministère de la Culture et publiée en 2023⁷⁹, le Luxembourg comptait plus de 12 400 personnes exerçant une activité professionnelle principale dans le domaine de la culture en 2020. Ces chiffres sont issus de l'analyse des 33 secteurs qui composent l'économie culturelle luxembourgeoise, ainsi que du secteur public de la culture. Ensemble, ils contribuent directement à hauteur de 2,6 % à l'ensemble des emplois de l'économie du pays. Il convient de noter que le nombre d'emplois dans le domaine culturel a connu une croissance remarquable de +12 % entre 2011 et 2020. Néanmoins, on observe que la part de la culture dans l'ensemble des emplois a légèrement diminué, passant de 3 % en 2011 à 2,6 % en 2020. Cette évolution est due à une croissance moins dynamique de l'emploi culturel par rapport à la croissance globale de l'économie luxembourgeoise, qui a augmenté de +28 % sur la période 2011-2020. Parmi les activités culturelles, celles liées à la création artistique et culturelle, notamment le Spectacle vivant, les Arts visuels et l'Artisanat d'art, regroupent près de 2 800 emplois, ce qui représente près d'un emploi sur cinq, soit 22 % de l'ensemble des emplois culturels. Néanmoins, à l'instar des études menées en Europe sur l'emploi dans le champ culturel, la majorité des emplois dans le secteur culturel relève des activités des Industries culturelles, telles que le Livre, la Presse, le Cinéma, l'Audiovisuel et le Multimédia, qui totalisent 3 200 emplois, ainsi que des Industries créatives, notamment l'Architecture et la Publicité, qui comptent 4 100 emplois. En cumulant ces deux catégories, elles représentent 59 % de l'ensemble des emplois dans le secteur culturel.

4.3.2. L'emploi dans le secteur de la musique classique

Les artistes ou technicien/nes de scène entrent dans la catégorie des intermittents/es du spectacle lorsqu'ils ou elles exercent leurs activités de manière temporaire, dans le cadre de projets individuels à durée limitée. Cette condition implique une alternance entre des périodes d'activité et d'inactivité. Généralement, les intermittents/es du spectacle travaillent soit pour le compte d'entreprises ou d'organisateur de spectacles vivants ou du secteur de la production cinématographique, audiovisuelle et musicale, soit dans le cadre d'une production de spectacle vivant. D'autre part, les artistes professionnel/les indépendant/es (au sens de l'article 1er de la loi modifiée du 19 décembre 2014) se caractérisent par leur engagement régulier dans une discipline artistique, en tant qu'indépendants/es, sans lien de subordination, et en contribuant activement à la vie artistique du Grand-Duché de Luxembourg. Leur parcours artistique démontre une continuité, et l'activité artistique doit constituer leur occupation principale, ce qui inclut également une affiliation en tant que travailleur indépendant auprès d'un régime d'assurance pension. Sous réserve de remplir les conditions légales et diverses exigences, telles que l'inscription au Centre commun de la Sécurité sociale et des conditions liées à l'activité et aux revenus, les artistes professionnel/les indépendant/es et les intermittent/es du spectacle peuvent faire une demande pour bénéficier des mesures de soutien du ministère de la Culture.

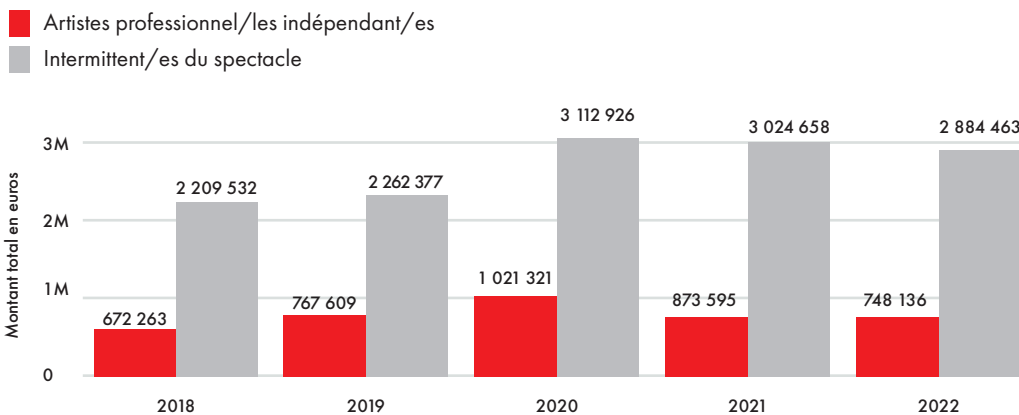
L'artiste professionnel/le indépendant/e bénéficiant de ces aides peut recevoir un soutien financier plafonné à six fois le salaire social minimum mensuel pour travailleur/ses qualifié/es (SSMM-TQ = 3.009,88 EUR au 1^{er} avril 2023) par an, calculé à partir du début de la période d'admission. L'admission est valable pour une période initiale de 24 mois, renouvelable une fois pour une durée de 36 mois après la deuxième demande de renouvellement.

L'intermittent/e du spectacle bénéficiant des mesures de soutien peut recevoir, sur une période de 365 jours de calendrier, un maximum de 121 indemnités journalières, correspondant à une fraction quotidienne du salaire social minimum mensuel pour travailleur/ses qualifié/es (139,19 EUR par indemnité journalière au 1^{er} avril 2023).

Il est important de noter que les statistiques suivantes, fournies par le *Service des études, des statistiques et de la documentation* du ministère de la Culture se réfèrent exclusivement aux données relatives aux mesures de soutien versées aux artistes professionnel/les indépendant/es et aux intermittent/es du spectacle dans ce contexte particulier.

⁷⁹Vous pouvez télécharger cette étude sur le site du ministère de la Culture, dans la rubrique Publications.

Graphique 16 : Évolution du montant total d'indemnités d'inactivité involontaire versées par le ministère de la Culture aux intermittent/es du spectacle et du montant total d'aides versées par le ministère de la Culture aux artistes professionnel/les indépendant/es entre 2018 et 2022⁸⁰



Source de données : *ministère de la Culture*.

Le graphique 16 montre l'évolution du montant total d'indemnités d'inactivité involontaire versées par le ministère de la Culture aux intermittent/es du spectacle et des aides versées par le ministère de la Culture aux artistes professionnel/les indépendant/es pendant la période de 2018 à 2022.

En raison des conséquences de la crise COVID-19, qui ont entravé la réalisation normale des activités dans le secteur des arts et de la culture, des aides complémentaires du régime des mesures de soutien ont pu être accordées pour les périodes de mars 2020 à août 2020, novembre 2020 à juin 2021 et pour les mois de janvier et février 2022. Par conséquent, les montants d'assistance versés en 2020 ont été sensiblement plus élevés que les années précédentes, ce qui est clairement illustré dans le graphique.

Par la suite, les versements au titre de ce soutien ont légèrement diminué, en raison de nouvelles initiatives gouvernementales, notamment les mesures de soutien mises en place dans le cadre du programme *Neistart Lëtzebuerg*.

En 2022, un total de 77 artistes professionnels indépendants ont pu bénéficier de l'aide financière pour artistes professionnel/les indépendant/es grâce à l'intervention du Fonds social culturel, atteignant la somme globale de 748 136,30 EUR, y compris les aides supplémentaires octroyées en réponse à la crise de la COVID-19.

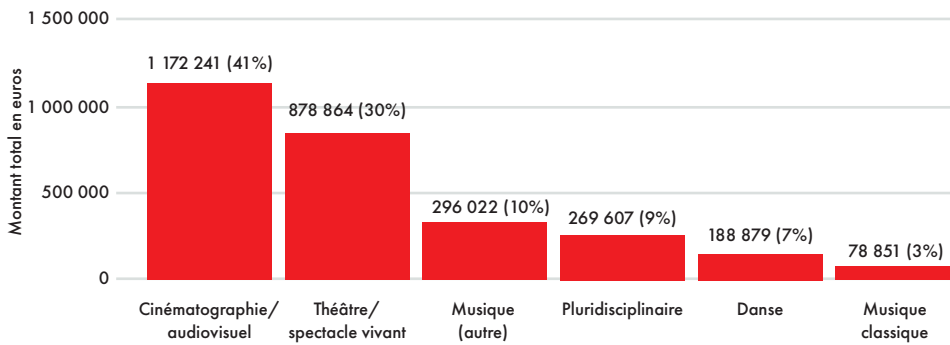
De plus, durant cette même année, 228 intermittent/es du spectacle ont reçu des indemnités pour inactivité involontaire, avec une contribution totale de 2 884 462,99 EUR de la part du Fonds social culturel, incluant également les aides supplémentaires versées en raison de la pandémie.

Le graphique 16 ne détaille pas le moment précis des versements, mais montre plutôt les montants d'aides versés aux intermittent/es du spectacle et aux artistes professionnel/les indépendant/es pour chaque mois de l'année 2022.

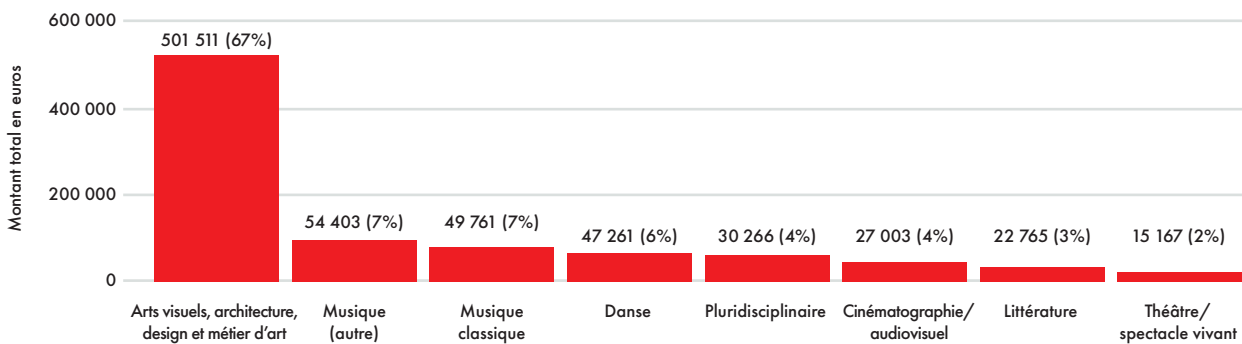
⁸⁰Ce graphique se réfère aux années civiles correspondantes.

Graphique 17 : Distribution par domaine du montant total des aides du Fonds social culturel versées en 2022 par le ministère de la Culture aux artistes professionnel/les indépendant/es et intermittent/es du spectacle⁸¹

A. Intermittent/es du spectacle



B. Artistes professionnel/les indépendant/es



Source de données : ministère de la Culture.

Le graphique 17 présente la distribution par domaine du montant des indemnités pour inactivité involontaire versées par le ministère de la Culture aux intermittent/es du spectacle, ainsi que des aides versées aux artistes professionnel/les indépendant/es en 2022.

Concernant le faible pourcentage des artistes professionnel/les indépendant/es et des intermittent/es du spectacle du secteur de la musique classique, une explication générale ne peut pas être donnée. Néanmoins, il est important de noter que de nombreux/ses musicien/nnes de ce secteur exercent également des activités d'enseignement musical, ce qui peut expliquer leur moindre recours aux mesures de soutien spécifiques destinées aux artistes professionnel/les indépendant/es ou pour intermittent/es du spectacle. De plus, il convient de noter une augmentation du nombre de musicien/nnes employé/es directement par des orchestres ou des ensembles, réduisant ainsi leur besoin de soutien financier.

⁸¹L'année 2022 fait référence à l'année civile correspondante. La catégorie « Pluridisciplinaire » regroupe l'ensemble des montants versés aux intermittent/es et aux artistes actifs/ves dans plusieurs domaines. « Musique (autre) » regroupe l'ensemble des genres musicaux à l'exception de la musique classique. Le pourcentage, indiqué entre parenthèses, reflète la comparaison du montant dans ce domaine par rapport au total des montants attribués dans tous les domaines.

Tableau 5 : Distribution par domaine des bénéficiaires des mesures de soutien en 2022⁸²**A. Intermittent/es du spectacle**

Domaine	Nombre	Pourcentage
Cinématographie / audiovisuel	93	41 %
Théâtre / spectacle vivant	71	31 %
Musique	29	13 %
• Musique (autre)	23	10 %
• Musique classique	6	3 %
Pluridisciplinaire	20	9 %
Danse	15	6 %
Total	228	100 %

Dans le domaine de la musique, un cinquième des bénéficiaires répertoriés (à savoir 6 sur les 29) est principalement actif dans le secteur de la musique classique.

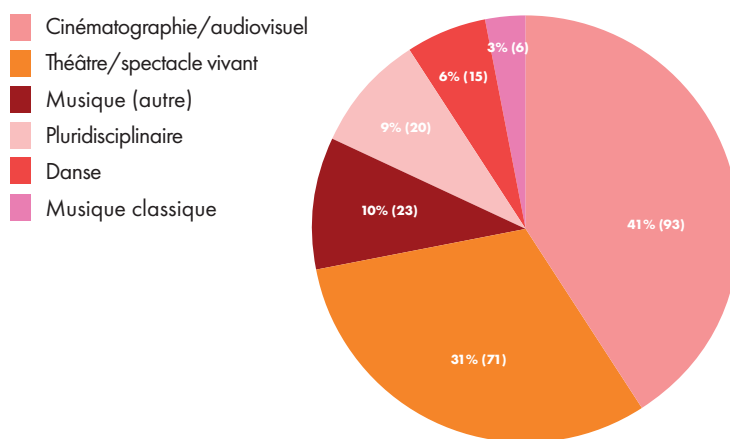
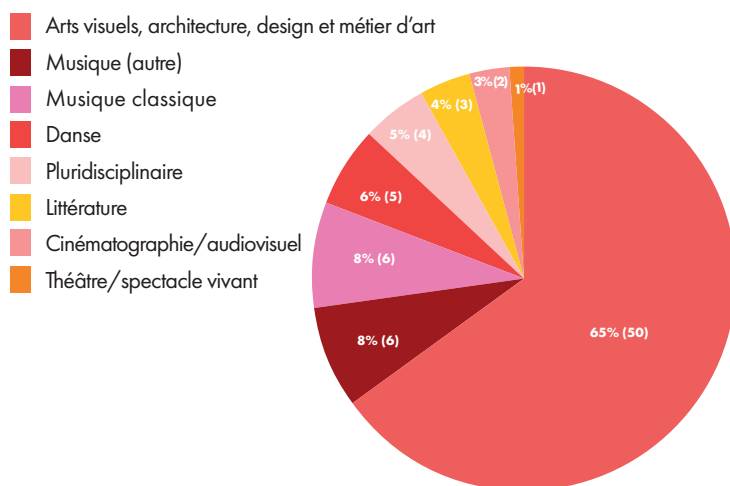
B. Artistes professionnel/les indépendant/es

Domaine	Nombre	Pourcentage
Arts visuels, architecture, design et métier d'art	50	65 %
Musique	12	16 %
• Musique (autre)	6	8 %
• Musique classique	6	8 %
Danse	5	6 %
Pluridisciplinaire	4	5 %
Littérature	3	4 %
Cinématographie / audiovisuel	2	3 %
Théâtre / spectacle vivant	1	1 %
Total	77	100 %

Source de données : *ministère de la Culture*.

Dans le domaine de la musique, la moitié des artistes est principalement active dans le secteur de la musique classique.

Le tableau 5 et le graphique 18 mettent en évidence que les personnes actives dans le domaine de la musique sont généralement éligibles aux aides conformément à la définition légale de l'intermittent/e du spectacle. Rappelons que cette définition s'applique lorsque des activités sont réalisées dans le cadre de projets, que ce soit dans la production de concerts ou pour le compte d'organisateur/trices du spectacle vivant ou du secteur de la production musicale (p.ex. musicien/nes d'orchestre). Cependant, en considérant la proportion de musicien/nes classiques par rapport à l'ensemble des artistes professionnel/les indépendant/es, il apparaît que proportionnellement davantage de musicien/nes classiques qui bénéficient du système de soutien destiné aux artistes.

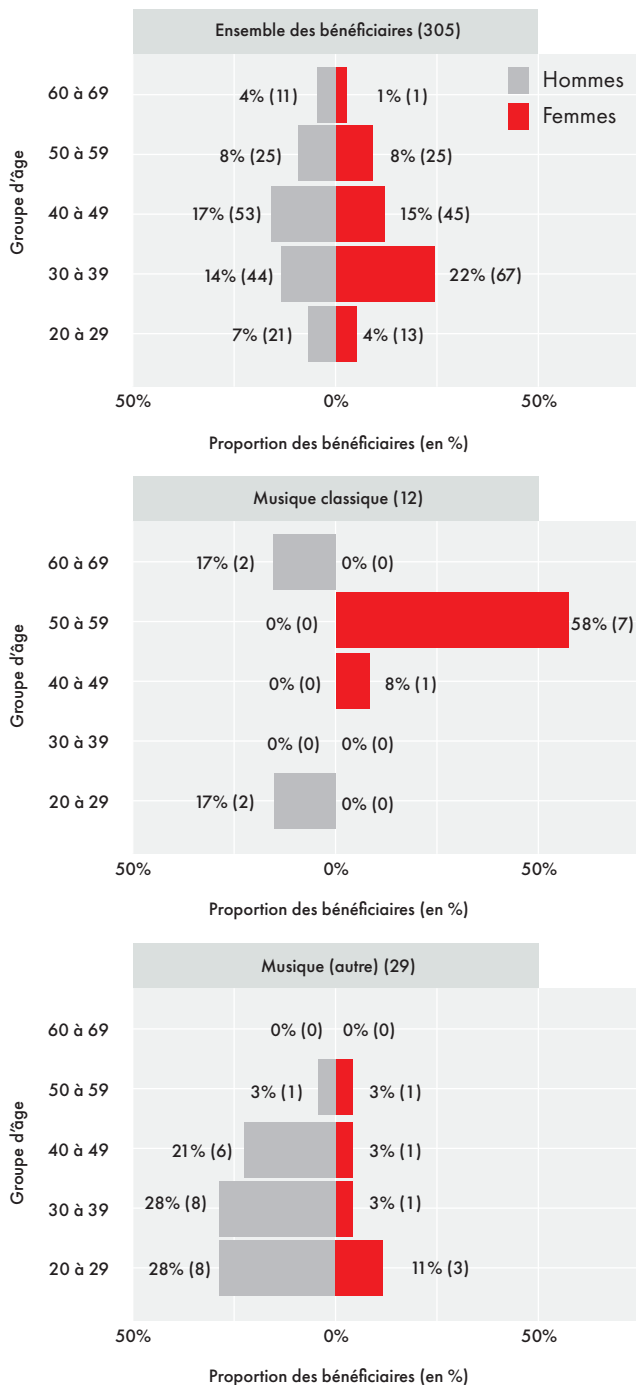
Graphique 18 : Répartition relative par domaine des bénéficiaires des mesures de soutien en 2022⁸³**A. Intermittent/es du spectacle****B. Artistes professionnel/les indépendant/es**

Source de données : *ministère de la Culture*.

⁸²Ces tableaux prennent en compte les intermittent/es et les artistes dont l'ouverture des droits à l'indemnisation ou au bénéfice d'aides sociales recouvre la période du 1er janvier au 31 décembre 2022. « Pluridisciplinaire » englobe l'ensemble des intermittent/es et artistes actifs dans plusieurs domaines. La catégorie « Musique (autre) » regroupe l'ensemble des genres musicaux à l'exception de la musique classique.

⁸³Ces graphiques prennent en compte les intermittent/es et les artistes dont l'ouverture des droits à l'indemnisation ou au bénéfice d'aides sociales recouvre la période du 1er janvier au 31 décembre 2022. Le nombre d'intermittent/es respectivement d'artistes par domaine est indiqué entre parenthèses. « Pluridisciplinaire » englobe l'ensemble des intermittent/es et artistes actifs dans plusieurs domaines. La catégorie « Musique (autre) » regroupe l'ensemble des genres musicaux à l'exception de la musique classique.

Graphique 19 : Répartition relative par tranche d'âge et par sexe des intermittent/es du spectacle et des artistes professionnel/les indépendant/es bénéficiant des mesures de soutien en 2022⁸⁴



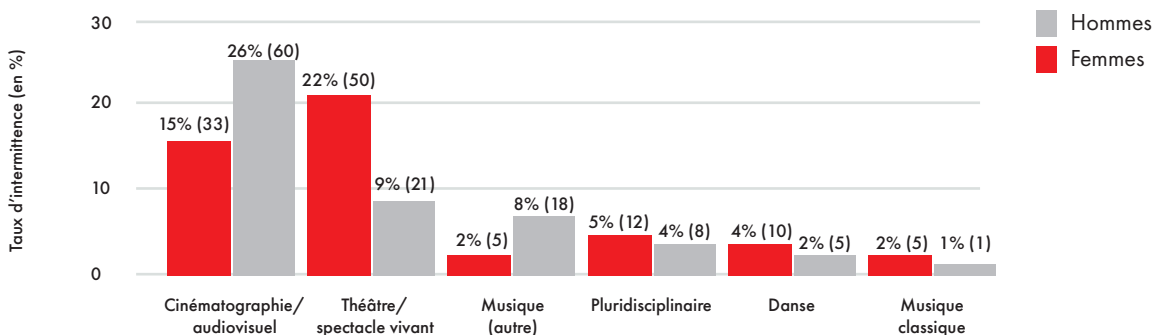
Source de données : *ministère de la Culture*.

Ce graphique met en évidence que les intermittent/es et les artistes professionnel/les indépendant/es du secteur de la musique classique ont tendance à être plus âgés que leurs homologues dans d'autres domaines artistiques, y compris celui de la catégorie « musique (autre) ». On observe une prédominance de musicien/nes classiques parmi les tranches d'âge de 50 à 69 ans, en grande partie en raison de leur longue expérience dans le secteur. Ainsi, on peut constater que la musique classique affiche une distribution d'âge relativement plus élevée par rapport à d'autres genres musicaux, principalement ceux axés sur les musiques amplifiées. Cependant, il est important de noter que deux jeunes talents de la musique classique bénéficient également d'un soutien financier. Par ailleurs, contrairement au secteur de la musique en général (et le secteur de la musique amplifiée en particulier) qui demeure majoritairement masculin, le secteur de la musique classique se caractérise par une prédominance féminine.

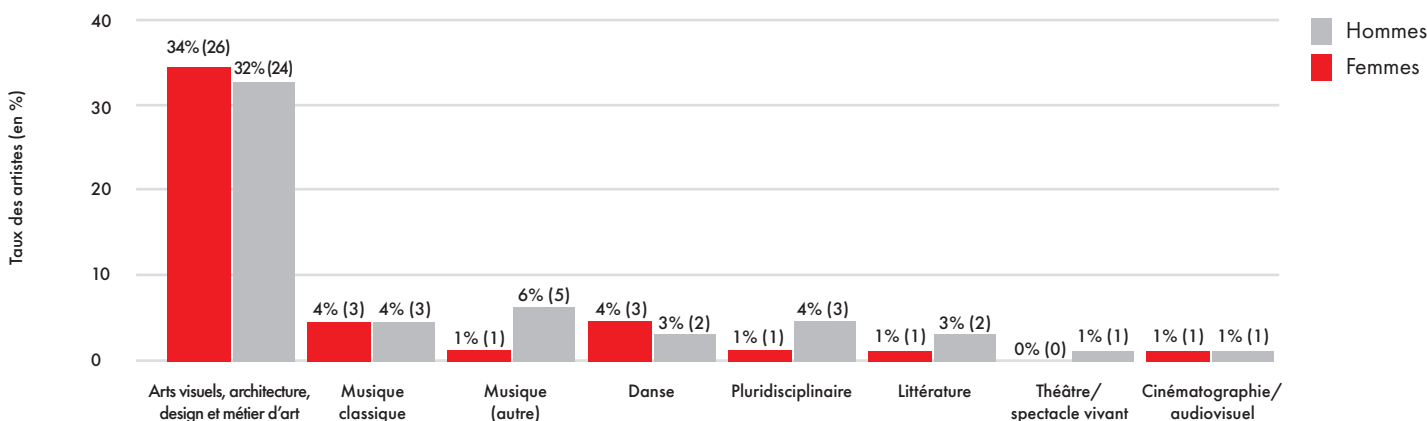
⁸⁴Ces graphiques prennent en compte les intermittent/es et les artistes dont l'ouverture des droits à l'indemnisation ou au bénéfice d'aides sociales recouvre la période du 1er janvier au 31 décembre 2022. L'âge considéré reflète l'âge de l'intermittent/e respectivement de l'artiste au 31 décembre 2022. Le nombre d'intermittent/es respectivement d'artistes par tranche d'âge et par sexe est indiqué entre parenthèses. La catégorie « Ensemble des domaines » tient compte des domaines et secteurs suivants : « arts visuels, architecture, design et métier d'art », « cinématographie / audiovisuel », « danse », « musique classique », « musique (autre) », « littérature », « pluridisciplinaire » et « théâtre / spectacle vivant ». Les intermittent/es respectivement artistes actifs/ves dans le secteur de la « Musique classique » sont inclus à la fois dans les deux sous-graphes intitulés « Ensemble des domaines » et « Musique classique ».

Graphique 20 : Distribution par domaine artistique et par sexe des intermittent/es du spectacle et des artistes professionnel/les indépendant/es bénéficiant des mesures sociales en 2022⁸⁵

A. Intermittent/es du spectacle



B. Artistes professionnel/les indépendant/es



Source de données : *ministère de la Culture*.

Les graphiques ci-dessus montrent la répartition par âge, par sexe et par domaine des intermittent/es du spectacle et des artistes professionnel/les indépendant/es qui bénéficient des mesures de soutien du ministère de la Culture.

⁸⁵Ces graphiques prennent en compte les intermittent/es et les artistes dont l'ouverture des droits à l'indemnisation ou au bénéfice d'aides sociales recouvrent la période du 1er janvier au 31 décembre 2022. Le nombre d'intermittent/es respectivement d'artistes par domaine et par sexe est indiqué entre parenthèses. « Pluridisciplinaire » englobe l'ensemble des intermittent/es et artistes actifs dans plusieurs domaines. La catégorie « Musique (autre) » regroupe l'ensemble des genres musicaux à l'exception de la musique classique.

5. Les commandes musicales du ministère de la Culture

5.1. La politique des commandes publiques du ministère de la Culture

Dans le cadre de son programme de commandes publiques, le ministère lance régulièrement des appels à candidatures pour la création de compositions musicales. L'aide à la composition musicale constitue un dispositif d'aide important de la politique des commandes publiques, poursuivant quatre objectifs :

- Stimuler la création d'un grand nombre de projets musicaux et contribuer ainsi au renouvellement des répertoires
- Soutenir le travail des compositeurs
- Assurer la diversité de l'offre en encourageant les structures musicales (philharmonie, orchestres, ensembles musicaux, festivals, associations, etc.) à programmer des œuvres de musique de compositeurs luxembourgeois contemporains
- Donner les impulsions nécessaires pour favoriser la création culturelle

Le programme apporte aux compositeurs une reconnaissance de leur travail par l'État et soutient l'effort des structures de création et de diffusion, qui présentent les œuvres soutenues au public

5.2. Description du dispositif et modalités d'attribution des commandes publiques

Chaque année depuis 2012, le ministère de la Culture lance un appel à candidatures destiné à différents ensembles, orchestres et chorales. À partir de 2018, huit projets de composition sont sélectionnés pour être interprétés par l'un des huit partenaires de projet désignés. Ces partenaires varient d'une année à l'autre dans le but de soutenir un large éventail de compositeurs/trices.

Cet appel est ouvert à tout/e compositeur/trice luxembourgeois(e) ou résident/es et son objectif est d'accompagner les bénéficiaires dans leur développement musical en lui offrant l'opportunité de collaborer avec un ensemble professionnel et de voir leur composition jouée lors de concerts. Depuis 2019, le ministère de la Culture dispose d'un propre article budgétaire dédié aux commandes musicales, doté d'un montant de 60 000 euros.⁸⁶

5.3. Liste des interprètes

Orchestres symphoniques

Les Solistes Européens
Orchestre de Chambre Luxembourg
Orchestre Philharmonique Luxembourg

Orchestres d'harmonie

Luxembourg Wind Orchestra
Musique militaire Grand-Ducale
National Youth Wind Orchestra Luxembourg
Philharmonie Esch-sur-Sûre

Orchestre de jazz

Luxembourg Jazz Orchestra
Orchestre National de Jazz

Ensembles

Amstel Quartett
Ars Nova
Duo KrausFrink
Duo Paris-Moscou
Estro Armonico
Kammerata Luxembourg
Luxembourg Clarinet Association
Niu Trio
Ton-Quintet
Trio Cénacle
United Instruments of Lucilin

Solistes

Hélène Boulègue & François Dumont
David Ianni
Steve Kaspar
Sven Kieffer
Cathy Krier
Jos Majerus
Albena Petrovitch-Vratchanska

Chorale

Ensemble vocal du Luxembourg

Fanfares

Fanfare Itzig
Fanfare de Leudelage

Musique de cuivres

Brass Band du Conservatoire d'Esch-sur-Alzette

Jazz et musiques improvisées

Pol Belardi
Maxime Bender
Big Band Opus 78

Festivals/associations

Festival international de musique d'orgue Dudelage
Les amis de l'orgue Luxembourg
Michel Becquet International Trombone Competition (dans le cadre du « Klengen Maarnicher Festival »)

⁸⁶Le budget alloué aux commandes d'œuvres musicales (article 02.0.12.312) est passé de 45 000 en 2019 à 60 000 euros en 2023.

5.4. Liste des compositeurs et compositrices ayant bénéficié d'une commande du ministère de la Culture depuis 2012

David Ascani (* 1990),
 Pol Belardi (* 1989),
 Maxime Bender (* 1982),
 Steve Boehm (* 1986),
 Nik Bohnenberger (* 1994),
 Ivan Boumans (* 1983),
 Gilles Burgund (* 1981),
 Walter Civitareale (* 1954),
 Aude Clesse (* 1980),
 Hy-Khang Dang (* 1995),
 Olivier Dartevelle (* 1957),
 Erny Delosch (* 1966),
 Marc Desorbay (* 1967),
 Aaron Einbond (* 1978),
 Pierre Funck (* 1963),
 Gilles Grethen (* 1994),
 Luc Grethen (* 1964),
 Ernie Hammes (* 1968),
 David Ianni (* 1979),
 Steve Kaspar (1952-2020),
 Camille Kerger (* 1957),
 Tim Kleren (* 1982),
 Valérie Knabe (* 1988),
 Catherine Kontz (* 1976),
 Claude Kraus (* 1988),
 Pierre Laurent (* 1972),
 Claude Lenner (* 1956),
 Georges Lentz (* 1965),
 Jos Majerus (* 1988),
 Jean-Jacques Mailliet (* 1998),
 Joël Lysander-Metz (* 1990),
 Marion Michel (* 1958),
 Caroline Mirkes (* 1992),
 Patrick Muller (* 1984),
 Gilles Noesen (* 1988),
 Albena Petrovic-Vratchanska (* 1965),
 Marco Pütz (* 1958),
 Evangelia Rigaki (* 1980),
 Luc Rollinger (* 1969),
 Georges Sadeler (* 1988),
 Jeannot Sanavia (* 1962),
 Nigji Sanges (* 1984),
 Pascal Schumacher (* 1979),
 Roby Steinmetzer (* 1960),
 Kerry Turner (* 1960),
 Gast Waltzing (* 1956),
 Pierre Weber (* 1972),
 Roland Wiltgen (* 1957),
 Tatsiana Zelianko (* 1980).

5.5. La commande d'État à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de S.A.R. le Grand-Duc

À l'appel annuel du ministère de la Culture s'ajoute une commande de composition étatique dans le cadre de la Fête nationale. Chaque année, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de la naissance de S.A.R. le Grand-Duc, le ministère de la Culture lance un appel à candidatures pour la création d'une composition musicale qui sera créée et interprétée lors de la cérémonie officielle du 23 juin à la Philharmonie Luxembourg.

Le jury de sélection est composé de représentants du ministère de la Culture et du ministère d'État, du directeur du Conservatoire de la ville de Luxembourg, ainsi que du directeur de la Philharmonie. La composition sélectionnée, de nature festive et destinée à un orchestre symphonique, est ensuite interprétée par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg en ouverture de la cérémonie, avec une durée de quatre minutes.

Voici les compositeurs/trices sélectionnés/es depuis 2017 :

2017

Pascal Schumacher, *Drips* for vibraphone, electric guitar, orchestra and tape interprété par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, Pascal Schumacher, *vibraphone et Maxime Delpierre, guitare*

2018

Nik Bohnenberger, *Festlechen Optakt* pour chœur et orchestre symphonique interprété par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, les chœurs de l'INECC et du Conservatoire de la ville de Luxembourg.

2019

Ernie Hammes, *Regis Ostium* (Royal Ouverture) pour orchestre symphonique interprété par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg

2021/22

Kerry Turner, *Passacaglia* pour orchestre symphonique interprété par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg

2023

Georges Sadeler, *Lucilinburhuc* pour orchestre symphonique interprété par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg

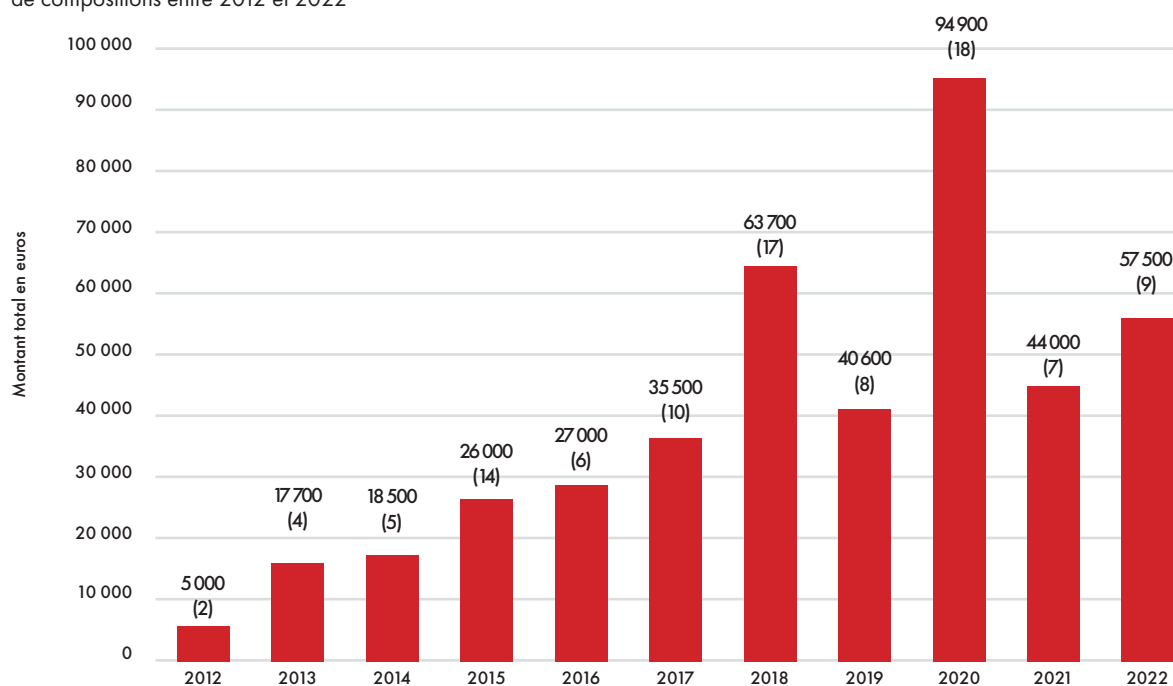
5.6. Les commandes musicales du ministère de la Culture en chiffres

Tableau 6 : Commandes de compositions entre 2012 et 2022⁸⁷

Année de référence	Nombre de commandes	Montant total des commandes versées
2012	2	5 000.- EUR
2013	4	17 700.- EUR
2014	5	18 500.- EUR
2015	14	26 000.- EUR
2016	6	27 000.- EUR
2017	10	35 500.- EUR
2018	17	63 700.- EUR
2019	8	40 600.- EUR
2020	18	94 900.- EUR
2021	7	44 000.- EUR
2022	9	57 500.- EUR
Montant total des 11 ans		430 400.- EUR

Source de données : *ministère de la Culture*.

Graphique 21 : Évolution du montant total versé pour les commandes de compositions entre 2012 et 2022⁸⁸

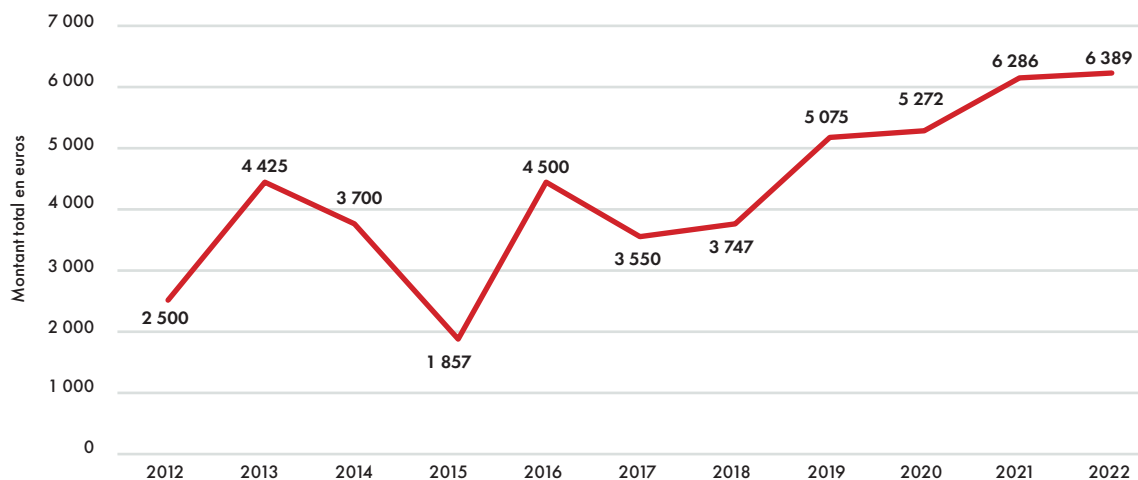


Source de données : *ministère de la Culture*.

⁸⁷Ce tableau présente les montants des commandes de compositions versées par le ministère de la Culture au secteur de la musique classique pour les exercices budgétaires de 2012 à 2022. Il indique à la fois le nombre de commandes accordées et le montant total versé.

⁸⁸Ce graphique présente les montants des commandes de compositions versées par le ministère de la Culture au secteur de la musique classique pour les exercices budgétaires de 2012 à 2022 et indique le montant total versé.

Graphique 22 : Moyenne du montant total versé par commande de composition entre 2012 et 2022⁸⁹



Source de données : *ministère de la Culture*.

Les graphiques 21 et 22 présentent l'évolution des montants totaux versés pour les commandes de compositions de 2012 à 2022, ainsi que la moyenne des montants versés par commande de composition sur la même période. On observe dans les graphiques une tendance à la hausse constante des montants totaux versés pour les commandes de compositions depuis 2012.

L'augmentation significative enregistrée en 2018 (graphique 21) s'explique par l'élargissement du nombre de compositeurs/trices bénéficiaires, sans qu'il y ait une variation marquée dans la somme versée par compositeur/trice ait fortement varié par rapport à l'année précédente (graphique 22).

La hausse substantielle enregistrée en 2020 peut être attribuée au programme *Neistart Lëtzebuerg*, lancé par le ministère de la Culture en mai 2020. Ce programme comportait une douzaine d'axes d'intervention, pour un investissement total de 5 millions d'euros. Dans ce contexte, huit commandes musicales ont été attribuées, principalement dans le secteur de la musique classique, pour un montant total de 48 768 euros.

En 2015, bien que 14 compositeurs/trices aient bénéficié du soutien du ministère de la Culture, les montants octroyés étaient moins élevés, ce qui explique la baisse de la moyenne des montants totaux versés pour les commandes de compositions cette année-là⁹⁰.

⁸⁹Ce graphique se réfère aux montants des commandes de compositions versés par le ministère de la Culture au secteur de la musique classique pendant les exercices budgétaires de 2012 à 2022 et indique la moyenne des montants des commandes de compositions versées.

⁹⁰En 2015, le ministère de la Culture a pris l'initiative de promouvoir la création d'œuvres musicales destinées à des ensembles de petite ou moyenne taille (Quartette, Duo, Octette, etc.). Cette démarche visait à diversifier le processus artistique annuel, qui, jusqu'alors, se limitait principalement à la commande d'œuvres pour des orchestres.

6. Annexes

6.1. Biblio- et webographie

- Radio 100,7, diverse Interviews und Beiträge mit luxemburgischen Musiker/innen und Veranstaltern
- Blog Philharmonie Luxembourg, 16. Februar 2016, <https://www.philharmonie.lu/de/blog/un-grammy-pour-lopl/575> (Abruf: März 2021)
- *Rebuilding Europe: Die Kultur- und Kreativwirtschaft vor und nach COVID-19*, eine Studie von EY im Auftrag von GESAC (European Grouping of Societies of Authors and Composers) http://miz.org/downloads/dokumente/1056/2021_01_EY_GESAC_Rebuilding_Europe_Kurzfassung.pdf (Abruf: März 2021)
- Présentation Orchestre national des jeunes Luxembourg, Summer Orchestra Luxembourg ASBL, Mersch, 2020
- *Classical, A Snapshot of Sheffield's Classical Music Sector* https://www.sheffield.ac.uk/polopoly_fs/1.7638091/file/sheffield-classical-report.pdf (Abruf: März 2021)
- Diverse Tätigkeitsberichte und Webseiten der verschiedenen Akteure, 2018–2020
- Birnkraut, Gesa : *Evaluation im Kulturbetrieb*; Springer Verlag, Wiesbaden, 2018.
- De Boe, Julie: *L'artiste et ses intermédiaires* ; les éditions Mardaga / SmartBe, Bruxelles, 2010.
- Demic, Semir : *opus 100,7 - une radio classique pour le Luxembourg* ; Communiqué de presse du 23 mars 2023, radio 100,7, Luxembourg, 2023.
- Divers documents et statistiques internes du ministère de la Culture par rapport à la musique classique, Luxembourg, 2015 – 2020.
- Divers rapports d'activités des orchestres, ensembles et formations du domaine de la musique classique au Luxembourg, Luxembourg, 2015 – 2020.
- Franck, Remy : *Gustavo Gimeno* : « ...eine natürliche Entwicklung » ; interview dans Pizzicato: <https://www.pizzicato.lu/gustavo-gimeno-eine-naturliche-entwicklung/> , Luxembourg, décembre 2020, consulté septembre 2023.
- Hansen, Josée : *Les Cahiers du ministère de la Culture n°1 : Presse culturelle et culture dans la presse* ; édition : ministère de la Culture, Luxembourg, juillet 2023.
- Igniti, Danielle / Kox, Jo / Simon, Fabien : Fonds Culturel National (Focuna) - Rapports d'activités 2018 et 2019 ; Luxembourg, 2018 et 2019.
- Jeck, Marc : *A propos...de la musique classique au Luxembourg* ; Service information et presse du gouvernement luxembourgeois, Luxembourg, 2009.
- Kox, Jo : Formation interdisciplinaire pour artistes et créatifs – Module 5 : *Instruments de financement et aides disponibles* ; House of Training / ministère de la Culture (formation), Luxembourg, 2019.
- Lhermitte, Marc / European Grouping of Societies of Authors and Composers: *Rebuilding Europe - The cultural and creative economy before and after the COVID-19 crisis*; France, 2019.
- Marger, Brigitte: *Guide des métiers de la Musique* ; cité de la Musique (éditeur), Paris, 2000.
- Ministère de la Culture / Kox, Jo : *Kulturentwicklungsplang 2018-2028 – Volume 1* ; Ministère de la Culture, Luxembourg, 2018.
- Ministère de la Culture / Kox, Jo : *Kulturentwicklungsplang 2018-2028 – Volume 4 à 7* ; Ministère de la Culture, Luxembourg, 2020 et 2021.
- Ministère de la Culture, Luxembourg : *Rapports d'activités 2018 – 2020* ; Luxembourg, 2018 - 2022.
- Ministère de la Culture, France : *Principes d'engagement de l'État en faveur des festivals* ; Paris, décembre 2021.
- Newbold, Chris / Maughan, Christopher : *Focus on Festivals – Contemporary European case studies and perspectives*; Goodfellow Publishers Limited, Oxford, 2015.

- Philharmonie Luxembourg : *Un Grammy pour l'OPL* ; article sur le site de la philharmonie : <https://www.philharmonie.lu/de/blog/un-grammy-pour-lopl/575> , Luxembourg, 2016, consulté en septembre 2023.
- Radio 100,7 / Opus 100,7 : diverses émissions sur la musique classique au Luxembourg, ainsi que des interviews avec des musiciens et chef d'orchestre ; Luxembourg, 2019 – 2021. <https://www.100komma7.lu/emissionen/Klassik-Aktuell> , consulté septembre 2023. <https://www.opus.radio/> , consulté septembre 2023.
- Reitz, Jean : *Le conservatoire de Musique de la Ville d'Esch-sur-Alzette – Un historique* ; in : *Gemengerot Esch*, Nr. 5/2013.
- Sagrillo, Damien / Nitschké, Alain: *Luxemburger Musikerlexikon. Komponisten und Interpreten – Band 1: 1815-1950* ; Margraf Publishers, Weikersheim, 2016.
- Sagrillo, Damien: *Musikgeschichte Luxemburgs - Traditionen und Schnittstellen, Brüche und Wegmarken. Eine Studie in acht Stationen* ; LIT Verlag, Münster, 2023.
- Toulmin, Vanessa : *Classical - A Snapshot of Sheffield's Classical Music Sector*; University of Sheffield, Sheffield, 2018.
- Vignal, Marc : *Dictionnaire de la musique* ; Édition Larousse, Paris 2005.
- Vulser, Nicole : *Reprise difficile pour les festivals de musique* ; publié sur : www.lemonde.fr/economie, consulté le 28 septembre 2022.
- Vulser, Nicole : *Les petits festivals pénalisés par la hausse des coûts des concerts* ; publié sur : www.lemonde.fr/culture, consulté le 18 juin 2023.
- Vuong, Isabelle: *Tanzförderung in der Schweiz – Panorama 2017*; Genève, 2019.

6.2. Methodologie

Sara Kaiser führte persönliche Gespräche mit folgenden Fachpersonen:

- Stephan Gehmacher, Intendant Philharmonie Luxembourg / OPL
- Eugène Prim, Directeur général, Anne Pierron, Directrice administrative, SEL
- Corinne Rosé, Administratrice Orchestre de chambre du Luxembourg OCL
- Guy Frisch, Directeur, und Florence Martin, Directrice administrative, United Instruments of Lucilin
- Juan Carlos Muñoz, Directeur Artemandoline
- Carl Adalsteinsson, Directeur artistique CAPE, Vorstand OCL und Robert-Schuman-Chor
- Maxime Bender, Directeur Trifolion Echternach
- Roby Steinmetzer, Präsident, Roland Wiltgen, Vorstand, Zofia Branicka, Office Manager, FLAC
- Stephanie Schulze, Project Manager – Classical/Contemporary, music:LX
- Guy Engels, Klassik, Radio 100,7
- Claude Crauser, Vorstand OCL und Luxembourg Music Publishers, und Cathy Krier, Pianistin und Dozentin CVL
- Jo Kox, Joé Haas, Josée Hansen, ministère de la Culture Luxembourg
- Marc Meyers, Directeur Conservatoire de la Ville de Luxembourg

Schriftlicher Austausch über das Ausfüllen des Fragebogens hinaus:

- Marc Jacoby, Präsident Kammerata Luxembourg
- Lieutenant-Colonel Jean-Claude Braun, Chef de musique Musique militaire grand-ducale
- Véronique Nosbaum, Mitglied und Vorstand cantolX
- Maria Miteva, Mitgründerin und Leiterin ARS Nova Lux
- Serge Kieffer, Service Espace public, fêtes et marchés (EFM), Ville de Luxembourg
- Magali Lamborelle, Patrick Coljon, Philharmonie Luxembourg / OPL

	Fragebogen versandt	Fragebogen beantwortet
A) Orchester, Ensembles, Chöre	21	17
B) Konzertorte	09	08
C) Festivals , Konzertserien	18	17

6.3. Allgemeine Vorlage Fragebogen Kategorie A

angepasst an jeweiligen Akteur in Bezug auf bereits vorliegende Angaben und dessen Tätigkeit (Fragebogen auch in französischer Sprache verfügbar)

Ministère de la Culture Luxembourg État des lieux „Musique classique“

<https://kep.public.lu/fr/mises-en-oeuvre-du-kep/recommandations-preliminaires/etat-des-lieux.html>

Ihre Angaben sind notwendig, damit wir eine möglichst umfassende Bestandsaufnahme der Klassikszene des Landes erstellen können. Vielen Dank! Sara Kaiser

Fragebogen ausgefüllt von: [NAME / FUNKTION]

Rechtsform / RCS-Nummer	
Gründungsjahr	
Anzahl Mitarbeiter/innen Admin (falls nicht ehrenamtlich)	- insgesamt: - Stellen insgesamt in Prozent:
Anzahl Musiker/innen (projektbasierte Anstellung; Kernmannschaft)	- insgesamt: - davon Frauen: - davon Männer: - davon wohnhaft in Luxemburg; - davon professionelle Musiker/innen:
CD-Aufnahmen	
Vorstand / Verwaltungsrat (Namen und Funktionen der Mitglieder)	

Haben Sie eine eigene/fixe Spielstätte? [JA / NEIN]

Falls ja: [NAME DER SPIELSTÄTTE]

Anzahl Konzerte/Zuhörer

(bitte spezifische Kinder-/Familien-/Schulkonzerte hier nicht berücksichtigen;
Klassik als Gesamtkategorie inklusive zeitgenössischer und Alter Musik, Crossover)

	in Luxemburg	im Ausland	Gesamtzahl Zuhörer/innen (ungefähr)
Gesamtzahl Konzerte 2018			
Gesamtzahl Konzerte 2019			
Gesamtzahl Konzerte 2020 (coronabedingt weniger)			

Einschränkungen oder Hindernisse

in Bezug auf Programmgestaltung/Aufführung von klassischer Musik

Gibt es aus Ihrer persönlichen Sicht Einschränkungen oder Hindernisse, ohne die Sie mehr klassische Konzerte aufführen würden?

Ja	Eher ja	Eher nein	Nein

Falls ja, welches sind die Einschränkungen oder Hindernisse, ohne die Sie mehr Klassikaufführungen ins Programm aufnehmen würden? (mehrere Antworten möglich) Wählen Sie alle zutreffenden Antworten aus.

	Ja	Eher ja	Eher nein	Nein
Einschränkungen bei der Infrastruktur, die nicht behoben werden können				
Einschränkungen bei der Infrastruktur, die durch realistische und sinnvolle Investitionen behoben werden könnten				
Einschränkungen wegen der Unterstützung der öffentlichen Hand				
Beschränkte finanzielle Mittel, die keine (zusätzlichen) Aufführungen erlauben				
Beschränkte finanzielle Mittel, die keine akzeptablen Gagen für zusätzliche Aufführungen erlauben				
Zu wenig Publikum für klassische Musik im Einzugsgebiet				
Zu große Konkurrenz für klassische Musik im Einzugsgebiet				
Große Abhängigkeit von den Ticketeinnahmen, was nur eine beschränkte Anzahl von klassischen Konzerten erlaubt				
Mangel an geeigneten Ensembles/Aufführungen, die in die Programmgestaltung aufgenommen werden könnten				
Zu wenig Personalressourcen, um mehr klassische Konzerte zu veranstalten				
Andere Gründe (bitte anführen):				

Finanzen

alles in EUR	Gesamteinnahmen	davon Gelder vom Kulturministerium	davon Gelder von der Stadt/Gemeinde	davon Einnahmen (Honorare, Tickets usw.)	davon Gelder durch Sponsoring/Partnerschaften/Stiftungen	davon sonstige Einnahmen
Ergebnis 2018						
Ergebnis 2019						
Ergebnis 2020 provisorisch						

Zusätzliche Angaben

Musikalische Kernschwerpunkte Ihres Ensembles	
Zukunftspläne (falls die coronabedingte Situation es zulässt)	bitte keine einzelnen Konzerte auflisten, sondern allgemeinere Zukunftsvisionen und -ziele, falls zutreffend
Anmerkungen	

Allgemeine Vorlage Fragebogen Kategorie B: Regionale Kulturzentren⁹¹

Ministère de la Culture Luxembourg État des lieux „Musique classique“

<https://kep.public.lu/fr/mises-en-oeuvre-du-kep/recommandations-preliminaires/etat-des-lieux.html>

Ihre Angaben sind notwendig, damit wir eine möglichst umfassende Bestandsaufnahme der Klassikszene des Landes erstellen können. Vielen Dank! Sara Kaiser

Fragebogen ausgefüllt von: [NAME / FUNKTION]

Anzahl „Klassische Konzerte“ / Zuhörer/innen

(bitte spezifische Kinder-/Familien-/Schulkonzerte hier nicht berücksichtigen;
Klassik als Gesamtkategorie inklusive zeitgenössischer und Alter Musik, Crossover)

	Gesamtzahl Klassische Veranstaltungen alleine veranstaltet	Gesamtzahl Klassische Veranstaltungen in Koproduktion mit Partner(n)	Gesamtzahl Zuhörer/innen (ungefähr)
2018			
2019			
2020 (coronabedingt weniger oder ausgefallen)			

Welcher ungefähre Anteil (in %) hat klassische Musik in der Gesamtprogrammgestaltung Ihres Hauses?

- Anteil klassische Musik im Musikprogramm:
- Anteil Musik im Gesamtprogramm (alle Sparten):

Wie hat sich dieser Anteil in den letzten Jahren verändert? (bitte 1 der 3 Möglichkeiten auswählen)

- hat sich vergrößert
- ist in etwa gleich geblieben
- hat sich verkleinert

Planen Sie den Klassikanteil in den nächsten Jahren: (bitte 1 der 3 Möglichkeiten auswählen)

- eher zu vergrößern
- in etwa gleich zu lassen
- eher zu verkleinern

⁹¹In der Kategorie B) wurden einige Fragebogen spezifisch an den jeweiligen Akteur und seine Aktivitäten angepasst.

Welche fixen Partnerschaften haben Sie mit Ensembles/Festivals im Klassikbereich?

Einschränkungen oder Hindernisse

im Bezug zur Programmgestaltung/Aufführung von klassischer Musik

Gibt es aus Ihrer persönlichen Sicht Einschränkungen oder Hindernisse, ohne die Sie mehr klassische Konzerte aufführen würden?

Ja	Eher ja	Eher nein	Nein

Falls ja, welches sind die Einschränkungen oder Hindernisse, ohne die Sie mehr Klassikaufführungen ins Programm aufnehmen würden? (mehrere Antworten möglich) Wählen Sie alle zutreffenden Antworten aus.

	Ja	Eher ja	Eher nein	Nein
Einschränkungen bei der Infrastruktur, die nicht behoben werden können				
Einschränkungen bei der Infrastruktur, die durch realistische und sinnvolle Investitionen behoben werden könnten				
Einschränkungen wegen der Unterstützung der öffentlichen Hand				
Beschränkte finanzielle Mittel, die keine (zusätzlichen) Aufführungen erlauben				
Beschränkte finanzielle Mittel, die keine akzeptablen Gagen für zusätzliche Aufführungen erlauben				
Zu wenig Publikum für klassische Musik im Einzugsgebiet				
Zu große Konkurrenz für klassische Musik im Einzugsgebiet				
Große Abhängigkeit von den Ticketeinnahmen, was nur eine beschränkte Anzahl von klassischen Konzerten erlaubt				
Mangel an geeigneten Ensembles/Aufführungen, die in die Programmgestaltung aufgenommen werden könnten				
Zu wenig Personalressourcen, um mehr klassische Konzerte zu veranstalten				
Andere Gründe (bitte anführen):				

Allgemeine Vorlage Fragebogen Kategorie C

Fragebogen auch in französischer Sprache vorhanden

Ministère de la Culture Luxembourg État des lieux „Musique classique“

<https://kep.public.lu/fr/mises-en-oeuvre-du-kep/recommandations-preliminaires/etat-des-lieux.html>

Ihre Angaben sind notwendig, damit wir eine möglichst umfassende Bestandsaufnahme der Klassikszene des Landes erstellen können. Vielen Dank! Sara Kaiser

Name Festival / Konzertserie: [NAME]

Fragebogen ausgefüllt von: [NAME / FUNKTION]

Rechtsform / RCS-Nummer	
Gründungsjahr	
Anzahl Mitarbeiter/innen Admin (falls nicht ehrenamtlich)	- insgesamt: - Stellen insgesamt in Prozent:
Verwaltungsrat (Namen und Funktionen der Mitglieder)	
Name Aufführungsstätte(n)	

Anzahl Konzerte/Zuhörer

(bitte spezifische Kinder-/Familien-/Schulkonzerte hier nicht berücksichtigen;
Klassik als Gesamtkategorie inklusive zeitgenössischer und Alter Musik, Crossover)

	in Luxemburg	im Ausland	Gesamtzahl Zuhörer/innen (ungefähr)
Gesamtzahl Konzerte 2018			
Gesamtzahl Konzerte 2019			
Gesamtzahl Konzerte 2020 (coronabedingt weniger)			

Einschränkungen oder Hindernisse

in Bezug auf Programmgestaltung/Aufführung von klassischer Musik

Gibt es aus Ihrer persönlichen Sicht Einschränkungen oder Hindernisse, ohne die Sie mehr klassische Konzerte aufführen würden?

Ja	Eher ja	Eher nein	Nein

Falls ja, welches sind die Einschränkungen oder Hindernisse, ohne die Sie mehr Klassikaufführungen ins Programm aufnehmen würden? (mehrere Antworten möglich) Wählen Sie alle zutreffenden Antworten aus.

	Ja	Eher ja	Eher nein	Nein
Einschränkungen bei der Infrastruktur, die nicht behoben werden können				
Einschränkungen bei der Infrastruktur, die durch realistische und sinnvolle Investitionen behoben werden könnten				
Einschränkungen wegen der Unterstützung der öffentlichen Hand				
Beschränkte finanzielle Mittel, die keine (zusätzlichen) Aufführungen erlauben				
Beschränkte finanzielle Mittel, die keine akzeptablen Gagen für zusätzliche Aufführungen erlauben				
Zu wenig Publikum für klassische Musik im Einzugsgebiet				
Zu große Konkurrenz für klassische Musik im Einzugsgebiet				
Große Abhängigkeit von den Ticketeinnahmen, was nur eine beschränkte Anzahl von klassischen Konzerten erlaubt				
Mangel an geeigneten Ensembles/Aufführungen, die in die Programmgestaltung aufgenommen werden könnten				
Zu wenig Personalressourcen, um mehr klassische Konzerte zu veranstalten				
Andere Gründe (bitte anführen):				

Finanzen

alles in EUR	Gesamteinnahmen	davon Gelder vom Kulturministerium	davon Gelder von der Stadt/ Gemeinde	davon Einnahmen (Honorare, Tickets usw.)	davon Gelder durch Sponsoring/ Partnerschaften/ Stiftungen	davon sonstige Einnahmen
Ergebnis 2018						
Ergebnis 2019						
Ergebnis 2020 provisorisch						

Zusätzliche Angaben

Musikalische Kernschwerpunkte Ihres Ensembles	
Musikalische Kernschwerpunkte Ihres Festivals / Ihrer Konzertserie	
Zukunftspläne (falls die coronabedingte Situation es zulässt)	bitte keine einzelnen Konzerte auflisten, sondern allgemeinere Zukunftsvisionen und -ziele, falls zutreffend
Anmerkungen	

Vorlage Allgemeine Fragen zur Klassikszene für persönliche Gespräche mit Fachpersonen

Wie hat sich die Klassikszene des Landes in den letzten 10 bis 20 Jahren verändert?

Was läuft aus Ihrer Sicht zurzeit sehr gut?

Was fehlt, was könnte verbessert werden oder wo sehen Sie Gefahren für die zukünftige Entwicklung?

Wie ist die Zusammenarbeit der verschiedenen Akteure aus Ihrer Sicht?

Was würden Sie sich für die Branche wünschen?



Family Day à la Philharmonie - Peer Gynt Suites, Luxembourg Philharmonic sous la direction de Krzysztof Urbanski (14 janvier 2023)
© Alfonso Salgueiro/Philharmonie



Impressum

Le *Kulturentwécklungsplang 2018-2028* est une série de publications du ministère de la Culture, Luxembourg, composée de dix volumes qui seront complétés au cours des années.

Kep 1.1 – volume 9 – État des lieux sectoriel – Musique classique

Conception et coordination éditoriale

Joé Haas, Josée Hansen et Jo Kox

Rédaction

Joé Haas, Josée Hansen, Sara Kaiser (inventaire), Jo Kox, Tammy Tangenten (artistes et intermittents) et Romy Wiesen (partie statistique)

Corrections

Cédric Kayser, Anne Lanners et Why Vanilla?

Conception graphique

Skin, Anton Stepine et George Dos Santos

Photo de couverture : André Pons-Valdès /Ensemble United Instruments of Lucilin lors du concert *Bach & Present* au Trifolion le 6 octobre 2022
© Pierre Weber

ISBN 978-2-87984-163-2 (Kep 1.1, Volume 9)

Les différents volumes du *Kulturentwécklungsplang* sont téléchargeables sous format PDF sur www.kep.lu

ISBN 978-2-87984-163-2



9 782879 841632

